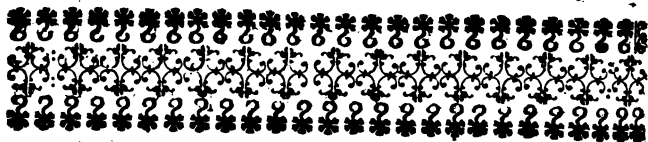


St Proclus
Archevêque de Constantinople
(Ve siècle)

20 sermons
traduits par
Nicolas FONTAINE
dans

"Les oeuvres de St Clément d'Alexandrie traduites du grec
avec les opuscules de plusieurs autres pères grecs"
1696

- I. Discours à la louange de la Mère de Dieu
- II. Sur l'Incarnation de notre Seigneur Jésus Christ
- III. Sur l'Incarnation de notre Sauveur Jésus Christ
- IV. Sur la Naissance de notre Seigneur Jésus Christ
- V. Panégyrique de la Sainte Vierge, Mère de Dieu
- VI. Panégyrique de la Sainte Vierge, Mère de Dieu
- VII. Pour la fête du Baptême de Jésus Christ
- VIII. Pour la fête de la Transfiguration de notre Seigneur Jésus Christ
- IX. Pour le Dimanche des rameaux
- X. Pour le Jeudi saint
- XI. Pour le jour de la Passion de notre Sauveur Jésus Christ
- XII. Pour la fête de la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ
- XIII. Pour le saint jour de Pâques
- XIV. Pour le saint jour de Pâques
- XV. Pour le saint jour de Pâques et sur ces paroles "Au commencement était le Verbe"
- XVI. Pour le saint jour de la Pentecôte
- XVII. Panégyrique de St Etienne, premier martyr
- XVIII. Panégyrique de l'Apôtre Paul
- XIX. Panégyrique de St André, Apôtre
- XX. Panégyrique de St Jean Chrysostome



LES ŒUVRES
DE
S. PROCLUS,
ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE.

Discours à la louange de la Mere de Dieu.



A Fête que nous célébrons à l'honneur de la Sainte Vierge nous doit exciter, mes freres à chanter ses loüanges. En nous acquitant d'un devoir si saint, nous en retirerons de grands avantages; parce que cette fête est comme le triomphe de la chasteté, & le plus haut point de la gloire du sexe; en nous faisant voir une femme qui a conservé sa virginité avec la maternité. Cet assemblage est aimable & merveilleux: il semble que la terre & la mer y prennent part, & qu'ils en soient touchez. La mer calme ses ondes, & applanit sa surface pour la commodité de ceux qui navigent: les fleurs dont la terre est couverte adoucissent les ennuis & la peine des voyageurs. Que la nature se réjouiße, que tout le genre humain témoigne la joie qu'il ressent. Que les hommes prennent part à une fête qui fait tant d'honneur aux femmes, & qui comble de gloire les Vierges; car Dieu a répandu une surabondance de grace où il y a eu une abondance de péché.

Rom. 5.
20.

La Sainte Vierge Mere de Dieu , nous rassemble tous au jourd'hui. Ce tresor de virginité qui a toujours été exempt de toute soüillure ; ce Paradis mystique du second Adam : ce centre où les deux Natures se sont unies , ce lit nuptial où le Verbe a épousé la chair ; ce buisson vivant & animé qui n'a point été consumé par le feu : c'est cette nueé legere qui a porté celui qui est assis sur la tête des Cherubins ; enfin c'est Marie qui est servante & mere tout ensemble , qui est comme un pont de communication entre Dieu & les hommes. Elle est, si l'on peut parler de la sorte , le métier où l'on a fabriqué d'une maniere ineffable le tissu de cette union merveilleuse ; le Saint Esprit en a été l'ouvrier , par la vertu du Tres-Haut qui l'a couverte de son ombre ; la chair pure & sans tache tirée du chaste sein de Marie , a été la matiere de l'ouvrage ; enfin le Verbe y a donné la dernière main.

Qui a jamais entendu parler que Dieu se soit renfermé dans les bornes étroites du sein d'une femme ; & que celui qui comprend tout par son immensité , ait pu se reduire dans un si petit espace ? Dieu est né d'une Vierge ; ce n'est pas simplement un homme. La femme qui avoit été au commencement du monde la porte du peché , est devenuë par cette naissance la porte du salut. Si le serpent à répandu son poison sur tout le genre humain par la desobeissance de l'homme ; le Verbe par son obeissance en a fait un temple de sainteté. De la même tige d'où étoit sorti Cain , qui a été le premier des pecheurs ; Jesus-Christ nôtre Redempteur en est sorti , sans le ministere d'aucun homme.

Dieu dont la misericorde est infinie , n'a point rougi de naître d'une femme ; il ne s'est point crû deshonoré , pour se renfermer dans le sein d'une Vierge , à qui il avoit lui-même donné la vie. Si Marie n'est point demeurée Vierge après son enfantement , celui qu'elle a mis au monde n'est qu'un homme ordinaire , & il n'y a rien de merveilleux dans cette

Nativité. Mais si elle a conservé sa virginité avec l'amaternité, il faut conclure que l'enfant qu'elle a porté dans son sein est Dieu, & ce Mystere est ineffable. Il n'a point été infecté en naissant de la tache du péché; il est entré sans obstacle dans une maison dont les portes étoient fermées; S. Thomas voyant ce miracle, qui étoit une preuve de l'union des deux Natures, s'écria, *Mon Seigneur & mon Dieu.*

Joan. 20.
22.

Ne rougissez point ô homme de cette Nativité, qui a été l'origine & la cause de nôtre salut. Si Jesus-Christ n'eût pris naissance dans le sein d'une femme, il n'eût pû souffrir la mort pour nous racheter; & s'il n'eût exposé son corps à la mort, il n'eût pas vaincu en mourant celui qui avoit l'empire de la mort, c'est-à-dire le demon. Un Architecte n'est point deshonoré d'habiter la maison qu'il a lui-même bâtie: un Potier ne fait point difficulté de manier l'argile pour réformer un vase qu'il a fait; ainsi Dieu qui est trop pur n'a rien perdu de sa pureté pour être sorti du sein d'une Vierge; puisqu'il n'avoit contracté aucune tache. En le faisant, il a pû y passer sans aucune flétrissure. O ventre qui a été comme le sceau de la liberté du genre humain, & l'arsenal où l'on a construit des armes pour détruire l'empire de la mort! ô champ fertile, où le Maître de la nature a fait naître un Epi sans l'avoir ensemencé auparavant! ô Temple dont Dieu même est devenu le Prêtre, sans changer l'ordre de la nature humaine, mais en se l'unissant par sa miséricorde!

Joan. 1.
14.

Le Verbe a été fait chair; quoique les Juifs ne le croient pas sur la parole de Dieu: il s'est revêtu de la figure d'un homme; quoique les Gentils traitent ce miracle de fable. C'est pour cela que Saint Paul s'é-

1. Cor. 1.
23.

crioit: Et pour nous, nous prêchons Jesus-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, & une folie aux Gentils. Ils n'ont point connu la force de ce Mystere, parce que ce

1. Cor. 2.
8.

miracle surpasse les forces de l'intelligence humaine: S'ils l'eussent connu, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur & le Roy de gloire. Si le Verbe n'eût point descendu

dans le sein de Marie, la chair humaine n'eût pas été assise, sur un trône de gloire. Si c'eût été une honte pour Dieu de se renfermer dans le sein d'une Vierge, qu'il avoit lui-même formée, il auroit aussi été deshonoré en servant les hommes. S'il y eût eu de l'infamie attachée à ce ministère, il ne se seroit point fait pauvre pour nous, de riche qu'il étoit. Il étoit impassible de sa nature; mais il s'est exposé aux souffrances par un excès de sa miséricorde.

Jésus-Christ n'a point été changé en Dieu; nous n'avons garde de le penser; mais Dieu touché de compassion s'est fait homme pour nous racheter, comme la foy nous l'enseigne. Nous ne prêchons pas un homme déifié; mais nous croyons un Dieu incarné. Il a élevé sa servante à la dignité de Mere, quoique par sa nature il n'en dût point avoir: comme il n'a point de pere selon la chair. Car autrement comment l'Apôtre auroit-il pu dire, *Qu'il est sans pere, sans mere, sans* ^{Hebr. 7^e} _{3.} *genealogie*? Sil est un homme comme les autres, il faut qu'il ait une mere: s'il est purement Dieu, il ne peut être sans pere: mais le même Jésus-Christ est sans mere, entant que Createur: il est sans pere entant que Creature. Prenez garde aux termes dont se sert l'Archange Gabriel, quand il fit son ambassade: Gabriel son étymologie signifie *Dieu, & Homme*; parce que celui dont il annonçoit l'avenement étoit Dieu & Homme tout ensemble: pour rendre plus facile la créance de ce miracle, il a voulu y préparer les esprits, par l'étymologie du nom qu'il portoit. Apprenez d'abord les motifs & l'économie de l'avenement du Fils de Dieu, & donnez à celui qui s'est fait Homme, les louanges qu'il mérite.

Le genre humain avoit contracté par le peché une dette considerable, il étoit hors de son pouvoir de s'en acquitter: tous les hommes avoient souscrit à la desobeissance d'Adam: nous étions tous sous la serviude du demon; il faisoit voir dans les passions auxquelles nôtre

corps est assujetti, les titres de nôtre servitude : il nous mettoit devant les yeux, en faisant le dénombrement de nos vices, la dette dont nous sommes redevables : il demandoit qu'on nous punit comme nous le méritions, & il pressoit nôtre supplice. Il falloit absolument encourir la mort & la damnation éternelle, puisque tous les hommes étoient pecheurs, ou payer un prix qui pût égaler la dette. L'homme qui étoit le debiteur, & qui avoit peché, ne pouvoit se racheter soy-même : l'Ange n'étoit point en état de réparer les maux du genre humain : parce qu'il ne pouvoit rien donner qui fût capable de raquiter la dette. Il n'y avoit donc point d'autre ressource, sinon que Dieu qui est impeccable de sa nature s'exposât à la mort pour racheter le genre humain : c'étoit-là l'unique remede à nos maux.

Celui qui avoit tiré du neant la masse du genre humain, & dont le pouvoir est sans bornes, a trouvé un remede excellent pour racheter ceux qui avoient été condamnez à la mort : il s'est fait Homme dans le sein d'une Vierge, par un prodige qui n'étoit connu que de lui seul. Il n'y a point de termes qui puissent expliquer ce miracle. Ce qui a été fait meurt : celui qui étoit paye le prix de la rançon, selon cette parole de Saint Paul : *Dans lequel nous trouvons la Redemption qu'il nous a acquise par son Sang, & la remission de nos pechez, selon les richesses de sa grace.* Quel prodige, quel effet surprenant ! il procure l'immortalité aux hommes, parce qu'il étoit lui-même immortel. On n'avoit encore rien vû de semblable dans les siècles passez : on ne le verraplus dans les siècles à venir : cela n'est arrivé qu'à cet Homme Dieu qui est né d'une Vierge. Il n'a pas eu seulement lavertu de rachetertout le genre humain ; la rançon qu'il a payé est d'un plus grand prix que la dette.

En qualité de Fils il participe à la nature du Pere, & c'est un privilege qu'on ne peut lui ôter : entant que

Eph. 1.
7.

que Createur son pouvoir est sans bornes, & il a toutes les vertus necessaires à son ministere: si on le regarde du côté de sa misericorde, elle est inépuisable, & infinie: entant que Pontife, il prie éternellement pour nous: l'on n'a jamais vû en qui que ce soit un assemblage, si parfait de tant de vertus, & de tant de rares qualitez. Faites reflexion sur la bonté infinie qu'il a pour les hommes; il s'est livré volontairement à la mort pour en affranchir ceux mêmes qui le crucifioient; il a fait de l'impieté de ses meurtriers l'occasion de leur salut. Le pouvoir de sauver & de délivrer de la mort, passe la vertu d'un homme ordinaire, qui a besoin luy-même de Sauveur, selon cette maxime de l'Apôtre: *Parce que tous ont peché, & ont besoin de la gloire de Dieu.* Rom. 3.
23.

Puisque le crime reduit le pecheur sous la servitude du demon, le demon étoit en droit de le précipiter à la mort; ainsi nôtre salut étoit dans un extrême danger, & nous n'avions plus aucune esperance de nous délivrer de l'empire de la mort. Ceux mêmes qu'on avoit destinez pour nous retirer de ce malheur, avouënt que nos affaires étoient desesperées. Les Prophetes disoient tout haut, que nos maux surpassoient la force des remedes, & ils imploroient à grands cris le secours du medecin celeste. L'un disoit; *Seigneur, abaissez les Cieux, & descendez vers nous.* L'autre, *Guerissez-moy, Seigneur, & je serai gueri: faites paroître votre puissance, & venez pour nous sauver.* Dieu a veritablement habité parmi les hommes, s'écrioit Jeremie. *Mettez en oubli,* disoit David, *nos iniquitez passées; que vos misericordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes reduits à une extrême misere. Helas on ne trouve plus de gens de bien sur la terre! Il n'y a plus personne dans le monde qui mene une vie vertueuse. O Dieu, secourez-moy promptement! hâtez-vous de venir à mon aide. Celui qui doit venir, viendra dans peu, & ne tardera pas,* disoit le Prophete Habacuc. *Je me suis égaré*

comme une brebis qui s'est écartée du troupeau ; ramenez à son devoir un serviteur qui conserve dans son cœur le souvenir de votre Loy. Notre Dieu viendra visiblement, il est notre Dieu, & il ne demeurera pas dans le silence.

Celui qui est Roy par sa nature, n'a point méprisé le genre humain qui gemissoit depuis long-temps sous une dure servitude ; il n'a pas permis qu'il demeurât toujours oppressé sous l'esclavage du demon : Celui dont l'immensité remplit toutes choses, a paru sur la terre ; il a répandu son Sang pour nous racheter, il a livré à la mort cette chair qu'il avoit prise dans le sein d'une Vierge, & il l'a sacrifiée comme le prix de notre Redemption : Il a délivré le monde de la malediction de la Loy, en détruisant l'empire de la mort, par sa mort. C'est ce que dit Saint Paul en termes exprés :

Gal. 3. 13. Jesus-Christ nous a rachetez de la malediction de la Loy, s'étant rendu luy-même malediction pour nous, selon qu'il est écrit, maudit est celui qui est pendu au bois.

Il faut conclure que celui qui nous a rachetez de la sorte, n'est pas simplement un homme, puisque toute la nature humaine étoit opprimée sous le joug du péché. Il n'est pas aussi Dieu simplement, sans être homme, puisqu'il avoit un corps ; car s'il n'eût pas été revêtu d'un corps humain, il n'eût pû être mon Redempteur ; il a pris dans le sein de sa Mere la figure d'un coupable ; il s'y est fait un changement prodigieux ; il en a receu de la chair, & il luy a communiqué le Saint Esprit qui a operé ce Mystere.

Si Jesus-Christ est different du Verbe, il n'y a plus de Trinité, c'est une Quaternité. Ne détruisez point le Mystere de l'Incarnation, qui est un ouvrage du Ciel ; ne vous mettez point au rang des disciples d'Arius, qui divise d'une maniere impie la substance de la Divinité : ne divisez pas des choses qui sont unies si étroitement, de peur que vous ne soyez séparé de Dieu. Qui est celui qui a éclairé ceux qui étoient dans les ombres & les tenebres de la mort. Est-ce un homme

simplement ? mais comment l'eût-il pû faire ; puisqu'il étoit luy-même dans les tenebres ? selon ce que dit l'Apôtre ; *Il nous a retiré de la puissance des tenebres , car vous n'étiez autrefois que tenebres ; mais maintenant vous êtes lumière en nôtre Seigneur.* Qui est celui qui nous a fait voir la lumière ? David vous l'apprend : *Bent soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Dites-nous , saint Prophete , plus clairement ; élevez vôtre voix comme le son d'une trompette. *Le Seigneur est le Dieu dont la lumière a brillé pour nous éclairer. Le Verbe a été fait chair.* Les deux natures ont été réunies , sans que cette union les ait confonduës : Il est venu au monde pour nous sauver ; mais il a fallu qu'il souffrit la mort , pour achever son ouvrage. S'il n'eût été qu'un homme ordinaire , il n'eût pû nous racheter ; s'il eût été Dieu sans être homme , il n'eût pû souffrir la mort. Il étoit Dieu , & il s'est fait homme ; il a eu la puissance de nous racheter , à cause de sa Divinité ; il a pû souffrir à cause de son Humanité. L'Eglise voyant que la Synagogue l'avoit couronné d'épines , s'écrioit en gemissant ; *Sortez filles de Jerusalem , pour voir la couronne que sa Mere luy a mise sur la tête.* Mais ces épines ont affranchi la terre de la malediction qui la condamnoit à ne porter que des ronces & des épines.

Il est tout ensemble dans le sein de son Pere , & dans le sein de sa Mere ; elle le porte entre ses bras , & il marche sur la tête des vents. Les Anges l'adoroient dans le Ciel , & il mangeoit sur la terre à la table des Publicains. Celui que les Seraphins ne regardoient qu'en tremblant , à été soumis à l'examen de Pilate ; des valets insolens luy ont donné des soufflets , les hommes l'accabloient d'injures & d'opprobres , ils l'ont attaché à la Croix , sans qu'il descendit pour cela du Thrône de sa gloire ; il étoit dans un tombeau , mais le Ciel ressentoit les effets de son pouvoir ; il étoit réputé entre les morts , mais il ar-
rachoit à l'enfer sa proie. On le calomnioit & on le traitoit de seducteur , mais on le regardoit dans le Ciel

comme le plus saint de tous les hommes.

O Mysterie ineffable ! je voy des miracles , & je conclus que celui qui les opere est Dieu ; je vois sa Passion , & je conclud , qu'il est homme puisqu'il souffre. Il a ouvert les portes de la nature en tant qu'homme , sans que la virginité de sa Mere en souffrit aucune atteinte , parce qu'il étoit Dieu. Il sortit du sein de sa Mere , de la même maniere qu'il y entra : il est né comme il a été conçu. Il y est entré sans violence & sans souffrir ; il en est sorti sans corruption , selon cette parole du Prophete Ezechiel ; *Le Seigneur m'a fait regarder vers la porte du Sanctuaire exterieur , qui étoit tournée du côté de l'Orient ; cette porte étoit fermée , & le Seigneur m'a dit ; Fils de l'homme , cette porte sera fermée , & on ne l'ouvrira point ; personne n'y passera , le seul Dieu d'Israël aura ce privilege ; il y entrera , & il en sortira , & la porte sera toujours fermée.* Tout ce passage regarde la Sainte Vierge Mere de Dieu. Finissons donc nos disputes , & laissons-nous éclairer des lumieres de l'Ecriture , afin que nous puissions meriter le Royaume du Ciel , par la grace de Jesus-Christ , à qui la gloire soit renduë dans les siecles des siecles. Amen.



SERMON II.

Sur l'Incarnation de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

LA Pſalmodie a de grands charmes , quand elle est animée de l'esprit de Dieu. Les Prophetes ont je ne ſçay quoy d'agreable & de terrible tout ensemble : Le chant des Pſeaumes est salutaire , il appaise par son harmonie le trouble & l'agitation des esprits. Comme la faux coupe les épines , ainſi les Pſeaumes bannissent la tristesse quand on les chante melodieusement ; ils arrachent jus-

qu'aux racines de nos ennuis ; ils calment nos inquietudes , ils tarissent la source de nos pleurs ; ils soulagent ceux qui sont dans les souffrances , ils excitent les pecheurs à la componction ; ils leur inspirent des sentimens de pieté ; ils peuplent les deserts de ceux qui abandonnent les villes : ils font bâtir des Monasteres , ils apprennent à garder la virginité ; ils inspirent la douceur & la mansuetude ; ils fortifient la charité ; ils font entendre que les pauvres sont heureux ; ils exhortent à la penitence , ils élèvent au Ciel toutes nos pensées : ils font que les Eglises regorgent de l'affluence du peuple ; ils santifient les Prêtres , ils mettent les demons en fuite , ils aident à prévoir l'avenir ; ils expliquent les Mysteres , & prouvent la Trinité , comme on le voit par ces paroles ; *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseiez vous à ma droite, jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à être l'escabeau de vos pieds.* Ps. 109.
 Les Pseaumes nous apprennent que le Fils est assis dans un Thrône égal à celui de son Pere ; ils ne luy donnent point le honteux emploi d'un serviteur. L'on voit clairement par les Pseaumes de David , que la substance du Fils est toute puissante , que sa volonté est superieure à toutes choses , qu'il est toujours disposé à faire des graces , qu'il a créé le monde de sa propre autorité , qu'il n'est soumis à personne. *Seigneur que vos ouvrages sont admirables ; on y voit les marques de vôtre haute sagesse ; la terre est toute pleine de vos biens ; elle n'a rien qui ne témoigne vôtre magnificence.* Ps. 105.
 Ces paroles doivent confondre Arius , Eunomius , Macedonius , & Nestorius , qui sont comme les quatre soutiens du char du demon , les fondateurs des heresies , les inventeurs des blasphêmes les plus horribles , les homicides des ames , les fauteurs de l'impiété , les ennemis de la Trinité ; qu'ils fassent une serieuse reflexion sur ce verset de David ; *Que vos ouvrages, Seigneur, sont merueilleux ; vous avez fait toutes choses avec une extrême sagesse !* David exalte les ouvrages du Fils de Dieu ; mais ces blasphémateurs diminuent sa gloire autant qu'ils le peuvent. Tous les ouvrages du Fils

de Dieu nôtre Seigneur, sont sans doute nouveaux & merveilleux ; l'éloquence la plus pompeuse n'a point de termes qui puissent les expliquer, elle ne peut parler dignement de la puissance du Createur.

Dieu a fait toutes choses avec une extrême sagesse ; il a créé de rien les Anges ; au moindre signe de sa volonté, toutes les creatures ont paru dans le monde, aussi-tôt qu'il l'a ordonné, la lumiere est sortie des tenebres ; il a arrondi le Ciel en voûte ; il a tiré la terre des abymes : il a embelli le Soleil comme un époux ; il a assujeti la Lune à une infinité de vicissitudes, pour l'utilité du monde : Il a fabriqué cette prodigieuse multitude d'étoiles pour éclairer l'Univers ; il a établi l'union parmi des élémens contraires ; il tempere le feu par l'eau, les fleuves ont leur source dans les entrailles de la terre : l'air élève les choses pesantes ; des qualitez contraires entretiennent entr'elles une espede de société.

* Je développerai ce Mystere ; Dieu a paru sur la terre, par le ministere d'une Vierge : Cette naissance ne diminué pas sa grandeur, & ne cause aucun changement dans sa nature increée : Le Createur s'est revêtu de la forme d'une creature ; celui dont l'immenité est infinie, a été renfermé dans les bornes de la terre, après avoir pris un corps de chair : il s'est fait homme, mais il a été exempt du peché ; il a délivré le genre humain de la mort, par l'efficace du bois de la Croix ; son tombeau a détruit l'empire de la mort, ses oppobres lui ont acquis une gloire éternelle : il a fait voir dans le Jourdain la figure du Baptême. La mer, les vents, les demons, ont prouvé en leur maniere la Divinité de Jesus-Christ. Car il a calmé d'une seule parole la furie des flots ; il a fait taire le bruit des vents, les demons étoient tourmentez d'une maniere invifible ; les élémens reconnoissoient la souveraine puissance de celui qui leur commandoit, & donnoient des marques de leur respect & de leur crainte. *Vous avez fait sentir vôtre puissance aux eaux de la mer, le fond de ses abymes en a été troublé.*

En verité, les ouvrages de Dieu sont les effets d'une haute sagesse ; il a fait parler les creatures muettes, il a créé le premier homme d'un peu de poussiere. L'embrión se forme de la semence fermentée dans le sein de la mere, le corps croît peu à peu, la chair devient animée, la raison luy donne la dernière forme, & en fait un animal parfait ; mais l'art qui met au jour un ouvrage si merveilleux, est inexplicable. Ainsi les mains de Dieu ont été comme le sein où le premier Adam a été formé, la terre a été la matiere d'où il a été tiré : le Createur n'a point senti les douleurs de cet enfantement ; le soufflé de Dieu a animé cette matiere morte, les fontaines du Paradis terrestre ont servi de lait, on luy a fourni des alimens tout préparez, qui ne luy ont coûté aucun soin : il a été formé à la ressemblance de son Createur ; on luy a fait part de l'immortalité, par une grace speciale ; on l'a fait maître de tous les animaux qui ont été créés avec luy ; la creation d'Adam n'a été accompagnée d'aucune douleur.

Que les Juifs rougissent, qui insultent à l'enfantement d'une Vierge, & qui en font des railleries, disant que si elle a mis un enfant au monde, elle a perdu sa virginité : quel pitoyable raisonnement ! la creation d'Adam a-t-elle eu de mauvaises suites, a-t-elle été accompagnée de douleur ou d'infamie ? quelle raison ont-ils de soutenir que la naissance de Jesus-Christ a été suivie de corruption, comme celle des autres hommes ? Nôtre Seigneur Jesus-Christ a été appelé le second Adam selon la chair, parce que le premier Adam a été la figure du second ; la terre, si l'on peut parler de la sorte, a été la figure du potier. *La mort a exercé son regne & sa domination, depuis Adam jusqu'à Moïse, à l'égard de ceux même qui n'ont pas peché par une transgression volontaire de la Loy de Dieu, comme a fait le premier Adam, qui est la figure du second.* Rom. 5.
14.

Voici de quelle maniere le pere Adam a été la figure de nôtre Seigneur Jesus-Christ selon la chair. Le serviteur

a été le chef de la nature ; le Seigneur a été le principe de la vie éternelle. La main de Dieu a formé le premier : l'autre a pris un corps de la manière qu'il luy a plu : Adam a été fait à l'image de Dieu ; Jesus-Christ est l'image increée : le premier a été animé par le souffle de Dieu ; Jesus-Christ s'est montré sous la forme d'un esclave. La demeure d'Adam étoit dans le Paradis terrestre ; le Ciel est le Thrône de Jesus-Christ, l'un est l'organe des creatures, l'autre est le Chef de l'Eglise. L'un a porté la main sur l'arbre défendu, & il y a trouvé la mort ; l'autre a étendu ses bras sur la Croix, pour embrasser tout le monde ; voilà pourquoi il dit dans l'Evangile ; *Quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moy.* Adam a eu une femme qui luy a tendu des pièges, & qui l'a séduit : Jesus-Christ a eu une Mere Vierge. On a enlevé une côte à Adam tandis qu'il dormoit, & on en a construit une femme ; l'Eglise a été rachetée par le Sang de Jesus-Christ, dont le corps a été crucifié & mis dans un tombeau ; mais sa Passion n'a point fait de tort à sa Divinité.

Joan. 12.
3..

Il faut examiner pourquoi la côte fut ôtée à Adam pendant qu'il dormoit, plutôt que pendant qu'il étoit éveillé : n'eût-il pas été plus à propos de luy ôter cette côte, tandis qu'il avoit l'usage libre de ses sens, afin qu'il pût être témoin d'un ouvrage si merveilleux, qui luy auroit donné de l'admiration pour le Createur, & qui l'auroit animé à chanter ses loüanges ? car que peut-on voir de plus surprenant que de la bouë changée en nerfs, en chair, en os, en poils ? Dieu pour deux raisons n'a pas permis qu'Adam fût spectateur de ce prodige ; premièrement de peur qu'il n'eût quelque chagrin de voir qu'on le privoit d'une de ses côtes, & qu'il n'en conçût quelque aversion pour sa femme, quoiqu'elle fût d'une même espece que luy, & qu'elle le touchât de si près. Mais la principale raison est, que Dieu connoissoit parfaitement le genie de l'homme, qui est naturellement curieux & jaloux de sa liberté. De sorte que

pour luy ôter l'envie d'aller fouïller dans le Mystere de la generation divine , il l'endormit afin de moderer son audace & sa curiosité ; c'est comme s'il luy eût dit , puisque vous ne sçavez pas de quelle maniere vôtre épouse a été formée , n'avez pas la presomption d'examiner l'inesfable puissance de Dieu , & son incomprehensible generation : Vous ne sçauriez même comprendre de quelle maniere l'homme a été créé , comment pourrez-vous donc comprendre le Mystere de l'Incarnation ?

Il me semble qu'il seroit à propos de finir ce discours , cependant si vous m'en pressez , j'ajouterais encore quelque chose. Je me persuade qu'il y a ici quelque Juif & quelque renard de Judée caché dans la vigne de Jesus-Christ , qui après la fin du Sermon , voudra railler sur ce que nous venons de dire , & vous tiendra à peu près ce discours : Pourquoi vous autres Chrétiens inventez-vous des nouveautez , & pourquoi avancez-vous avec tant de presomption & tant d'emphase , des choses que vous ne sçauriez prouver ? a-t-on vû Dieu sur la terre ? non sans doute , si ce n'est du temps de Moïse. Mais vous Juif qui raisonnez de la sorte , on n'a pas même en ce temps-là vû Dieu parmi les hommes. Comme on le prouve par le témoignage de Moïse , qui parle en ces termes : *Faites attention sur vous-mêmes, Deut. 4. & respicchez sur tout ce que vos yeux ont vû , afin que vous puissiez l'apprendre à vos enfans ; souvenez-vous du jour du Seigneur , lors qu'il me parla , & qu'il me dit , assemblez le peuple , afin qu'il entende ma voix , & qu'il instruisse ses enfans : Vous vous êtes assemblez au pied de la montagne de Sinai qui étoit toute en feu ; vous avez entendu la voix de vôtre Dieu qui vous parloit du milieu de la flamme ; mais vous n'avez point vû la face de Dieu.* Pourquoi vous vantez-vous donc d'avoir vû ce que vous n'avez point vû effectivement ? peut-être me demanderez-vous à vôtre tour , comment il est possible qu'une femme soit la Mere de Dieu ? il n'y a point d'inconvenient à dire qu'une femme soit la Mere

d'un Dieu qui a pris un corps, puisqu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Mais si vous ne voulez pas m'en croire sur ma parole, respectez du moins les oracles des Prophetes, lisez les avec attention, & vous y trouverez l'explication de ce Mystere; vous y verrez comment une Vierge a cooperé à l'Incarnation.

Je rapporterai d'abord la Prophetie, & je l'expliquerai ensuite; en ce jour-là, dit le Seigneur Tout-puissant, l'homme appellera son voisin sous sa vigne & sous son figuier: l'Ange qui me parloit m'a reveillé, comme on reveille un homme d'un profond sommeil, & il m'a dit, que voyez-vous? je luy ay répondu, je voys un chandelier d'or qui soutient un flambeau, sept lampes, sept entonnoirs; j'ay demandé à l'Ange ce que ces symboles vouloient signifier; il m'a répondu, ne le comprenez-vous pas; non Seigneur, luy ay-je repliqué; Voici, a-t-il ajouté, la parole du Seigneur; *O profondeur des tresors de la sagesse & de la science de Dieu! Que ses jugemens sont impenetrables, & ses voies incomprehensibles!*

Rom. 11.
33.

Je vous ay rapporté la Prophetie, il y faut joindre l'explication, *En ce jour-là, dit le Seigneur Tout-puissant*; de quel jour voulez-vous parler, saint Prophete? du jour de l'Incarnation auquel une Vierge ressembloit au Ciel; quand des rayons de lumiere sont sortis de son ventre, quand le Soleil incarné a pris naissance dans son sein, quand la lumiere s'est revêtuë de la figure humaine; quand la naissance n'a pas été le commencement, mais seulement l'apparition de celui qui venoit au monde. *L'Ange qui me parloit m'a reveillé comme on reveille un homme d'un profond sommeil.* Qui est cet Ange? c'est celui qui a annoncé de si heureuses nouvelles à Marie. Quel est ce sommeil? c'est le temps de la Loy: car de même que les paupieres couvrent les prunelles pendant le sommeil; ainsi durant le regne de la Loy, il y avoit une espece de voile sur le cœur. *Et il m'a demandé, que voyez-vous? je luy ay répondu, je voy un chandelier d'or: Que signifie ce chandelier? il est le symbole de la*

sainte Vierge qui a apporté une lumiere incorruptible, à sçavoir Dieu incarné. Pourquoi le Prophete ajoute-t-il que ce chandelier est tout d'or? c'est qu'elle est demeurée Vierge après son enfantement. Car le Prophete Ezechiel a dit; *Cette porte demeurera fermée, on ne l'ouvrira point, personne n'y passera; ce privilege ne sera accordé qu'au Seigneur Dieu d'Israël, qui fermera la porte après y avoir passé.* Job nous apprend que le ventre d'une femme est quelquefois appelé porte; *Pourquoi n'a-t-il pas fermé les portes de mon ventre?* comme le chandelier n'est pas la source de la lumiere, & qu'il n'en est que le vehicule; ainsi la sainte Vierge n'est pas Dieu, elle n'en est que le temple.

Il y avoit, dit le Prophete, une lampe sur le chandelier: Que veut signifier cette lampe? c'est Dieu le Verbe incarné, qui est la lumiere de la terre; c'est luy qui a dit en parlant de soy; Je suis la lumiere du monde; comme la matiere que contient la lampe, reçoit la lumiere & la nourrit; ainsi dans le Mystere de l'Incarnation, Dieu s'est revêtu de la forme d'un esclave; comme la lampe répand sa lumiere de haut en bas, ainsi Dieu est venu du Ciel en terre; c'est pour cela que le Prophete s'ecrioit; *Par les entrailles de la misericorde de nôtre Dieu, qui a fait que ce Soleil levant nous est venu visiter d'enhaut, pour éclairer ceux qui étoient ensevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.*

Sept lampes éclairoient sur le chandelier: Que veut dire le Prophete par ces sept lampes? ce sont autant de Loix particulieres: comme on peut le prouver par ces paroles de David: Votre parole est comme un flambeau qui éclaire mes démarches; elle est la lumiere qui sert de guide à tous mes mouvemens. Salomon dit aussi que la Loy est une espece de lumiere & de flambeau. Le Prophete veut donc parler de sept differentes Loix; la premiere est la Loy naturelle, qui a été inspirée à tous les hommes: C'est de cette Loy dont parle l'Apôtre,

- Rom. 2. 14.* quand il dit ; *Lors donc que les Gentils qui n'ont point la Loy, font naturellement les choses que la Loy commande, n'ayant point la Loy, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de la Loy.* La seconde est une Loy visible & sensible, qui fait connoître le Createur par les creatures, comme dit le Sage : le Createur se peint en quelque maniere dans la grandeur & la beauté des creatures. La troisième est la Loy positive dont l'Apôtre dit expressément ; *Que la Loy d'elle-même est sainte, & le commandement est saint, juste, & bon.* La quatrième Loy fut donnée au temps de Noé sur une nuée. La cinquième, au temps d'Abraham touchant la Circoncision. La sixième est la Loy écrite : La septième est la Loy de grace, car la grace a aussi sa Loy particuliere, selon ce que dit *Gal. 6. 2.* Saint Paul ; *Portez les fardeaux les uns des autres, & vous accomplirez ainsi la Loy de Jesus-Christ :* de sorte que les sept flambeaux qui sont sur le chandelier, designent les sept Loix dont je viens de parler. Jesus-Christ est venu au monde pour accomplir toutes les Loix, comme le dit Saint Paul ; *Jesus-Christ est la fin de la Loy, pour justifier tous ceux qui croiront en luy.* C'est pour cela que le Prophete a comparé les sept Loix à sept flambeaux.

Qu'a-t-il voulu signifier par les sept entonnoirs ? ce sont les sept dons du Saint Esprit : on le prouve par ces paroles du Prophete Isaïe ; il sortira une branche de la racine de Jessé ; une fleur s'éleva de cette racine. L'Esprit du Seigneur s'y reposera, l'Esprit de sagesse & d'intelligence, l'Esprit de conseil & de force, l'Esprit de science & de pieté, l'Esprit de crainte du Seigneur. Les deux oliviers sont le symbole des deux Testamens. Car comme les feüilles de l'olivier sont toujours vertes ; ainsi les deux Testamens rendent éternellement témoignage de Jesus-Christ.

J'ay interrogé l'Ange, & je luy ay demandé que signifient toutes ces choses ? l'Ange m'a répondu, ne savez-vous pas ce que tout cela veut dire, & je luy ay repli-

quel, non Seigneur. De quoi parlez-vous saint Prophete? vous dites; *J'ay vû un chandelier, un flambeau, des lampes, des entonnoirs.* Pourquoi êtes-vous en peine de ce que vous avez vû de vos propres yeux? j'ay vû, dit le Prophete, des objets sensibles, mais j'examinois le miracle. Ceux qui navigent sur la mer, aperçoivent sa surface, mais ils ne découvrent pas une pierre precieuse qui est cachée au fond de l'eau. Ainsi le Prophete voyoit distinctement les objets qu'on luy mettoit devant les yeux, mais il n'en connoissoit pas le mystere qu'il tâchoit d'approfondir. Voilà pourquoi il ajoute; *J'ay interrogé l'Ange, & je luy ay demandé ce que ces choses signifioient.* Qu'a répondu l'Ange? il ne dit pas qu'il a vû un chandelier, un flambeau, des lampes, des entonnoirs, il negligé les figures & les énigmes, pour expliquer le miracle. Il dit clairement; *Voici la parole du Seigneur.* Que dites-vous, ô Ange? vous montrez des vases, & vous faites l'Evangeliste. Ce qu'on void est le symbole & l'énigme; mais la grace découvre le mystere.

Les Juifs devoient se formaliser quelque jour de ce que le Sauveur naîtroit d'une Vierge, & qu'il prendroit une forme humaine; Dieu sçavoit qu'ils n'épargneroient rien pour tâcher de décrier ce miracle, en disant, comment est-il possible, *Que le Verbe qui étoit au commencement, le Verbe qui étoit avec Dieu, & le Verbe qui étoit Dieu, ait pu paroître sous une figure humaine, & prendre un corps par le ministère de l'une de ses creatures.* Dieu pour confondre les Juifs, a fait voir à son Prophete un chandelier qui étoit le symbole de la Vierge, des entonnoirs, pour représenter ses dons; des oliviers, pour les deux Testamens, une lampe, pour désigner le Sauveur. Vous pouvez apprendre par le Prophete Isaïe, que le Verbe incarné a été désigné sous le symbole d'une lampe. *Que mon ame se réjouisse dans le Seigneur, dit ce Prophete, il m'a revêtu d'une robe qui inspire la joye: il m'a ceint la tête d'un ornement pareil à celui qu'on donne aux époux; il m'a donné*

des parures comme à une épouse ; il m'a fait semblable à la terre , lors qu'elle est toute couverte de fleurs , ou à un jardin rempli d'arbres , & de plantes. C'est ainsi que Dieu rendra la justice florissante, & qu'il comblera de joie tous les hommes. Je ne garderai point le silence à cause de Sion ; je ne me reposerai point jusqu'à ce que ma Justice brille comme une lumière , & que mon Sauveur soit comme une lampe allumée. Que l'honneur & la gloire lui soit renduë , & au Pere , & au Saint Esprit dans les siècles éternels. Amen.



S E R M O N I I I .

Sur l'Incarnation de nôtre Sauveur JESUS-CHRIST.

L'Appareil des fêtes & les fréquentes solemnitez cause nt de la joie aux hommes , & changent en plaisirs leurs ennuis & leurs inquiétudes. On entre avec joie dans le port , après avoir passé une mer dangereuse , où l'on a été battu de la tempête ; ainsi l'on goûte avec plaisir le repos des fêtes , quand on se voit délivré de l'embaras des affaires. Durant les jours de fêtes on oublie les chagrins passés ; on interrompt son travail , on trouve de nouvelles matieres de joie ; c'est un temps destiné à la priere ; c'est pour ainsi dire la moisson des Pauvres , le triomphe de l'Eglise , le temps des assemblées dans les villes , où l'on fait cesser toutes les animositez , où les amitez se renouvellent , où la terre ressemble au Ciel. Qu'est-il besoin de raconter tous les autres avantages des fêtes , qui sont comme des fruits de resurrection ; *Peuples de Juda solemnisez vos fêtes : car celui qui vous souffle au visage est monté de la terre.*

Nab. 1.
35.

Nous avons , comme je vous l'ay dit , plusieurs so-

lemnitez , mais elles ne sont pas toutes également utiles. Les unes ont été établies de Dieu ; les autres ont été inventées par le démon pour la perte des ames : il semble que ce soient des jours destinez à la débauche : mais les premières n'ont été instituées que pour procurer le salut du genre humain. Les Gentils ont leurs fêtes , mais ce sont des jours de turpitude & d'abomination , parce que leurs passions & leurs vices leur tiennent lieu de divinitez. Les Juifs ont aussi leurs fêtes particulieres ; mais ils regardent leur ventre comme un dieu ; de sorte que leurs fêtes sont une occasion de débauche & de pechez. Pendant les fêtes que les Juifs celebrerent dans le desert , ils firent une statuë d'un veau d'or pour l'adorer : leurs jeûnes étoient des sources de procez & de querelles : ce fut dans un jout de fête qu'ils attacherent Jesus - Christ à la Croix. Quelles fêtes , puisqu'elles n'étoient recommandables que par l'erreur & par des massacres.

Les fêtes des Chrétiens sont divines & merveilleuses ; ce sont des sources , & des tresors de salut. La première fête que nous celebrons , nous fait ressouvenir de l'avènement de nôtre Sauveur Jesus - Christ : celle qui la suit est le symbole du saint Baptême : la troisième est le triomphe de la Croix , & la destruction de l'empire de la mort ; jour auquel nos premiers Peres ont été délivrez de l'esclavage où ils gemissoient depuis si long-temps. La quatrième nous apprend que le Sauveur est monté au Ciel , & nous donne l'esperance d'y monter après lui. La cinquième nous fait souvenir de la descente du S. Esprit , & des graces infinies qu'il nous a communiquées. Voilà les fêtes que le Seigneur a instituées ; témoignons nôtre joie & nôtre reconnoissance dans ces jours de solemnité.

Tout n'est-il pas merveilleux & surprenant dans la fête que nous celebrâmes hier ? ne nous inspire-t-elle pas un saint respect , & une horreur religieuse ! écoutez je vous prie avec indulgence l'explication de

la fête d'hier Une langue foible & begayante , osé parler d'un Mystere si relevé , qui nous apprend que la Divinité s'est unie à l'Humanité : cet Enfant même a été exempt des incommoditez & des immondices qui accompagnent les accouchemens ordinaires ; l'Enfant a commencé d'être , cependant d'un autre côté il n'a point eu de commencement ; selon son Humanité , il n'a pas toujours été ; mais sa Divinité est éternelle , & n'a point de commencement. Il a pris une nouvelle forme , sans que la Trinité ait été changée en *Quaternité*. Deux natures se sont unies à la naissance de ce Fils unique : il s'est fait une union sans confusion & sans mélange du Verbe & de la chair humaine. Celui qui nous a apparu comme un homme , est le même Dieu que le Pere engendre. Que de prodiges sont renfermez dans ce Mystere !

Qui a jamais vû un Roy sous la figure d'un esclave ? quel œil a jamais contemplé fixement le Soleil ? quand est-ce que la chair selon sa substance a été unie à Dieu , si ce n'est dans ce Mystere ? quand est-ce qu'une Vierge est devenuë mere ? le Saint Esprit en a fait un Temple & la demeure du Verbe : le Tres-Haut s'est aneanti , jusqu'à se revêtir de la forme d'un esclave ; & le sein d'une Vierge a été le theatre où ce Mystere s'est accompli. O sein dont l'étenduë est plus vaste que celle du Ciel ! ô saint Enfant qui êtes l'origine de nôtre salut , & le prix que l'on donne pour racheter les pechez du monde ! ô Mystere ineffable ! ô saint Enfantement qui ne changez rien dans l'éternité de l'essence divine de Dieu , ou dans la Nature divine , qui ne diminuez point sa puissance , qui ne separez point le Fils d'avec le Pere Éternel : mais vous unissez la substance de Dieu avec la nature humaine , vous nous faites voir l'avenement de Dieu sur la terre ; vous nous découvrez un miracle qui avoit été caché pendant tous les siecles , qui a fait cesser la malediction , qui a absous les coupables , qui a accordé l'existence éternelle de Dieu avec sa naissance selon la chair ;

chaîr ; & vous nous avez comblez de joie en nous annonçant cette heureuse nouvelle. Que la gloire soit renduë à Dieu dans les siècles éternels. Amen.



S E R M O N I V.

Sur la Naissance de nôtre Seigneur JESUS-CHRISTE

LE sujet de la Fête que nous celebrons est grand & admirable, puisque c'est la source & le principe du salut du genre humain ; & qu'il nous fait voir un enfantement contre les loix ordinaires de la nature. Nous voyons une Mere qui met un Enfant au monde ; mais elle a conservé sa Virginité par un privilege special de la grace : la maternité n'a fait aucune brèche à la virginité. O terre ! qui sans être cultivée avez produit un fruit celeste. O Vierge sainte ! qui avez ouvert le Paradis à Adam , & qui êtes d'un plus grand prix que le Paradis même , quoiqu'il ait été cultivé par les mains de Dieu ; mais vous avez donné un corps au Verbe éternel. Ce n'est point par des jeux & par des danses que vous devez celebrer les nopces de la Mere de Dieu, puisqu'elle est toujours demeurée Vierge , & qu'elle na jamais goûté les plaisirs du mariage. Ce sont d'autres honneurs qu'il faut rendre à la Sainte Vierge dans ce jour qui est comme le triomphe de la Virginité , puisqu'elle est Mere & Vierge tout ensemble , & qu'elle n'a point eu de commerce avec aucun homme. Cependant l'Enfant n'est point orphelin , ni privé des secours & de la protection d'un Pere.

Le sein de Marie est pour ainsi dire plus vaste que tout l'Univers, puisqu'il a renfermé celui que le monde entier ne pouvoit contenir. Celui qui soutient de ses mains sa propre Mere avec tout le monde , a bien vou-

Y

lus être porté dans son sein. Considerons ce Vaisseau qui vogue sur la mer à pleines voiles, & qui a précipité au fonds des abymes l'auteur de nos maux; & qui en a retiré le premier homme. Considerons le Serpent spirituel qui s'entretient avec une fille d'Eve. Contemplons cette lumière de la Divinité, qui fait jaillir comme d'un corps poli & lumineux les rayons de la grace. Que les femmes accourent pour contempler une femme, qui ne montre point l'arbre de la mort, mais qui engendre le fruit de Vie: que les Vierges viennent avec empressement considerer une Vierge qui est devenuë Mere sans avoir perdu sa virginité; son Enfant est sorti de son sein, sans offenser le moins du monde son intégrité: il a l'aissé la nature dans le même état qu'il l'a trouvée, mais il a augmenté la grace. Que les meres accourent pour voir une Mere Vierge., qui a changé l'arbre de desobeïssance dans un arbre de vie. Que les jeunes filles viennent voir une Vierge, qui a réparé par son obeïssance les desordres de la desobeïssance de la mere commune de tous les hommes. Que les peres accourent, pour voir celui qui est né dans ces derniers siecles. Que les enfans viennent contempler un Enfant qui est couché dans une crèche, enveloppé de langes: que les bergers viennent voir ce Pasteur qui est né d'une Brebis pure & sans taches. Ce Pasteur s'est revêtu d'un corps; & le loup infernal le voyant sous la figure d'un agneau, rode autour de lui la gueule ouverte, il aiguise ses dents meurtrieres, mais il n'a pas le pouvoir d'entamer la chair de cet Agneau innocent; car cette chair n'est point sujette à la corruption. L'Agneau a fait perir le loup, & l'a forcé de relâcher ceux qu'il retenoit depuis si long-temps sous ses griffes meurtrieres; il a retiré le genre humain du fonds de son gosier, comme il retira autrefois le Prophete Jonas du ventre d'un monstre marin. Que les Rois viennent voir ce Roy de gloire, qui au lieu d'un trône, est couché sur une

crèche. Que les Princes viennent voir ce Prince de la paix, qui prepare des armes dans la maison d'une Vierge, pour en faire mourir l'ennemi du genre humain. Que le peuple accoure, parce que celui qui est le Juge naturel du monde s'est habillé comme un homme du commun, pour surprendre le demon qui se cache comme un voleur, & pour le dépouïller de ses armes. Cet habit est nouveau sans doute, le tissu en est merveilleux; ce n'est point un ouvrage de l'art ni de la main des hommes.

O Vierge Sainte qui avez pris le titre de Mere sans perdre l'honneur de la virginité, & sans être exposée aux immondices des autres meres! d'où avez-vous pris la laine pour faire cette robe admirable, dont vous avez revêtu aujourd'hui le Maître du monde? laissons parler la Nature au lieu de la Vierge. Pour moy, dit la Nature, je ne sçay point le secret de faire un corps humain, sans le secours & le commerce d'un homme; mon art ne fait que des habits immondes: Adam en a été revêtu; mais se voyant nud, il se couvrit de feuilles de figuier par la honte qu'il eut de sa nudité. Deforté que pour reparer ce mauvais habit, la Sagesse éternelle s'est servie du ministère d'une Vierge pour faire un corps incorruptible.

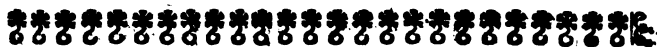
Interrogeons la Vierge à son tour, pour confondre l'infidelité des Juifs: dites-moy Vierge, comment avez-vous pû devenir Mere, sans avoir eu de commerce avec un homme; êtes-vous demeurée Vierge depuis que vous êtes devenuë Mere? rendez témoignage aux Juifs, que vous êtes demeurée Vierge après avoir enfanté; confondez l'obstination des infideles. Il me semble qu'elle me répond à peu près en ces termes. Pourquoi les Juifs paroissent-ils si surpris de la nouveauté de ce prodige, puisqu'ils croient qu'une baguette sèche à fleuri contre le cours ordinaire de la Nature? ils voient ce prodige devant leurs yeux, ils le croient sans s'informer comment la chose a pû se

faire. Ils ont souvent lû dans l'Écriture ce passage qui me regarde; *Voilà qu'une Vierge concevra dans son sein, & enfantera un Fils.* Ils voient l'Enfant, & ils ont recours aux ruses & à l'artifice pour perdre la Mere; ils demandent où est le Pere de celui qui a une Vierge pour Mere, & dont ils demeurent eux-mêmes d'accord. Infidèle Juif, cherchez-vous le Pere de l'Enfant qui est né aujourd'hui? écoutez ce que dit le Prophete:

Is. 2. 7. Le Seigneur m'a dit, vous êtes mon Fils; je vous ay engendré aujourd'hui. Je ne vous ay point engendré avant tous les siècles; & quoique vous naissiez maintenant, vous n'avez point de Pere. Le même Enfant ne peut avoir deux Peres. *Je vous ay engendré aujourd'hui: c'est-à-dire que le Soleil de justice a commencé aujourd'hui de nous éclairer: Le peuple qui étoit assis dans les tenebres a vu une grande lumière.*

C'est aujourd'hui que ce grain qui n'a point été semé est sorti d'une terre inculte & champêtre; le monde qui étoit pressé de la faim se réjouit; cet Enfant est sorti d'un ventre exempt de toutes sortes d'immondices; toute la nature fait des presens à cet Enfant qui n'a point de Pere; la terre lui donne une crèche; les pierres lui fournissent des crûches; les montagnes lui offrent une caverne; les villes lui présentent Bethléem; les vents lui obeïssent; la mer calme ses flots; les abymes lui fournissent des poissons; les poissons lui présentent de l'argent; les eaux lui offrent le fleuve du Jourdain; les fontaines lui font voir la Samaritaine; il trouve Jean-Baptiste dans le desert; les bêtes à quatre pieds lui offrent une ânesse & un ânon; les oiseaux lui députent la colombe; les Mages lui font leurs presens; parmi les femmes il trouve Marthe; Anne parmi les veuves; Elisabeth parmi les steriles; Marie entre les Vierges. Les Pasteurs chantent ses louanges; les Prêtres lui offrent Simeon; les enfans jettent sous ses pieds des palmes; Paul se trouve au rang de ses persécuteurs; une Chananeë parmi les Gentils; une He-

morosse lui donne des marques de sa foy ; une femme décriée lui offre des parfums ; Zachée monte sur un arbre pour le voir ; les arbres lui fournissent le bois de sa Croix ; l'Orient fait paroître une étoile ; le Ciel dépure ses Anges ; Gabriel apporte à Marie la nouvelle de ce grand Mystere , & lui dit en la saluant qu'elle est pleine de grace & qu'elle est choisie pour être la Mere de Dieu, qui doit sortir de son sein de la maniere qu'il l'a voulu ; quoiqu'il ait une generation éternelle, ineffable , & que sa nature soit incorruptible, indépendante, inalterable , & telle qu'elle puisse convenir à un Dieu, & qui a Dieu pour son Pere : il est sans Mere dans le Ciel , & sans Pere sur la Terre. *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux , & paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu.* Luc. 2. 14. Maintenant & toujours, & dans tous les siècles.



S E R M O N V.

*Panegyrique de la Sainte Vierge Marie,
Mere de Dieu.*

Toutes les fêtes que nous célébrons à l'honneur des Saints, ont quelque chose de merveilleux ; leur éclat imite en quelque maniere celui des étoiles : car comme les étoiles sont disposées dans le Ciel à une certaine distance les unes des autres, elles répandent leur lumiere sur tout l'Univers : la même étoile qui éclaire les Indiens n'est pas inconnue aux Scythes ; elle éclaire le continent & la mer, elle sert de guide aux matelots, quoique nous ignorions leurs noms, à cause que leur multitude est infinie, nous admirons cependant leur éclat, & leur beauté. Il en est à peu près la même chose à l'égard des Saints : quoique leurs corps soient renfermez dans leurs tombeaux, cependant

bruit de leur vertu s'étend aux deux bouts de la terre. Il me sera aisé de prouver par expérience ce que j'ay avancé. La Palestine conserve le corps du Patriarche Abraham ; la petite maison de ce grand homme dispute en quelque maniere avec le Ciel. Dieu qui condamna Adam vint loger chez le Patriarche Abraham. Les os de Joseph sont renfermez dans l'étendue de son tombeau ; mais toute la terre admire la victoire qu'il remporta sur une Egyptienne. On ne sçait où est le sepulchre de Moïse ; mais l'on parlera toujours du miracle qu'il fit , lors qu'il divisa la mer rouge avec une baguette. Nous ne sçavons point en quel lieu le Prophete Isaie a été enterré ; mais toute l'Eglise retentit de ses propheties. *Une Vierge concevra & enfantera un Fils.* Daniel a été enterré à Babylone, mais tout l'Univers repete après lui : *Voilà sur les nuées du Ciel le Fils de l'Homme qui vient.* Ananie & ses compagnons sont aussi morts à Babylone ; mais toute la terre retentit de ces paroles qu'ils ont proférées dans la fournaïse ; *Que tous les ouvrages du Seigneur le benissent.* Le Prophete Ezechiel est enterré chez les Perses , mais il crie à haute voix avec les Cherubins ; *Que le Seigneur soit beni dans sa gloire.* Ainsi le demon n'a rien gagné , en seduisant Adam , & le faisant mourir dans le Paradis terrestre. Dieu par la mort du premier homme a ouvert le chemin de la liberté aux gens de bien.

Isai. 7.
14.

Dan. 7.
14.

Quoiqu'il y ait quelque chose de merveilleux dans toutes les fêtes des Saints , cependant rien n'égale la solemnité de celle que nous celebrons aujourd'hui. Abel est renommé pour son sacrifice : Enoch pour avoir été cheri de Dieu : la memoire de Melchisedec est en veneration , parce qu'il a été le symbole de Jesus-Christ. On comble Abraham d'éloges à cause de sa foy : Jacob pour avoir lutté contre Dieu : Joseph s'est rendu recommandable par sa chasteté : Job par sa patience ; Moïse est honoré du titre de Legislatcur :

Josué s'est rendu fameux, parce qu'il a été un grand Capitaine : Samson par les communications qu'il a eues avec Dieu : le zele d'Elie est celebre : Isaïe est honoré du nom de Theologien : Daniel s'est signalé par l'intelligence de l'Ecriture : Ezechiel est recommandable par la connoissance qu'il a eue des Mysteres les plus sublimes. David a connu plus particulièrement ce qui regarde l'Incarnation : Salomon est recommandable, par le surnom de Sage : mais tous ces titres, quelque grands qu'ils soient, ne sont nullement comparables avec ceux qui sont dûs à la Mere de Dieu.

Car elle a eu l'honneur de porter dans son sein celui que les Patriarches n'ont vû qu'en figure : rien n'a pû s'opposer au dessein que le Verbe avoit pris. Car quel obstacle auroit pû le traverser : eust-ce été la masse du corps, mais cette passion toute materielle ne regarde point le Verbe ? Eust-ce été ce prodigieux abaissement ? la divinité ne peut être renfermée dans aucunes bornes. Les immondices d'un enfantement l'en auroient-ils empêché ? mais en formant une Vierge, & prenant un corps dans son sein, il a été exempt de toutes souillures ; au contraire cette bonté & cette clemence a été glorieuse à nôtre Maître. Auroit-il été rebuté de naître comme un enfant ? mais la Nature divine n'est sujette à aucun changement. L'obligation d'avoir une Mere selon la chair, devoit-elle lui faire de la peine ? mais cela n'empêche pas qu'il ne soit sans Mere, par rapport à sa Divinité. La crèche devoit-elle lui paroître insupportable ? mais elle ne l'a point arraché du sein de son Pere. Cette étable où il s'est logé ? mais sa Divinité n'a jamais manqué de trône.

Il n'y a rien dans l'Univers de comparable à la Mere de Dieu. Parcourez toutes les choses créées, voyez s'il y en a quelqu'une qui puisse l'égalier, ou qui puisse être au-dessus d'elle ? jetez les yeux sur toute l'étendue de la terre ; considérez la vaste étendue des mers ; portez vos meditations jusque dans le Ciel ; faites

25. 18.

des reflexions sur toutes les vertus invisibles, & voyez s'il y a dans tout l'Univers un pareil prodige. Les Cieux racontent la gloire de Dieu : les Anges le servent en tremblant, les Archanges sont saisis de crainte en l'adorant, les Cherubins tremblent devant lui & ne peuvent soutenir l'éclat de sa gloire, les Seraphins volent autour de son Trône & n'osent en approcher de trop près; mais saisis d'une crainte respectueuse, ils s'écrient, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des Armées, les Cieux & la terre sont remplis de sa gloire. Les nuées luy ont servi de char, le Soleil ne pouvant souffrir l'outrage qu'on faisoit à son Createur a refusé d'éclairer la terre; l'enfer tremblant a rendu les morts qu'il tenoit enfermez, les gardes qu'on avoit mis à son tombeau furent consternez de l'éclat de la gloire dont il étoit environné : la montagne sur laquelle il descendit; parut tout en feu, le buisson ne pouvant soutenir sa presence ressembloit à une flamme; le Jourdain remonta vers sa source; la mer rouge épouventée d'un coup de baguette ouvrit ses flots; la baguette d'Aaron fleurit à cause du Mystere dont elle étoit le symbole : le feu dans la fournaise de Babylone respecta la Trinité : parcourez toute la nature pour vous instruire de ce qu'il y a jamais eu de grand & de merveilleux, & admirez la victoire de la Sainte Vierge, qui surpasse infiniment toutes les autres merveilles : puisqu'elle a eu l'honneur de renfermer dans son sein celui que toute la Nature adore, & qu'elle ne regarde qu'en tremblant.

C'est par elle que les femmes sont bienheureuses; le sexe féminin sera desormais affranchi de l'ancienne malediction, il est même exalté audeffus des Anges, les blessures d'Eve sont gueries, on ne parle plus de l'Egyptienne, Dalila est renfermée sous le tombeau, Jezabel est condamnée à un oubli éternel, la memoire d'Herodias est éteinte, on ne parle maintenant des femmes qu'avec admiration, on louë partout Sara comme la mere d'un peuple nombreux, & Rebecca,

pour avoir fait sagement tomber la benediction sur ses enfans , Lia même est honorée pour avoir contribué à donner la vie aux ancêtres de Jesus-Christ : on comble d'éloges Debora , pour le courage qu'elle a eu , pour avoir conduit des Armées avec une generosité qu'on ne devoit attendre d'une femme : on parle en tous lieux du bonheur d'Elisabeth , pour avoir porté dans son sein le Précurseur de Jesus-Christ : on adore Marie en qualité de Mere , de Servante , de Trône , de l'Arche du Seigneur. Elle est la Mere , puisqu'elle a porté dans son sein celui qui a bien voulu naître d'une femme ; elle est la Servante selon la nature , & selon la grace ; elle a conçu par l'operation du Saint Esprit , sans rien perdre de sa pureté ; elle est le lit nuptial où le Verbe s'est reposé : c'est l'Arche , non pas qui a porté la Loy , mais qui a enfanté le Legislatateur. Nous avons donc bien raison de nous écrier , & de luy dire , vous êtes benie entre toutes les femmes ; vous avez adouci les douleurs & les ennuis d'Eve ; vous avez essuié ses larmes , & vous en avez tari la source ; vous seule avez été trouvée digne de porter le Redempteur du monde ; on vous a confié ce grand tresor ; vous avez conçu sans plaisir , aussi avez-vous enfanté sans douleur ; *Vous êtes benie entre toutes les femmes ; & le Fruit de votre ventre est beni* : Il est égal à son Pere , il n'est point au rang des esclaves , il est le prix de nôtre redemption , il n'est pas debiteur comme le reste des hommes ; toutes les loüanges qu'on vous a jamais données , ô Sainte Vierge ! se renferment dans ce que le Prophete Isaïe a dit à votre gloire ; *Voilà qu'une Vierge concevra* : il a parlé du miracle sans l'expliquer ; *Elle enfantera un Fils* , il a annoncé ce merveilleux enfantement , sans y donner aucune atteinte : *On luy donnera le nom d'Emmanuel*. Le Prophete , en parlant de ce Mystere , nous en a donné une parfaite idée ; & il nous a appris que l'Enfant nouveau né est Dieu ; il confond par-là l'obstination des Juifs ; ces paroles , *Dieu est avec nous* ; dissipent les tenebres de l'erreur , abolissent la Loy de la Circoncision , détruisent l'empire

du demon, & rendent ses artifices inutiles. Les Rois se déclarent pour la piété, & embrassent le parti de la vertu : on voit un grand concours de monde dans toutes les Eglises ; la mort est devenuë semblable à un sommeil ; les morts ont recouvert la liberté, & disent avec de grands témoignages de joie ; ce n'est point un Ange, ni un ambassadeur, c'est Dieu même qui est venu pour nous sauver. Que la gloire luy soit renduë dans tous les siècles. Amen.



S E R M O N VI.

*Panegyrique de la Sainte Vierge Marie
Mere de Dieu.*

L'Espérance du gain adoucit la peine & les fatigues des marchands, l'amour qu'ils ont pour l'argent les rend intrépides, & les fait affronter les tempêtes ; aujourd'hui que nous entreprenons de parler de la gloire de la Virginité, & que nous nous exposons, pour ainsi dire, sur cette mer, il faut que l'espérance des avantages considérables que nous attendons de cette hardie entreprise, nous anime, & nous aide à surmonter nôtre foiblesse naturelle. Je vous prie de contribuer tous vos soins, vous qui devez être les compagnons de ce voyage ; les secours que vous me donnerez seront des témoignages assurez de vôtre bienveillance. Mais je vous avertis, mes freres, que cette entreprise est perilleuse, & que ceux qui manquent d'experience sont encore plus en danger que les autres ; quoique plusieurs aient déjà eu la hardiesse de se mettre sur cette mer ; il en est peu qui aient pu résister à la tempête, & qui aient eu le bonheur de se mettre à couvert dans le port.

Il y a quelque chose de divin dans la Virginité ; c'est

une vertu qui surpasse les forces ordinaires de la nature : c'est un habit riche & précieux dont le Maître de la nature n'a pas dédaigné de se revêtir. *Le Seigneur*, dit le Prophete, *à pris possession de son Royaume, il s'est revêtu de gloire & de beauté.* Il a joint l'habit Royal au Sacerdotal : car comme le dit l'Apôtre, il est le grand Prêtre, selon l'ordre de Melchisedec. Aaron étoit autrefois revêtu de pourpre & de bysle : le bysle est le symbole de la vie sainte & irréprochable que les Prêtres doivent mener : la pourpre marque la vie agissante & penible, qui convient aux Rois. Desorte que cet habit mystérieux étoit tout à la fois le signe d'une piété exemplaire, & d'une vertu héroïque. Le Seigneur qui possédoit tout à la fois le titre de Roy & de Prêtre ; nous a tous reconciliez avec son Pere, en qualité de Pontife ; mais comme Roy, il a détruit l'empire du demon, qui avoit pris les armes contre nous.

Les discours qu'on fait en l'honneur de la pureté, sont agreables commes des gâteaux de miel : ils tirent leur douceur de la verité de la foy, & de l'exactitude d'une vie agissante. La Virginité est comme un jardin mystique, de toutes sortes de plantes qui sont agreables à la vûe, & qui sont le symbole de la contemplation spirituelle, & rempli de toutes sortes de fruits bons à manger, qui sont le symbole de la veritable doctrine. C'est dans ce jardin que Dieu a planté l'arbre de vie, avec l'arbre de science qui fait distinguer le bien d'avec le mal. La Virginité tient en bride les desirs que la concupiscence excite : c'est cette terre de promesse, où l'on goûte le lait spirituel & tout pure où l'on trouve des sources d'un miel incorruptible pour aider les hommes qui vivent sur la terre à aimer la pudeur & l'honnêteté. Les personnes dévouées à Dieu, doivent avoir un grand soia de conserver la chasteté.

L'Eglise est representée par un double symbole: *Toute la gloire de cette Reine qui est fille du Roy, vient du dedans ; elle est revêtuë d'une robe en broderie d'or,*

semée de diverses fleurs. Salomon la compare à un figuier qui porte des fruits d'honnêteté : il compare les Ecclésiastiques à une vigne chargée de raisins : c'est peut-être pour cela que les Apôtres, après que le Sauveur fut ressuscité, *Lui présenterent un morceau de poisson rôti, & un rayon de miel* : Le poisson est le symbole de ceux qui ont embrassé la foy, qui ont été pris, comme à un ameçon, & qui sont sortis de l'abyme des vices, comme d'une mer amere & salée : *Jesus dit à Simon, ne craignez point, vôtre emploi sera désormais de prendre des hommes.* Le miel est le symbole de ceux qui produisent des fruits de justice, & qui amassent dans le fonds de leur cœur un magasin de toutes sortes de vertus. C'est une reserve salutaire pour les grands aussibien que pour les personnes particulieres. *Il mangera du beurre & du miel*; c'est-à-dire que le Fils de Marie a travaillé à la conversion des deux ordres, pour maintenir dans l'innocence ceux qui se sont purifiez dans les eaux salutaires du Baptême.

Mat. 24.
42.

Luc. 5.
10.

Jean-Baptiste ayant été nourri de cette viande a eu l'honneur de toucher la tête de Jesus-Christ, & d'être mis au rang des Anges. *Jean avoit un vêtement de poil de chameaux, & une ceinture de cuir au tour de ses reins, & vivoit de sauterelles & de miel sauvage.* Ce qui marque que sa vie étoit irréprehensible, & sa pureté sans taches. Ce n'est pas sans raison que l'Evangeliste a remarqué que Jean-Baptiste se nourrissoit de légumes sauvages, pour donner à entendre que la Virginité est d'une garde difficile : cette plante est fort rare dans le monde, & le nombre de ceux qui la cultivent est fort petit.

Matth.
3. 4.

L'on peut encore prendre dans un autre sens le miel sauvage que mangeoit Jean-Baptiste, pour donner à entendre le soin qu'il avoit de reprimer les mauvais desirs que la concupiscence dereglee a de coûtume d'exciter, & que la modestie de ses yeux lui étoit pour cela d'un merveilleux secours. Les medecins remarquent que le miel qui n'a point été infecté par la fumée, est un ex-

cellent remede pour soulager une vûë foible & troublée.

Jean-Baptiste ne croyoit point alors au Seigneur : il ne s'étoit pas encore soumis au joug de l'Evangile , il mouroit une vie sauvage & retirée du monde : ce ne fut point de son propre mouvement qu'il vint au fleuve du Jourdain : il y vint par une ordre exprés de Dieu : *Pour* Joan. 1. *moi je ne le connoissois pas ; mais je suis venu baptiser* 33. *dans l'eau , afin qu'il soit connu dans Israël : celui sur qui vous verrez descenâre , & demeurer le Saint Esprit , est celui qui baptise par le Saint Esprit. C'est dans ce sens que l'on peut dire , que Jean-Baptiste se nourrissoit de miel sauvage : car ce miel est le symbole de la chasteté. Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foy : Jesus-* Hebr. 11.2 *Christ qu'ils ont rejeté , est la plenitude de la Loy ,* Rom. 10.4 *pour justifier tous ceux qui croiront en lui ; celui qui ne* 4. *croit point au Fils n'a pas la vie éternelle.*

Tous ceux qui ont eu le bonheur de conserver leur pureté, sans y donner aucune atteinte, ont été recompensez d'une couronne d'immortalité. Tous ceux qui sont revêtus de la robe de la chasteté, seront reçûs dans le palais de la justice. Tous ceux qui approchent par leur chasteté de la condition des Anges, seront élevez dans la gloire à un plus haut degré de félicité. Ceux qui aiment cette vertu parviendront à la perfection Evangelique. Ceux qui ont la force de s'abstenir des plaisirs charnels, & qui ne souillent point leurs lèvres dans le vin de la volupté, auront le plaisir de boire d'un autre vin délicieux. Ceux qui ont conservé leurs corps purs, seront comblez des benedictions éternelles.

L'Evangile nous apprend que Saint Jean l'Evangeliste a conservé sa pureté jusqu'à une extrême vicillesse, & que son corps a toujours été aussi chaste que son esprit. C'est une grace speciale, & un don de Dieu tout particulier : c'est cette huile mysterieuse qui éclaire l'esprit : c'est un parfum exquis, & une odeur délicate : c'est une drogue aromatique qui embaume l'ame : c'est une fleur odoriferante, qui empêche que le corps ne se corrompe.

Abel tout mort qu'il est parle encore à la loüange de la chasteté qu'il a toujours conservée. Ceux qui ont toujours conservé leur lampe allumée, auront une gloire immortelle, pour la recompense de leur chasteté. C'est cette vertu qui conserve éternellement le Sacerdoce de Melchisedec : c'est par elle qu'Isaac a esté la figure de la Passion de Jesus-Christ. C'est à cause de cette vertu que Moïse a été le maître, & comme le Dieu de Pharaon; que Joseph a gouverné toute l'Egypte en qualité de Vice-Roy; qu'Elie a été transporté par le milieu des airs; que Jeremie a été choisi pour détruire, & pour renverser des Royaumes; que Daniel a fermé la gueule des lions, que trois enfans n'ont point été endommagés par le feu dans la fournaise de Babylone; que les fils de Zebedé, ont été appellez les enfans du Tonnerre; que Jean a été choisi pour être le fidele ami, & le confident de l'Epoux celeste. Enfin c'est par le merite de la pureté, que celle qui étoit confondue comme les autres femmes dans la masse du genre humain, est devenue la Mere du Maître des Anges : *Elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le S. Esprit, avant qu'ils eussent eu commerce ensemble.*

J'ay déjà levé le second voile, & je vous ay montré un autre chemin pour vous faire entrer par une route extraordinaire dans le second Tabernacle: vous commencerez à apercevoir des lieux impenétrables, & qui avoient été jusqu'à maintenant invisibles; le propitiatoire que les Cherubins tenoient caché se découvre. *Jesus-Christ le Pontife des biens futurs étant venu dans le monde, est entré une fois dans le Sanctuaire, par un Tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point été fait par la main des hommes: c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune & ordinaire.* Après ce témoignage si exprés & si autentique de l'Apôtre, y auroit-il quelqu'un assez temeraire pour soutenir que celui qui nous est né n'est pas Dieu, puisqu'il est entré dans le Sanctuaire, comme le dit l'Apôtre, par un Tabernacle plus grand & plus excellent? comment peut-on dire, qu'il n'est sim-

Hebr. 9.
11.

plement qu'un homme comme les autres, puisqu'il est cette pierre dont parle Daniel, qui a été arrachée de la montagne virginal, sans le secours d'aucun homme? celui qui foulera aux pieds cette pierre; c'est-à-dire qui mettra Jesus-Christ au rang des hommes ordinaires, sera sans misericorde condamné à des tourmens éternels: selon cette maxime de l'Apôtre; *Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice,* Hebr. 10. *qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour une chose vile & profane le sang de l'Alliance, par lequel il avoit été sanctifié, & qui aura fait outrage à l'Esprit de la grace.*

Entrons donc avec une ferme confiance, dans ce saint Tabernacle, après nous être défaits de nos vieilles habitudes. Le Prêtre ne doit point entrer dans le le Sanctuaire, qu'après s'être défait de toutes les pensées importunes & extravagantes qui seroient capables de le troubler. Moïse ne fut admis à la connoissance des grands Mysteres que Dieu lui revela, qu'après s'être délivré de l'embarras des affaires temporelles. Il connut dans cette vision mystérieuse du buisson ardent, qui éclairoit sans se brûler, que la Nature humaine entroit en société avec la divine. La flamme qui brilloit dans le buisson ardent, étoit le symbole de la Sainte Vierge, qui a conçu sans aucun commerce d'homme, & qui a porté dans son sein cette lumière qui éclaire l'Univers: ce Soleil de justice qui est sorti d'un lieu si pur, pour rechauffer, comme parle le Prophete Isaïe, les eaux des Gentils, pour dissiper par sa bonté les malicieux artifices du demon; pour chasser par son éclat les tenebres de l'ignorance; pour répandre sa lumière sur toutes les Créatures qu'il a tirées du neant; *N'y a-t-il pas douze heures au jour; celui qui marche durant le jour, ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde?* Jean 11.

On en voit plusieurs qui ont l'insolence d'attaquer le Ciel, comme parle David, & qui font retentir la terre de leurs blasphêmes. Ils n'épargnent rien pour décrier la pureté

de Marie ; prenons garde d'avoir aucune liaison avec ces hommes voluptueux , & terrestres , & faisons reflexion sur ces paroles de l'Évangile , qui s'est exprimé en ces termes. Or la naissance de Jésus-Christ arriva de cette sorte ; *Marie sa mere ayant épousé Joseph , elle fut reconnue grosse , ayant conçu par le Saint Esprit , avant qu'ils eussent eu commerce ensemble , & il ne l'avoit point connue quand elle enfanta son Fils premier né , à qui il donna le nom de J E S U S.* Ces paroles ne doivent point nous faire croire que la Sainte Vierge eût perdu sa Virginité après son divin Enfantement , ou que Joseph ait eu avec elle un commerce charnel. Les hommes spirituels doivent interpreter ce passage dans un sens spirituel , & entrer dans le profond abyme du Mystere que l'Écriture nous propose , sans y admettre rien de charnel , ni se persuader qu'il y ait eu rien de grossier & de materiel dans le commerce de Joseph & de Marie. *Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité ? quel commerce entre la lumiere & les tenebres ?*

R. Cor.
#. 14.

Examinons ce que l'Écriture nous veut donner à entendre , en nous parlant de cette ignorance de Joseph : c'est-à-dire qu'il n'avoit point eu connoissance du Mystere qui s'étoit accompli dans son Epouse , quoiqu'on dût se servir de son ministère, pour cacher ce miracle. Il ne sçavoit pas que les Prophetes avoient prédit que Jésus-Christ dût naître de celle dont il étoit le Mari. Il ignoroit que ce Prophete dût naître d'une Vierge qui n'auroit jamais de commerce avec aucun homme. Il ne sçavoit pas que celle qui avoit été formée de bouë comme les autres femmes , dût devenir le Temple de Dieu. Il ignoroit que le second Adam dût être formé du plus pur sang d'une Vierge , par les mains immortelles de Dieu ; & que le Maître du monde prendroit un corps d'une maniere toute speciale : il ne sçavoit pas que la terre d'Israël produiroit un Fruit qui donneroit la vie au monde.

La grossesse de Marie parut , cette vûë causa une douleur

leur profonde dans le cœur de Joseph ; il vit les signes, de cette grossesse, & crut que son Epouse s'étoit oubliée, ces circonstances le jettoient dans un trouble & dans une agitation inconcevable. Il vit distinctement qu'elle étoit enceinte, & il ne douta point qu'elle n'eût trahi son devoir. Le soupçon qu'il eut de la fidélité de son Epouse, fut plutôt un effet de son incredulité, qu'un défaut de connoissance. *L'Ange du Seigneur lui apparut en songe, Matth. & lui dit, Joseph fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme.* Cette apparition ne le guerit pas entièrement de ses doutes : je ne croirai point, dit-il, qu'elle ait conçu, jusqu'à ce que je voie l'enfantement ; les tenebres de mon ignorance ne feront point dissipées, que quand je verrai la lumière. Je ne me déferai point des pensées que j'ay dans l'esprit, & qui m'inquiètent, jusqu'à ce que je voie son Enfant premier né. Mais puisque je ne puis me défaire de ces pensées affligeantes, il faut que je songe à faire divorce, pour me délivrer des railleries & des insultes des hommes ; par ce moyen mon Epouse évitera le supplice dont elle est menacée par la rigueur de la Loy. Ecoutons de quelle maniere il lui parla, ne pouvant ajoûter foy aux divins oracles qui lui avoient été revelez par l'Ange du Seigneur.

Eloignez-vous, lui dit-il, de vos parens & de la Judée, puisque par votre impureté, vous ressemblez à une payenne. La Sainte Vierge repliqua avec beaucoup de douceur & de modestie à un reproche si douloureux ; les signes de ma grossesse vous donnent des soupçons de ma fidélité. Une honnête femme, dit Joseph, ne fait jamais rien contre l'honneur & contre la pieté : Vous croyez, repliqua Marie, que j'ay trahi mon devoir, & vous ne me donnez pas le temps de me justifier : Vous croyez en niant le fait, dit Joseph, rendre douteux des signes visibles qui vous condamnent. Examinez avec soin, répondit Marie, les oracles des Prophetes, & vous vous instruirez pleinement de la naissance miraculeuse

du Messie. Vous n'avez point respecté les saintes loix du mariage, & vous n'avez pas crû qu'on dût vous examiner avec tant d'exacritude. Croyez-vous, repliqua Marie, qu'il faille condamner sur un simple soupçon celle qui n'a jamais rien fait contre son devoir. Ma probité, dit Joseph, m'empêchera peut-être de vous abandonner aux mains de ceux à qui il appartient de juger de ces sortes de crimes. Le Seigneur, repartit Marie, sera mon Juge, il est descendu dans mon sein de la manière que lui seul connoît. Mais, repliqua Joseph, les indices manifestes de vôtre grossesse ne vous troublent-ils point ? comment pourrez-vous les accorder avec vôtre pureté ? Attendez, dit Marie, le temps que l'Enfant doit demeurer dans mon ventre, & vous verrez que cet enfantement est tout saint & tout miraculeux ; Vous flatez-vous, repliqua Joseph, de m'éblouir & de me tromper, par des paroles & des promesses si magnifiques ? Ce que je vous dis, repliqua Marie, vous paroît nouveau & surprenant, & vous ne me croirez pas jusqu'à ce que les effets aient justifié mes paroles. Je ne veux point, dit Joseph, me separer de vous à cause du sang & de l'alliance qui nous lie ; mais je ne puis aussi me résoudre à rien faire qui s'écarte le moins du monde de la Loy. Croyez, ajoûta Marie, que la racine de Jessé a produit une fleur immortelle ; Quand j'aurai vû, dit Joseph, la naissance du Messie, je dissiprai ces pensées qui me remplissent l'esprit d'inquiétude : La Loy, repliqua Marie, m'oblige de vous aimer comme mon Epoux ; prenez garde d'offenser Dieu par les soupçons injustes que vous font naître les signes de ma grossesse. C'est ce qui m'a empêché jusqu'à maintenant, repliqua Joseph, de me separer de vous : Souvenez-vous toujours, dit Marie, du temps marqué pour la naissance du Sauveur, & vous vous déferez de cette incredulité que le malin esprit vous a inspirée. Vôtre beauté, repartit Joseph, & les agrémens de vôtre personne, m'ont fait naître le soupçon qui me tourmente. Prenez donc patience encore pour quelque temps, repartit Marie, si vous voulez

hériter les récompenses que Dieu vous prépare. J'attendrai, dit Joseph, jusqu'à ce que j'aye le bonheur de voir le Messie. Alors, repartit Marie, tout le monde dira que nous sommes bienheureux quand on nous regardera comme le Pere & la Mere du Sauveur des hommes.

Joseph reconnut enfin la vertu de son Epouse, & l'Ange lui revela quel étoit l'Enfant qu'elle venoit de mettre au monde. *Levez-vous, prenez l'Enfant & sa Mere, suiez en Egypte*; il se défit de ses craintes & de ses soupçons, quand il vit la joie que les Anges témoignent à la naissance du Messie; il dit que le ventre de son Epouse étoit benî, quand il vit la nouvelle Etoile qui parut dans l'Orient: quand il reçut le present des Mages, il reconnut que la naissance de l'Enfant étoit miraculeuse, & qu'elle n'étoit point l'effet d'un commerce charnel. Il gemissoit sur son incredulité, quand il vit que le Saint vieillard Simeon prit l'Enfant entre ses bras; & qu'il glorifioit le Seigneur: il aima comme une chaste Epouse, celle qu'il avoit soupçonnée à tort d'être infidèle & impudique. Il combloit d'éloges celle qu'il avoit accablée d'injustes reproches. Il avoit toute sorte de complaisance & de déférence pour Marie, qu'il vouloit auparavant chasser comme une profane. Il retenoit auprès de soy, comme une femme honnête & vertueuse, celle qu'il vouloit repudier comme une femme sans pudeur. Celle qu'il avoit publiquement accablée de reproches & d'invectives, il la regardoit comme une Brebis innocente.

Joseph ne connoissoit pas le fonds de ce Mystere, & il n'en fut pleinement instruit qu'à la naissance du Messie. Il soupçonna injustement cet Arbre de chasteté, & il ne fut guéri de ses soupçons, qu'après qu'il eut porté le Fruit de vie. L'ignorance de Joseph ne doit pas lui être imputée, & il ne faut point lui en faire un crime; il n'est nullement coupable pour avoir censuré la grossesse de son Epouse, dont il ne connoissoit pas le Mystere: le moyen de regarder comme criminel celui qui a été justifié par le témoignage de Dieu même à cette divine naissance

étoit infiniment au dessus de la pénétration de l'esprit humain. La Sainte Vierge elle-même, qui portoit le Verbe dans son sein, ne pouvoit comprendre les paroles de l'Ange qui lui annonçoit ce Mystere. Elle sentoit une joie interieure, de ce que le Verbe l'avoit choisie pour être la Mere; mais elle avoit de la peine à consentir à la proposition que l'Ange lui faisoit; elle meditoit serieusement ses paroles.

L'ec. 1.
43.

Comment cela se fera-t-il, car je ne connois point d'homme: je ne comprends pas distinctement ce que vous me dites, & je ne connois pas toute la force de vos paroles: Voulez-vous, repartit l'Ange, qu'on vous explique clairement ce Mystere? La demande que je vous fais, répondit Marie, ne peut avoir de mauvaises suites, puisque je n'ay d'autre intention que de me faire instruire. Vous voyez devant vos yeux l'Archange Gabriel, qui vous annonce une bonne nouvelle, & vous doutez encore de la verité de ses promesses? Est-il possible, demanda Marie, qu'une femme puisse être la Mere de Dieu? Si vous n'élevez vos pensées au dessus de l'humain, repliqua l'Ange, vous ne pouvez point pénétrer dans les desseins de Dieu. Je croirai donc sans hésiter, repliqua Marie, tout ce que vous me dites, & je ne m'informerai plus du détail de cette naissance: celui qui ne peut être séparé de son Pere, peut-il se renfermer dans le ventre d'une femme? Vous comprendrez ce Mystere autant qu'on peut le comprendre, répondit l'Ange, quand le Verbe sera effectivement dans votre sein. Avez-vous vû, repartit Marie, des terres produire du grain sans avoir été ensemencées? Le Mystere que je vous annonce, repliqua l'Ange, est au dessus des loix & des forces de la nature, & il n'en ressent ni la foiblesse ni la corruption. Je n'ay jamais eu, dit Marie, de commerce avec aucun homme; comment Est-il possible que je devienne la Mere d'un Fils? est-il besoin du secours d'un homme, répondit l'Ange, dans une chose où Dieu veut faire paroître sa Toute-puissance? Je voudrois, repliqua Marie, que vous me

donnassiez des marques sûres de la possibilité de ce miracle, afin que mon esprit pût se guerir de ses doutes & de son inquiétude : Je suis venu, répondit l'Ange, pour vous faire connoître la volonté du Tout-puissant ; voulez-vous exiger que je vous explique des choses dont personne n'a connoissance ? Vous êtes, dit Marie, le Messager fidele du Seigneur, & vous ne sçavez pas ce qu'il peut faire ? Vous voulez donc repartir l'Ange, avoir une connoissance claire d'un Mystere qui surpasse infiniment vôtre pénétration ? croyez en celui qui veut devenir semblable à vous. Peut-être, dit Marie, ne pouvez-vous pas me donner une connoissance claire de ce qui est incomprehenisible, mais au moins donnez-moy quelque indice de ce que je vous demande. Prenez spirituellement ce que je vous annonce, dit l'Ange, & vous comprendrez que ce Mystere qui va s'accomplir en vous, vous rendra bienheureuse. Pourrai-je croire, répondit Marie, que le Fils unique de Dieu veuille contracter avec moy une alliance si étroite, que celui qui est assis sur le même Trône que son Pere, veuille prendre un corps dans le ventre d'une femme ? C'est pour reparer la nature humaine, dit l'Ange, que le Tout-puissant veut se revêtir de nos foiblesses & de nos infirmités. Je ne puis assez admirer, dit Marie, que le Fils unique de Dieu veuille devenir le Fils d'une femme. C'est pour dérober à l'ennemi du genre humain, la connoissance de ce Mystere, que celui qui est en tout égal à son Pere, veut se revêtir de la forme d'un esclave. Je voudrois pouvoir comprendre, dit Marie, comment il est possible, que cette Souveraine puissance pût s'assujettir à nos foiblesses. Croyez-vous, repartit l'Ange, que cet Etre immortel perde rien de ses avantages, pour s'abaisser à nos infirmités ; la dignité naturelle ne souffrira point de cette bassesse empruntée, l'Humanité ne fera aucun tort à la Divinité ; cet abaissement qui est un effet de sa bonté infinie, ne changera point sa substance éternelle ; il ne sera point séparé de son Pere, quoique vous le portiez dans vôtre sein : il ne quittera point ce

Trône, où il est porté par les Cherubins, quoiqu'il vienne habiter la terre ; quoiqu'il soit couché dans une trêche, sa Majesté n'en sera point offensée ; il n'en sera pas moins éternel, & sans principe, quoiqu'il commence à paroître sur la terre dans le temps. Les Anges lui chanteront des Hymnes, comme au Seigneur Tout-puissant, quoiqu'il paroisse devant les hommes dans un état si humble : il ne quitte pas le Ciel, quoiqu'il habite la terre : la Providence ne s'étend pas moins sur tous les hommes, quoiqu'il converse parmi eux. Quoiqu'il soit renfermé dans un si petit espace ; il est cependant en état de secourir tout le monde ; il ne cesse pas d'être Dieu pour prendre un corps dans le sein d'une femme. Il est au dessus de tous les besoins, quoiqu'il s'assujettisse à la nécessité du manger. Quoiqu'il paroisse sous une forme humaine, il n'en sera pas moins le Maître de toutes les puissances spirituelles.

Guerissez-vous donc de vos doutes, & recevez avec joie la nouvelle que je vous annonce : défaites-vous de la foiblesse naturelle aux femmes, & prenez des sentimens plus mâles. Ne sçavez-vous pas que le nom que je porte tire son origine de ce Mystere ; Gabriel veut dire Homme-Dieu. Parce que Dieu tout immuable qu'il est, a voulu paroître dans le monde revêtu d'une figure humaine, il a désigné son avènement dans le nom mystérieux qu'il m'a imposé ; si les infidèles ne le regardent que comme un homme ordinaire ; les fideles le regardent comme un Dieu immortel. L'ambassade que je fais ne trouve point de créance dans le monde, parce que le sujet en est trop relevé ; vous n'êtes pas la seule qui doutiez de la vérité de mes paroles ; Zacharie en avoit douté avant vous. Mais je n'oserois punir vôtre incredulité, & le peu de créance que vous donnez au Mystere sublime que je vous annonce ; je suis obligé de vous respecter comme la Mere de mon Maître ; mais j'ay puni Zacharie, parce qu'il avoit plus de connoissance de la Loy que vous n'en avez ; il est devenu muet en punition de son incredulité ; en liant la langue du mari, j'ay guéri la sterilité de l'épouse.

Vous sçavez qu'Elisabeth est devenuë mere dans un âge où elle étoit hors d'état d'avoir des enfans : vous ne connoissez pas les Myfteres, dont vous êtes toutes deux les figures ; vous êtes le fymbole de l'Eglise ; elle est le fymbole de la Synagogue : ignorez-vous que le bien-aimé Isaac naîtra de vous , parce que vous êtes libre ; mais, comme Elisabeth n'est que servante elle sera la mere de celui qui sera le Precurfeur de l'avenement du Fils de Dieu , & qui apprendra au monde que la servitude de la Loy est éteinte. Allez la trouver pour vous instruire de la destinée de l'Enfant dont vous devez être la Mere. Quoique vous paroissiez déterminée à ne pas croire ce que je vous dis ; cependant quand vous aurez remarqué les mouvemens de joie que témoignera Jean-Baptiste , vous ne douterez plus qu'en peu de temps vous serez benedicte dans toute la terre. Ce rameau sterile sera le fymbole du Fruit de vie que vous portez : ce flambeau qui est encore caché sous le boiffeau, annoncera la naissance du Soleil qui va briller dans l'Orient. La mere de Jean-Baptiste instruite par son enfant même , & remplie de joie , vous saluera comme la Mere de son Seigneur. L'Ange terrestre annoncera la venue du Seigneur du Ciel ; la Roy fera place à la Grace ; le Prophete servira d'interprete à son Maître, & l'esclave à son Seigneur ; le mortel à l'Immortel. Celui qui est sur la terre à celui qui habite dans les Cieux, le malade au Medecin ; la brebis au Pasteur ; celui qui a été créé de rien à celui est de toute éternité ; la creature au Createur.

La sterilité naturelle d'Elisabeth a fait davantage éclater le miracle qui a été operé en elle ; car elle n'est devenuë mere , que dans une vieillesse decrepite ; dans le temps qu'elle n'avoit plus d'esperance d'avoir des enfans ; c'est alors que cette bonne nouvelle lui a été annoncée ; dans le temps que le cep de vigne étoit desséché , il a produit un raisin exquis ; quand la racine étoit stérile , c'est alors que la branche a fleuri : ce figuier usé a produit un fruit précoce , pourquoi la vigne Evangelique

ne produit-elle pas un raisin d'un goût exquis? quel sujet avez-vous encore de douter, pourquoi n'acquiescez-vous pas avec simplicité à la revelation de Dieu, comme les Anges y acquiescent; puisqu'il est question d'un grand Mystere, vous devez l'admirer, & non pas l'examiner; le respecter, & non pas vous obstiner à en douter; le celebrer par des Cantiques, au lieu de vouloir l'approfondir par une dispute opiniâtre; il faut le mediter, sans faire de questions inutiles, puisque l'esprit humain ne le peut comprendre.

C'est ainsi que l'Ange par ses discours facilitoit à la Sainte Vierge la créance du Mystere qu'il lui annonçoit; ses paroles dissipoiēt insensiblement les doutes de Marie; mais la naissance d'un Dieu la tenoit en suspens: elle étoit comme partagée entre la joie & la tristesse; les diverses pensées qui lui rouloient dans l'esprit, la tenoient dans une alternative qui l'empêchoit de se déterminer. Tantôt elle s'élevoit jusqu'à la Divinité; tantôt elle s'abaissoit jusqu'à la bassesse de l'humanité. Elle demeura long-temps dans cet équilibre, sans incliner ni d'un côté ni d'autre; tandis qu'elle hesitoit de la sorte; Dieu lui reprocha son incertitude d'une maniere douce & caressante.

Vous êtes encore dans le doute du parti que vous devez prendre: vous possédez celui qui gouverne toutes choses, & vous êtes dans une si grande agitation: vous portez le souverain Medecin, & vous avez tant de foiblesse; & vous ne savez pas que je prendrai un Corps dans votre sein, sans cesser d'être adoré par les Anges dans le Ciel: vous ne voulez pas que je paroisse sur la terre comme un homme pour le salut du genre humain: vous ne voulez pas servir de canak, afin que je puisse accomplir les promesses qui ont été faites à vos Peres: vous ne voulez pas que la desobeissance d'une femme soit réparée par l'obeissance d'une autre femme; croyez-vous que la Virginité soit un obstacle au projet que je medite à la pureté de votre corps vous

fait-elle douter de l'accomplissement de ce Myſtere ? est-ce une chose qui ſoit au deſſus de toute créance, qu'un Dieu immortel ſe renferme dans le ſein d'une femme qu'il ſ'uniffe à un corps ſans que l'eſprit en ſouffre qu'il prenne une chair mortelle ſans en ſouffrir les foibleſſes, & ſans être expoſé aux changemens à quoi elle eſt ſujette ? que le Verbe qui a été célébré par les oracles des Prophetes, & les Cantiques des Anges, ſorte de votre ſein comme un Enfant ? que celui qui eſt de toute éternité commence à paroître ſur la terre ? que l'Inviſible tombe ſous les ſens ? que le Riche devienne pauvre ? que celui qui nourrit toutes les creatures ait beſoin qu'on le nourriſſe ? qu'on exige le tribut de celui qui eſt le Maître du monde ? que celui à qui les Cherubins ſervent de Thrône, n'ait pas où mettre ſa tête à repoſer ? mais il eſt impoſſible que vous receviez le Saint Eſprit, ſi je ne prens un corps mortel ; vous n'obtiendrez point l'immortalité, ſi je ne deviens ſujet à la mort ; ſi je ne porte la figure d'un homme terreſtre, vous ne prendrez pas celle de l'Homme celeſte ; il faut que je paroiſſe dans le monde comme un eſclave, pour vous procurer la liberté des enfans de Dieu. Il faut que je deſcende en terre pour vous élever au ſein d'Abraham.

Vous refuſez votre cooperation à cet enfantement qui doit mettre au monde l'Immortel, pour détruire l'empire de la mort ; vous ne voulez pas recevoir en votre ſein celui qui efface les pechez du monde ; vous ne voulez pas me donner votre lait virginal, afin que je faiſſe tarir le venin du demon : ſi je ne ſuis point revêtu de l'humanité, vous ne pouvez point participer à la divinité : ſi je ne ſuis point aſſis entre les bras de ma Mere, vous ne ſerez point aſſiſe dans le ſein du Pere celeſte : il faut que je prenne un corps du peché, & que je ſois mis dans le tombeau, ſi vous voulez être les heritiers du Royaume celeſte ; tous les deſcendans d'Adam en ont été excluſ juſqu'à cette

heure, parce que n'ayant point été revêtu d'un corps mortel, je n'ay pû encore mourir pour expier leurs crimes. Je ne ferai rien contre ma Divinité, en m'abaissant à converser parmi les creatures : la Majesté suprême ne sera point deshonorée, quoique je vienne habiter une demeure que je me suis moy-même préparée : un amas de bouë ne fait point les rayons du Soleil ; les plaies ne souillent point les mains des Chirurgiens : apprenez que le Dieu qui veut bien naître de vous, ne tirera pas pour cela son origine de vous. Quoique le Verbe habite en vôtre sein, il ne sera pas pour cela éloigné de son Pere : je naîtrai comme un Enfant qui n'étoit pas avant que de naître ; sans que je cesse pour cela d'être le Fils du Pere Eternel. Je serai tout ensemble borné & incomprehensible ; visible & invisible ; Homme & Dieu. Défaites-vous de vos pensées purement humaines, & prenez des pensées plus élevées ; renoncez à vôtre timidité, pour être la Mere de celui qui est le Principe de la vie éternelle : vous serez toujourns une Vierge pure, en devenant une Mere fidelle ; vous serez tout ensemble au rang des Vierges, & des femmes mariées ; vous porterez dans vôtre sein le Christ que les Prophetes ont annoncé ; & vous briserez la tête de l'ennemi du genre humain ; après avoir beni le Messie, pour les graces qu'il vous a faites à son avènement, vous vous opposerez aux fureurs du tentateur.

L'heureuse nouvelle qu'on a annoncée à Marie lui a causé une douleur violente ; les hommes étoient comblez de joie ; le demon étoit accablé de tristesse ; le Roy dans son Palais ne songeoit qu'à procurer la paix à l'Univers ; mais le tyran faisoit tous ses efforts pour y allumer la guerre ; le Seigneur nous preparoit un port de salut ; le tentateur songeoit à nous faire faire naufrage ; le Seigneur nous dispoit à recevoir les lumieres de la divine science, le tentateur cherchoit à nous jeter dans les tenebres de l'impicté ; le Createur con-

versoit avec les creatures ; le voleur étoit relegué parmi les demons

L'empire de la mort est détruit , disoit cet ennemi , si une Vierge enfante ; elle met un Enfant au monde, sans perdre sa pureté , la puissance des demons perira ; si la chasteté triomphe, la luxure sera bannie ; si la paix & la tranquillité régneront parmi les esprits ; les dissensions seront éteintes : si la probité domine , le peché n'osera plus paroître sans confusion ; empêchons qu'on ne ferme la porte aux cupiditez , & qu'on introduise dans le monde l'amour de la Virginité : ne pardons point le ritte que nous avons d'être les auteurs du vice ; prenons garde que le feu de la volupté ne s'éteigne ; que l'avarice , les fraudes , les tromperies ne soient bannies du monde , que la boutique de l'iniquité ne se ferme , que les traces de l'orgueil ne s'effacent. Opposons à la modestie d'une Vierge , les agitations de la volupté ; la débauche à la temperance ; le mensonge & la fausseté aux lumieres de la verité ; la tyrannie de l'impieté à la base de la pieté. La nation des demons est menacée d'une calamité extrême ; si nous ne nous armons de toute nôtre force, nous allons être exposez à des peines terribles ; examinons soigneusement l'affaire de cette Vierge , & le Mystere de cette Incarnation qui va s'operer par son moyen ; voyons comment il est possible qu'une fille enfante , sans avoir aucun commerce avec un homme , & qu'elle devienne feconde sans perdre sa Virginité ; qu'une vigne sans être cultivée , produise un excellent raisin ; que le sceau de la Virginité demeure toujours entier ; & que cependant le ventre mette un Enfant au monde.

Qui a jamais vû une branche plus grande que sa racine ; & qu'un Enfant soit renfermé dans le sein de la Mere qu'il a ctée lui-même ; qu'elle adore comme Dieu celui qu'elle a mis au monde comme un homme ; qu'elle rende les devoirs les plus soumis & les plus respectueux à celui qu'elle nourrit de son lait ; épar-

gnerons-nous les embûches & les artifices, pour triompher de celle que l'on garde avec tant de précaution ? nous déferons-nous de l'aversion naturelle que nous avons pour tout ce que le Ciel protège particulièrement ? lors qu'un trésor est soigneusement gardé, celui qui veut l'enlever s'expose à un peril manifeste : n'avons-nous pas encore un second combat à livrer à une autre Eve ? ne faut-il pas que nous attaquions une femme pure & chaste ? faut-il que nous adorions un second Adam ? faut-il que nous rendions des devoirs à un homme qui n'a été formé qu'après-nous ? faut-il que nous nous prosternions, pour adorer l'Image du Roy ? Eve se laissa facilement éblouir par un objet qui lui charma les yeux ; mais celle-ci est entre les mains de Dieu, où elle est à couvert comme dans une forteresse imprenable. La première se laissa séduire par l'éclat d'une pomme ; mais celle-ci est bien éloignée de former de semblables desirs ; l'autre se rendit facilement aux sollicitations ; mais celle-ci bouche les oreilles pour ne pas entendre ce qu'on lui veut dire. L'autre se persuada follement qu'elle deviendroit semblable à Dieu en mangeant du fruit défendu ; Mais celle-ci ne s'applique qu'à louer Dieu, après lui avoir été unie si intimement. L'autre étant sur le point de tomber dans l'abyme de la corruption, pensoit s'élever au plus haut degré de la gloire ; celle-ci qui goûte les douceurs de la joie celeste, conserve toujours la memoire de la foiblesse humaine.

Quelle tempête pouvons-nous exciter, pour faire périr ce Vaisseau, & pour endormir le Pilote qui le conduit ? comment pourrons-nous devorer cette Brebis, si le Pasteur qui la garde veille toujours ? comment pourrons-nous saccager une ville, à moins que le Gouverneur ne neglige de la garder ? Est-il possible qu'une armée de demons ne puisse triompher d'une simple fille ? perdrons-nous toute esperance, & cesserons-nous de faire tous nos efforts ? si nous ne pouvons venir à bout de nôtre entreprise, ni faire aucun tort à cette

Vierge : si nous ne pouvons résister à l'Enfant qu'elle porte dans son ventre, au moins nous tâcherons de la décrier par nos calomnies ; nous n'épargnerons rien pour détruire la créance de ce Mystere ; nous diffamerons la pudicité de la Mere, en faisant naître dans les esprits des soupçons touchant son enfantement, & nous la ferons accuser comme coupable devant le tribunal des Juifs : servons-nous de cette nation, pour appuyer nos mensonges ; inspirons une partie de nôtre malice à ces hypocrites lesquels étant coupables des crimes les plus grossiers & les plus noirs, examinent à la rigueur les plus legeres fautes des autres, & les condamnent sans misericorde ; sans se donner le loisir de bien examiner la verité des faits, ils se disposent à les punir avec une severité outrée, & prononcent la sentence avant que d'être instruits de l'affaire, toujours disposez à condamner injustement ceux qu'on accuse comme coupables ; il faut perdre la Mere, si nous voulons faire perir le Fruit ; si tous nos efforts sont inutiles, & si nous ne pouvons décrier cette Conception immaculée, il faudra avoir recours à la cruauté d'Herode, pour exterminer cet Enfant aussitôt qu'il commencera à vivre ; ce Prince se declarera pour nous contre nôtre ennemi, & lui fera une guerre cruelle.

De quelles couleurs me servirai-je pour faire le Portrait de la Sainte Vierge ; quels éloges donnerai-je à sa chasteté ? elle est comme l'asyle de l'innocence ; elle est le saint Temple que Dieu se plaît d'habiter ; c'est l'Autel d'or, sur lequel on offre les Holocaustes ; c'est un parfum exquis qui exhale une douce odeur ; c'est l'huile sacrée dont on se sert dans les onctions ; c'est le chandelier d'or qui porte sept flambeaux ; c'est l'Arche dorée au dedans & au dehors ; c'est-à-dire qu'elle est sanctifiée selon le corps & selon l'esprit. *Où il y avoit Hebr. 9. un encensoir d'or, & l'Arche de l'alliance toute couverte 4. d'or, pleine de manne.* C'est cette Hostie sainte & pure

dont la cendre nettoie les taches du péché : c'est la
 porte tournée vers l'Orient, toujours fermée, par la-
 quelle il n'y a que le Seigneur qui entre, ou qui sort :
 c'est la force du nouveau Testament, qui a détruit
 l'empire des démons, & brisé les chaînes de nôtre
 servitude. C'est le champ de la benediction paternelle,
 où le trésor du Seigneur est caché : c'est le vaisseau qui
 apporte les richesses de l'Orient, & qui enrichit le Roy
 de Jerusalem des dépouilles des Gentils. C'est la belle
 Epouse des Cantiques, qui a quitté sa vieille robe, & qui
 a reçu, avec toutes les marques d'un profond respect,
 l'Epoux immortel dans sa chambre : elle est le Taber-
 nacle des Fideles, qui a porté l'Arche mystique, & les
 deux Testamens, & dont le Messie, tout Dieu qu'il est,
 est sorti au bout de neuf mois. Elle est le cinquième
 puits du véritable serment d'où est sortie l'eau d'immor-
 talité à l'avènement du Sauveur, pour accomplir la cin-
 quième Alliance. La première fut faite dès le temps
 d'Adam ; la seconde au temps de Noé ; la troisième au
 temps d'Abraham : la quatrième au temps de Moïse ;
 enfin la cinquième à l'avènement du Fils de Dieu. Car
 il sortit cinq fois, afin de louer des ouvriers pour tra-
 vailler à sa vigne : il sortit dès la pointe du jour, sur
 la troisième heure du jour, sur la sixième, sur la neuvième,
 & sur la onzième. Elle est l'Olivier fécond planté dans
 les jardins du Seigneur ; l'Ange a pris une branche de
 cet Olivier pour être le signal de la paix dont les hom-
 mes alloient jouir, après avoir été battus de la tem-
 pête. Elle est le jardin qui porte des fleurs immortelles,
 & qui ne se flétrissent jamais : c'est dans ce jardin que
 l'Arbre de vie a été planté, pour donner à tous les
 hommes des fruits d'immortalité : elle est le Ciel où
 brille le Soleil de justice, qui ne se couche jamais, &
 qui éclaire toujours les âmes pour en bannir les te-
 nebres du péché ; elle est la splendeur des Vierges, la
 joie des Meres, l'appui des Fideles, l'ornement de
 l'Eglise, le modèle de la piété, de la vérité, de la tem-

Matth.
 20. 1.

perance, de la justice, le Temple de la tres-sainte Trinite, la demeure du Saint Esprit, selon que l'Ecriture le temoigne: le Saint Esprit viendra en vous, & la vertu du Tres-Haut vous couvrira de son ombre: c'est pour-quoi le Fruit saint qui n'astra de vous, sera appellé le Fils de Dieu; que la gloire lui soit renduë maintenant, & dans tous les siecles. Ainsi soit-il.



S E R M O N V I I .

Pour la fête du Baptême de J E S U S - C H R I S T .

JE S U S - C H R I S T s'est montré au monde, pour le rétablir, & pour le retirer des desordres où il étoit; il lui a rendu sa joie, & sa premiere beauté; il s'est chargé des crimes des hommes, & il a terracé l'ennemi du genre humain: il a santifié les eaux, & il s'en est servi pour purifier les ames des hommes. C'est aujourd'hui que la terre & la mer ont partagé les bienfaits du Sauveur, & que l'Univers a été comblé d'une joie qu'on ne peut exprimer. La fête que nous celebrons aujourd'hui est en quelque maniere plus solemnelle, & plus remplie de prodiges que la précédente; la terre se réjouit de voir le Sauveur du monde dans une crèche; mais la mer se réjouit aujourd'hui de voir la benediction celeste tomber sur les eaux du Jourdain: nous voyons dans la derniere un Enfant foible qui portoit toutes les marques de nos miseres & de nos imperfections; mais il paroît maintenant comme un homme parfait, avec des marques apparentes du Principe parfait dont il procede. L'Etoile qui parût dans l'Orient étoit le signal de sa Nativité; mais le Pere celeste honnore aujourd'hui son Baptême par des

miracles. Les Mages ont entrepris un grand voyage ; & sont venus de l'Orient pour honorer sa Naissance ; ils lui ont offert des presens , comme à un Roy ; mais aujourd'hui les Anges descendent du Ciel , & rendent leurs devoirs à Jesus-Christ comme à celui qu'ils reconnoissent pour leur Dieu. Jesus-Christ dans la crèche étoit envelopé de langes ; mais maintenant il brise les liens du péché.

Faites de serieuses réflexions sur tous ces prodiges ; voyez le Soleil de justice qui se lave dans le Jourdain ; le feu qui se plonge dans l'eau , un Dieu sanctifié par le ministère d'un homme. Toute la nature éclate aujourd'hui en des Cantiques de joie , & dit avec le Prophete , *Beni celui qui vient au nom du Seigneur* ; pour remedier aux besoins de ses creatures , il conserve le Ciel dans une assiette immuable ; il regle le cours du Soleil avec une justesse qui ne se dément jamais ; il dispose les étoiles chacune dans son rang , sans confusion , il tempere l'air , & le rend propre à la respiration ; il dispose la terre , & la met en état de produire une grande quantité de fruits ; il calme les flots , & arrête avec quelques grains de sable la furie des tempêtes ; il fait sortir des abymes les fontaines par des canaux souterrains , & dirige le cours des fleuves qui ne s'écartent point de leur route.

Difons avec le Prophete à la vûe de toutes ces merveilles ; *Beni celui qui vient au nom du Seigneur* : De qui entendez-vous parler , saint Prophete ? *C'est du Seigneur nôtre Dieu , dont la lumiere a brillé pour nous éclairer.* L'Apôtre Saint Paul joint son suffrage à celui du Prophete ; *La grace de Dieu nôtre Sauveur a paru à tous les hommes , & elle nous a appris que renonçant à l'impiété , & aux passions mondaines , nous devons vivre dans le siecle present avec temperance , avec justice , avec pieté.* Cette grace n'est pas seulement pour quelques particuliers ; elle est pour tous les hommes , pour les Juifs , pour les Gentils ; le Baptême ouvre à tous la porte du salut.

COR.

Considérez ce nouveau deluge qui a quelque chose de bien plus merveilleux que celui qui arriva au temps de Noé ; car alors les eaux firent perir tout le genre humain ; mais l'eau du Bapême dans ce Mystere resuscite les morts, par la Toute-puissance de celui qui vient d'être baptisé. Alors Noé fit une Arche de bois incorruptible ; Jesus-Christ qui est comme un autre Noé, a pris dans le sein de Marie un corps qui lui sert d'Arche : Noé enduisit son vaisseau avec de la poix & du bitume ; le corps de Jesus-Christ est protégé de la grace de Dieu, qui lui sert comme d'escorte. Une colombe portant dans son bec une branche d'olivier fit connoître à Noé que les eaux s'étoient écoulées : le Saint Esprit qui parut au Bapême de Jesus-Christ en forme de Colombe, fit connoître la misericorde de Dieu.

Cette prodigieuse humilité de Jesus-Christ me cause de l'étonnement ; il ne s'est pas contenté de prendre un corps, & de paroître comme un Enfant, quoiqu'il fut parfait, & engendré d'un Principe parfait ; il ne s'est pas contenté de se revêtir de la figure d'un esclave, quoiqu'il fut égal à son Pere ; il a voulu à son Bapême paroître comme un pecheur ; il ne faut pas que cette démarche qui nous a été si avantageuse nous scandalise ; Jesus-Christ qui est le Maître de l'Univers veut bien être baptisé ; ce n'est pas qu'il en eût besoin pour expier quelque crime qu'il eût commis ; il ne l'a fait que pour nôtre utilité ; pour imprimer à l'eau la vertu de nous sanctifier ; & pour engager tous les hommes par son exemple à recevoir le Bapême.

Alors Jesus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean ; *Matth. 3.*
 pour être baptisé par lui. Il est impossible de bien comprendre ce Mystere ; tout ce qui s'y passe est au dessus de l'intelligence humaine : l'esprit est saisi d'étonnement ; la langue ne trouve point de termes pour exprimer des choses ineffables. Jean-Baptiste voyant que le Seigneur venoit le trouver, étonné de ce spectacle se

prosterné à ses pieds , & lui parle de la sorte ; vous qui êtes tout puissant , pourquoi exigez-vous de moy des choses qui surpassent mes forces ? je ne puis me résoudre à ce que vous me demandez ; comment aurois-je la présomption de vous baptiser ; est-ce la paille qui purifie le feu ? est-ce la bouë qui éclaircit l'eau de la fontaine. Baptiserai-je mon Juge , moy qui suis le coupable ? qu'avez-vous besoin de Baptême , je ne voy rien en vous qu'on vous puisse reprocher : vous n'avez point participé au peché d'Adam ; vous n'avez point commis de crimes : vous ne vous êtes jamais écarté de ce que prescrit la Loy. Que faites-vous, Seigneur, & pourquoi m'obligez-vous de faire des choses qui sont au dessus de mon pouvoir. J'ay tâché de ne jamais rien faire contre vôtre volonté : j'ay annoncé vôtre avènement comme un serviteur qui aime son Maître : étant encore dans le sein de ma mere , je conduisois sa langue, pour publier vôtre Divinité , & pour préparer tout le monde à vous recevoir.

Le Soleil pourroit-il souffrir cet outrage , & la temerité d'un serviteur , qui deshonoreroit son Maître ? indigné de mon audace il lanceroit ses rayons contre moy pour me mettre en cendre ; comme le peuple de Sodome fut autrefois dévoré par le feu du Ciel. La terre souffrira-t-elle que celui qui santifie les Anges soit baptisé par un pecheur ? n'ouvreroit-elle pas ses abymes ; pour m'y engloûtir comme Dathan , & Abiron ? qu'est-il besoin que je vous baptise , puisque vous n'avez point contracté d'ordures ? vous êtes sorti d'un ventre pur , sans le ministere d'aucun homme. Comment aurois-je la présomption de vous purifier , vous qui êtes la pureté même ? vous qui êtes Dieu , & par consequent incapable de pecher. *C'est moy qui ay besoin d'être baptisé par vous , & vous venez à moy.* Vous m'avez deputedé , Seigneur , pour baptiser les autres ; j'ay obeï à vos ordres : en les exhortant au Baptême , je leus crois avec le Prophete ; *Confessez vos crimes*

Matth. 3.

14.

Ps. 105.

1.

Seigneur, & rendez lui de tres-humbles actions de graces de sa bonté. Celui qui est venu n'est point severe ni inexorable ; il est misericordieux , & le Fils d'un Pere dont la bonté est infinie ; vous en verrez en peu de temps des effets ; il est toujours le même , il ne se lasse jamais de faire du bien. Sa misericorde s'étend au delà des siècles : les Anges & les Vertus celestes chantent éternellement ses loüanges : *Que celui qui vient au nom du Seigneur* ps. 117. *soit comblé de benedictions : Le Seigneur est le Dieu,* 26. *dont la lumiere a brillé pour nous éclairer.*

Le Soleil de justice a paru au monde ; il a dissipé les tenebres de nôtre ignorance. Le Pasteur celeste s'est manifesté à nous ; il a mis les Demons en fuite , & il a écarté de sa bergerie ces loups ravissans. Le Fils unique du Pere Eternel est venu ; il a procuré aux hommes par son Baptême l'adoption des enfans de Dieu : il est la Vie qui donne la vie au monde , & qui a détruit par sa Mort l'empire de la mort ; parce qu'il est la source de l'Immortalité. Il nous en a fait part à nous qui sommes mortels. Tandis que ces choses se passaient sur la terre , le Pere Eternel satisfait de l'humilité que son Fils faisoit paroître , ouvrit sur le champ les portes du Ciel , & fit entendre une voix pleine de tendresse ; *C'est mon Fils bien-aimé, dans le quel* Matth. 3. *j'ay mis toute mon affection :* & pour ôter tout soupçon touchant la Divinité de celui qui recevoit le Baptême, le Saint Esprit descendit sous la figure d'une colombe , pour designer celui que la voix du Ciel distinguoit des autres. Que la gloire lui soit rendue dans les siècles éternels. Amen.





S E R M O N V I I I .

Pour la fête de la Transfiguration de nôtre Seigneur
J E S U S - C H R I S T .

Matth.
27. 1.

Allons, mes freres, avec tout l'empressement dont nous sommes capables, puiser dans les tresors de l'Evangile, pour nous y enrichir à nôtre ordinaire; ces tresors sont ouverts à tous le monde, cependant ils ne tarissent jamais; car ils sont inépuisables. Suivons la voie que l'Evangéliste Saint Luc nous a marquée; allons contempler Jesus-Christ qui se transporte sur la montagne, & qui y conduit Pierre, Jean, & Jacques, pour être les témoins de sa Transfiguration. *Six jours après Jesus-Christ ayant pris en particulier Pierre, Jacques & Jean son frere, les fit monter avec lui sur une haute montagne. Moïse & Elie s'entretenoient avec Jesus-Christ sur cette montagne. Ce fut sur une haute montagne que Moïse immola l'Agneau Paschal, pour arroser de son sang les portes des maisons des Hebreux. Elie étoit sur une haute montagne lors qu'il mit en pieces un bœuf, & qu'il fit consommer par le feu le bois du Sacrifice qui avoit été arrosé d'eau auparavant. Moïse étoit sur une montagne lors qu'il ouvrit & ferma les gouffres de la mer rouge. C'est sur une montagne que Pierre, Jacques & Jean, ont connu celui au nom duquel tout genou fléchit dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers. Le Fils de Dieu ne mena que les trois Disciples sur la montagne; il ne voulut pas qu'ils y fussent tous; il ne voulut pas aussi y aller seul. Ce ne fut pas pour contrister les autres, ou parce qu'il les méprisoit, qu'il ne voulut avoir que trois témoins de sa gloire. Comme il est infiniment juste, toutes ses actions sont*

Phil. 2.
10.

accompagnées de justice , il estimoit également ses Disciples ; il les avoit unis par les liens d'une étroite charité ; ainsi il ne vouloit pas allumer entr'eux la discorde.

Judas qui devoit le trahir , & le livrer à ses ennemis , étoit indigne de voir la gloire qui devoit éclater sur son visage , & d'être le témoin d'un prodige si extraordinaire ; c'est pour cela qu'il laissa quelques autres Disciples avec lui , pour lui ôter tout pretexte de se plaindre. Il voulut avoir trois témoins de sa Transfiguration , ils étoient liez très-étroitement avec les autres Disciples ; comme le Sauveur du monde lui-même le témoigne ; *Pere saint* 10an. 17. *conservez en v^otre nom ceux que vous m'avez donnez,* 11. *afin qu'ils soient un comme nous.* Judas voyant qu'André, Thomas, Philippe, & quelques autres n'avoient point été appellez sur la montagne , qu'ils n'en murmuroient point, qu'ils n'en témoignoiént aucun chagrin, qu'ils n'en faisoient point de reproches ; au contraire qu'ils en témoignoiént de la joie , & qu'ils croyoiént même participer au bonheur de ceux qui avoient été choisis , Judas voyant le procedé des autres, n'avoit point à se plaindre , puisqu'il avoit été témoin de tous les autres miracles que le Fils de Dieu avoit operez ; cependant il étoit naturellement avare , & faisoit pour soy des épargnes de l'argent qu'on lui confioit , il se fâcha fort contre une femme qui répandit des parfums sur les pieds de Jesus-Christ , & il le livra pour de l'argent à ses ennemis.

Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le Soleil, & ses vêtements blancs comme la neige: en même temps ils virent paroître Moïse & Elie qui s'entretenoient avec lui. Matth. 17. 2. Pierre qui étoit d'un naturel ardent & prompt, voyant que Moïse & Elie, qu'il n'avoit jamais vûs, s'entretenoient avec son Maître, ne comprenant point ce Mystere , & ne considerant pas assez l'éclat de la Divinité qui se répandoit sur le visage de Jesus-Christ , s'écrioit que le desert où ils étoient lui paroissoit un lieu agreable , & s'imaginant de pêcheur

être devenu architecte, il parloit à Jesus-Christ en ces termes ; *Seigneur nous sommes bien ici, faisons-y, s'il vous plaît, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Elie: car il ne sçavoit ce qu'il disoit.* L'Evangéliste excuse l'emportement de Saint Pierre, en ajoutant qu'il ne sçavoit ce qu'il disoit.

Hé quoy ! grand Apôtre, vous vous laissez aller à des pensées basses & terrestres ; vous deshonnez les divins Mysteres par des sentimens trop humains ; vous dites qu'il faut construire trois tentes dans le desert, & vous faites le même honneur aux serviteurs qu'au Maître ; croyez-vous que Moïse a été comme lui, conçu du Saint Esprit ; Elie a-t-il eu une Vierge pour mere, comme la Sainte Vierge Marie a enfanté Jesus-Christ ? quelque enfant dès le ventre de sa mere a-t-il rendu témoignage à Moïse, comme Jean-Baptiste a rendu témoignage à Jesus-Christ ? le Ciel a-t-il fait paroître une nouvelle Etoile, pour manifester la naissance d'Elie ? des Mages ont-ils adoré les langes de Moïse ? Elie & Moïse ont-ils fait autant de miracles que Jesus-Christ ? ont-ils chassé des legions de demons des corps des hommes ; les ont-ils arrachés des cavernes où ils se refugioient ? Moïse ayant frappé la mer d'une baguette, la separa & la fit passer à pied sec à tout son Peuple ; mais vous avez vu votre Maître marcher sur les eaux, & il vous y a fait marcher après lui. Elie par sa priere a multiplié l'huile & la farine d'une pauvre veuve ; il a ressuscité son fils ; mais Jesus-Christ qui vous a mis au rang de ses Disciples, de pêcheur que vous étiez a rassasié avec quelques pains plusieurs milliers de personnes. Il s'est enrichi des dépouilles de l'enfer, & il en a retiré des gens qui étoient morts depuis plusieurs siècles.

Col. 3.2. Ne dites donc plus, *Nous sommes bien ici, faisons-y trois tentes* ; qu'on ne remarque rien d'humain, de terrestre, de bas, dans vos sentimens ; *N'ayez d'affection que pour les choses du Ciel, & non pour celles de la*

terre : comment pouvez-vous dire , nous sommes bien ici, depuis que le serpent a fait fermer l'entrée du Paradis, après avoir séduit le premier homme ? nous avons été condamnez à manger nôtre pain à la sueur de nôtre visage ; Cain nous a appris à gemir , & à trembler : tout est fragile & inconstant sur la terre : ce ne sont que des ombres qui passent ; tout disparoît dans un moment : avons-nous donc raison de dire , que nous sommes bien ici ? si Jesus-Crist eût dû nous laisser toujours sur la terre , il ne seroit pas descendu du Ciel ? qu'étoit-il besoin qu'il prit un Corps semblable au nôtre ; pourquoi venir relever l'homme qui étoit tombé ? si nous sommes si bien sur la terre , c'est en vain qu'on vous donne le pouvoir de nous ouvrir le Ciel ; de quoi vous serviroient désormais les clefs du Paradis ? si vous bornez vos desirs & vos esperances à cette montagne , vous n'avez qu'à renoncer au Ciel ; si vous voulez bâtir des tentes sur la montagne où vous êtes , il ne faut plus vous appeller la Pierre fondamentale de l'Eglise.

Ce n'est pas sans dessein que Jesus-Christ a été transfiguré ; c'est pour nous instruire du changement qui doit nous arriver dans la vie future , & pour nous preparer à son second avènement, où il descendra sur une nuée, tout brillant de gloire , & accompagné d'une multitude infinie d'AnGES. *Il est revêtu de la lumiere, comme d'un vêtement ; c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le Juge des vivans & des morts.* S'il a choisi Moïse & Elie , pour être les témoins de sa Transfiguration, c'est qu'ils avoient été les organes des prodiges qu'on avoit operez dans l'ancienne Loy. Act. 10.
24.

Lors qu'il parloit encore une nuée lumineuse les vint couvrir, & il sortit une voix de cette nuée, qui fit entendre ces paroles ; c'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis toute mon affection, écoutez-le. Lors que Pierre parloit encore, le Pereceleste lui fit une reprimende ; que voulez-vous dire, Pierre ; d'où vient cette incertitude , & cette irresolution ? pourquoi faites-vous un si mauvais

Matth.
16. 16.

choix , & vous laissez-vous aller à des desirs si mal reglez ? avez-vous oublié qui vous êtes ? êtes-vous si mal instruit de ce que vous devez croire ? connoissez-vous encore si peu le Maître que vous servez ? n'est-ce pas vous qui disiez il n'y a pas long-temps , *Vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant* ; vous avez été le témoin de tant de prodiges qu'il a opérés : il vous a commis les clefs du Ciel ; & vous ne vous êtes pas encore défait des sentimens de vôtre premier emploi. Vous résistez pour la troisième fois à la volonté de vôtre Maître , sans sçavoir ce que vous faites , ni ce que vous dites. Lors qu'il vous a averti qu'il doit mourir ; vous lui avez répondu , *Cela ne vous arrivera point* : il vous dit une autre fois ; *Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale , & de chute* ; vous repliquâtes sur le champ ; *Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le ferez jamais pour moy.*

Matth.
26. 31.

Vous voulez maintenant faire à Jesus-Christ une tente toute pareille à celle que vous destinez à Moïse , & à Elie ; à Jesus-Christ , dis-je , qui est le Createur du Ciel & de la Terre , qui a allumé tant de flambeaux pour éclairer le monde ; qui est Fils de Dieu , & Fils de l'Homme tout ensemble , qui habite tout à la fois dans le Ciel , & sur la terre ; qui est Homme sans avoir un Pere ; qui est Dieu sans avoir de Mere ; qui s'est logé dans le sein d'une Vierge comme dans un Tabernacle : enfin pour tout dire en un mot , c'est mon Fils bien-aimé ; ce n'est ni Moïse , ni Elie qui ont cet avantage , c'est lui seul ; *Il est l'objet de mes complaisances , écoutez-le* : J'ay justifié Moïse ; mais j'ay mis toute mon affection dans celui-ci ; j'ay enlevé Elie dans le Ciel ; mais j'ay fait descendre celui-ci dans le sein d'une Vierge , comme dans un Ciel ; mais je l'ay fait aussi remonter du sein de sa Mere dans le Ciel. *Nul n'est monté au Ciel , que celui qui est descendu du Ciel , sçavoir le Fils de l'Homme qui est dans le Ciel.* C'eût été en vain qu'il eût descendu sur la terre , s'il y devoit toujours demeurer. C'est en vain qu'il se fût revêtu de

Joan. 3.
13.

la forme d'un esclave, s'il devoit toujours être semblable à vous, demeurant éternellement sous cette figure. Le Mystere de l'Incarnation seroit entierement inutile, s'il ne rachetoit le monde par sa mort, en répandant tout son Sang sur une Croix. Toutes les Propheties se trouveroient fausses.

Il est temps que vous preniez des sentimens au dessus de ceux des hommes ordinaires, & que vos pensées soient dignes de Dieu. *C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis toute mon affection, écoutez-le.* Je me suis deux fois servi de cette expression, pour vous le faire mieux connoître : aujourd'hui sur cette montagne, en vôtre presence ; une autre fois sur le Jourdain, en la presence de Jean-Baptiste ; pour justifier l'oracle du Prophete qui avoit dit expressément ; *Les montagnes du Thabor & d'Hermon retentiront du bruit de vos loüanges ;* au nom de celui dont le Pere Eternel a dit ; *C'est mon Fils bien-aimé :* l'Apôtre disoit que *Dieu lui a donné un nom qui est au dessus de tous les noms :* peut-être demanderez-vous ce que le Prophete vouloit dire par ces paroles ; *Les montagnes du Thabor & d'Hermon retentiront du bruit de vos loüanges ?* Thabor est la montagne où Jesus-Christ accomplit le Mystere de sa Transfiguration ; où le Pere Eternel le reconnut autentiquement pour son Fils bien-aimé, comme vous venez de l'entendre. Hermon est une petite coline peu éloignée du Jourdain, d'où le Prophete Elie fut enlevé dans le Ciel, auprès de laquelle Jesus-Christ voulut être baptisé ; & où le Pere Eternel rendit une seconde fois témoignage que c'étoit son Fils bien-aimé. Ce fut donc sur ces deux montagnes que le Pere celeste, qui est la Verité même, reconnut le Sauveur pour son Fils ; il nous dit encore tous les jours ; *C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis toute mon affection, écoutez-le :* car celui qui l'écoute, m'écoute ; & si quelqu'un rougit de lui & de ses paroles, j'en rougirai aussi lors que je viendrai dans ma gloire, en la compagnie des saints Anges. Ecoutez-le d'un cœur droit

& sincere, sans artifice, & sans malice, sans déguisement, sans curiosité. Cherchez-le avec un esprit de foy, & ne pretendez pas le mesurer par des paroles; recevez avec docilité ce qu'il vous dit, & ne l'examinez point par de vaines questions: pour moderer vôtre curiosité, faites reflexion sur ces paroles de l'Apôtre; *O profondeur des tresors de la Sagesse & de la Science de Dieu! que ses jugemens sont impenetrables, & ses voies incomprehensibles! car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses Conseils? C'est à lui que la gloire appartient dans les siècles éternels. Amen.*

Rom. 11.
33.



S E R M O N I X.

Pour le Dimanche des Rameaux.

LA fête que nous celebrons, mes freres, demande toute nôtre attention & tous nos soins; il faut que nous témoignions de la promptitude, & de l'empressement pour aller au devant de nôtre Roy, qui vient à nous. C'est ce que nous dit l'Apôtre en nous apprenant cette heureuse nouvelle; *Le Seigneur est proche, ne vous inquietez de rien*: ce n'est point par nôtre vitesse; c'est par nos bonnes œuvres que nous le trouverons. Il est encore fort à propos de nous ressouvenir de cette maxime de l'Apôtre: *La nuit est déjà fort avancée, & le jour s'approche, quittons donc les œuvres de tenebres, & revêtons-nous des armes de la lumière; marchons avec bienséance, & avec honnêteté, comme marchant durant le jour.* Allumons le flambeau de la foy; fournissons-nous de l'huile de la misericorde; à l'exemple des Vierges sages; demeurons sur nos gardes, & veillons pour attendre la venue de Jesus-Christ; chantons des Hymnes à la louange de la justice; parfumons les pieds du Sauveur, comme fit Marie: écouçons ce qu'il dit à Dieu après sa Resur-

Phil. 4.
5.

Rom. 14.
12.

rection ; donnons à Dieu des loüanges digne de sa Majesté ; chantons avec le Peuple de Jerusalem : *Gloire dans les Cieux ; beni soit le Roy d'Israël , qui vient au nom du Seigneur.* Il vient à nous , & il ne s'en éloigne jamais ; *Le Seigneur ne manque point d'assister tous ceux qui implorent son secours , & qui l'invoquent avec un cœur sincere , & veritablement contrit.*

Ps. 144.
18.

Tout ce qui se passe dans la fête que nous celebrons, ce sont des symboles & des figures d'une marche Royale. Lors que le Peuple se prepare à recevoir un Roy , qui doit faire son entrée dans une ville , il applanit les chemins par où le Prince doit passer ; on couronne de fleurs les portes des maisons ; on ajoûte de nouveaux ornemens à la ville ; on n'épargne rien pour rendre le Palais propre & magnifique , l'on dispose dans tous les quartiers des chœurs de Musique , pour celebrer ses loüanges. Ces preparatifs sont des signes de l'entrée que le Prince doit faire dans une ville. Voilà à peu près ce que nous devons faire : nous devrions même preparer de plus grandes magnificences : car comme la dignité du Roy celeste est infiniment au dessus de celle des autres Rois ; ainsi les devoirs que nous lui rendons doivent croître à proportion.

Voilà ce Roy debonnaire , & pacifique , qui est à la porte de nôtre ville : les Cherubins lui servent de Thrône dans le Ciel : mais sur la terre , il se contente d'une ânesse ; preparons nôtre ame , afin qu'il y vienne faire sa demeure ; bannissons-en la haine & les animositez que nous pourrions avoir contre nos freres ; prenons garde qu'on ne nous trouve coupables de quelques blasphêmes : que nôtre cœur soit une vive source de charité , & qu'il soit inaccessible à toute sorte d'inimitiez ; que nos lèvres soient des organes de la pieté ; récrions-nous avec la foule , & disons , *Beni soit le Roy d'Israël , qui vient au nom du Seigneur* : quelles loüanges ne devons-nous point donner à ce Peuple religieux ennemi des Juifs , & ami des Chretiens ? il donne à Jesus-Christ le nom de Roy, quoiqu'il n'aperçoive en sa personne aucune marque

de Royauté. On ne voit point à la suite des chars dorés, ni des mules blanches, ni de vaine pompe, qui est un signe d'ostentation, & dont les Rois de la terre ne manquent gueres de se parer aux jours de ceremonie; on ne voit ni armes, ni boucliers, ni étendars, ni d'hommes bien-faits monter sur des chevaux richement enharnachés; on ne conduit point d'éléphants, qui sont le plus grand ornement des triomphes; le Senat ne marche point devant; on ne voit rien qui frappe les yeux, tout ce qu'on voit en cette fête est contraire à la magnificence d'un triomphe.

On n'y voit qu'une ânesse avec un ânon, encore les avoit-on empruntés; le Sauveur n'étoit accompagné seulement que d'onze Disciples: car Judas trahissoit déjà sa noire trahison; cependant le Peuple touché de cet équipage, tout pauvre qu'il étoit, comme s'il eût été inspiré du Ciel, s'écrie presque du même ton que les Seraphins, *Beni soit le Roy d'Israël, qui vient au nom du Seigneur.*

Les Scribes & les Pharisiens entendoient avec douleur les acclamations de ce Peuple; le titre de Roy d'Israël, qu'on donnoit au Fils de Dieu, les chagrinoit; ils disoient que Jesus-Christ étoit possédé du demon; mais le Peuple continuoit toujours à l'appeller Roy: *Beni soit le Roy d'Israël, qui vient au nom du Seigneur*: qui est-ce qui a suggéré à ce Peuple de donner le titre de Roy au Messie; qui est-ce qui lui a appris à le louer de la sorte; qui lui a inspiré de prendre des branches de palmier? qui est-ce qui l'a assemblé de la sorte, pour dire la même chose, comme de concert? sans doute c'est un effet de de la grace, & de l'inspiration du Saint Esprit: voilà pourquoi tout ce Peuple crioit avec beaucoup de liberté, & sans craindre les menaces des Pharisiens; *Beni soit le Roy d'Israël, qui vient au nom du Seigneur.* Les habitans de la terre, & ceux du Ciel; les hommes, & les Anges, les mortels avec les immortels, disoient la même chose.

Tandis que les Scribes & les Pharisiens faisoient tous

leurs efforts , pour imposer silence aux hommes ; & que les Princes des Prêtres ne vomissoient que des blasphèmes, les Anges donnoient mille louanges à Dieu ; ils ont répandu la joie sur toute la nature , ils ont sanctifié le Ciel ; ils ont communiqué leurs sentimens aux morts mêmes ; ils ont ouvert la porte du Ciel ; ils ont animé les mortels à les imiter. Quelques Gentils qui virent ce que les Juifs faisoient , remplis du zele que ces acclamations leur inspiroient, allerent trouver un des Disciples dans l'intention de se convertir , & lui dirent ; *Seigneur nous voulons voir Jesus.*

Voilà l'effet de la pieté du Peuple , qui fut l'occasion de la conversion des Gentils , qui témoignèrent incontinent aux Disciples l'empressement qu'ils avoient de voir Jesus. Ces Gentils devinrent en quelque maniere les Disciples de Zachée ; ils ne monterent cependant pas , comme lui, sur le Sycomore ; éclairez des rayons d'une science toute divine , ils desirerent d'abord de voir Jesus : ce n'étoit pas tant l'envie qu'ils avoient de voir son visage , que de l'aider à porter sa Croix. Le Fils de Dieu qui connoissoit leur intention, leur dit d'une voix claire & intelligible ; *L'heure est venue , que le Fils de l'Homme doit être glorifié* ; voulant dire que la conversion des Gentils lui procuroit beaucoup de gloire ; les Gentils ont embrassé avec ardeur ce que les Juifs ont méprisé : c'est pour cela qu'il leur faisoit ces reproches, par l'un de ces Prophetes ; *Si je suis votre Pere , où est l'honneur que vous me devez rendre ; si je suis votre Maître , où est la crainte que vous devez avoir de moy ?* mais il disoit en parlant des Gentils ; *L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié* : mettant sa gloire dans l'opprobre de la Croix. C'est en quoi il a fait connoître sa Toute-puissance, faisant servir à sa gloire un sujet si plein d'infamie ; il a changé les opprobres en honneurs , les exécutions en benedictions, l'amertume en douceur, le fiel en lait , la servitude en liberté, la mort en la vie. *L'heure est venue que le Fils de l'Homme doit être glorifié.*

10an. 12.
23.

Malac. 2.
6.

Depuis ce temps - là la Croix a été reverée par toute la terre ; elle fait honneur aux Rois ; les Prêtres s'en font un ornement ; elle sert de garde à la Virginité ; c'est l'appui de la vie religieuse ; elle resserre les nœuds du mariage ; elle soutient les veuves , elle protege les orphelins ; elle augmente la fecondité ; elle multiplie les sujets de l'Eglise ; elle éclaire les Fideles ; elle peuple les solitudes ; elle ouvre la porte du Paradis ; elle en a montré le chemin à un voleur ; elle étouffe les haines & les dissensions ; elle donne la chassé au demon. Prenons des branches de Palmiers en nos mains , & allons au devant de nôtre Maître ; interrogeons les Prêtres , & demandons-leur s'ils ne disent pas que Jesus-Christ n'est que le Fils d'un Charpentier ; disons leur qu'il est le Dieu fort & puissant ; courez tous avec joie au devant de celui qui a ressuscité Lazare ; récriez-vous avec tout le Peuple, *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur* ; que la gloire lui soit renduë dans les siecles éternels.



S E R M O N X.

Pour le Jeudi Saint.

LE jour solemnel consacré aux saints Mysteres est enfin arrivé ; ces Vespres sont plus brillantes que le plus beau jour ; tout ce qui s'y passe nous doit remplir d'admiration & de respect. Le Maître a soupé avec ses Disciples : il leur a revelé ses plus sublimes Mysteres ; il leur a donné son Corps innocent à manger ; il leur a donné un breuvage qui leur sert comme d'éponge à effacer leurs pechiez ; il s'est mis dans la posture d'un Serviteur pour leur laver les pieds ; il donna au traître une bouchée de pain pour manifester sa trahison ; il le baïsa , quoiqu'il

fut indigne d'une si grande faveur : il s'offrit volontairement à la mort , pour faire connoître qu'il n'y étoit pas contraint. Car qui eût pu jamais le prendre, s'il n'y eut pas consenti ? lui qui d'une seule parole gourmande les flots , & qui commande à la mer ; qui dispose des vents comme il lui plaît , qui redonne la vie aux morts , & qui les retire tout puants de leurs tombeaux ; qui se fait adorer des demons comme leur Maître : si sa bonté n'étoit infinie , il ne se seroit point exposé à souffrir , comme il a fait ; il n'étoit point venu juger le monde ; il n'est venu que pour le sauver.

Le baiser de Judas fut le signal de sa trahison ; voilà pourquoi le Fils de Dieu dit à ce traître, lors qu'il vit qu'il s'approchoit pour le baiser ; *Quoy Judas, vous trahissez le Fils de l'Homme par un baiser ?* il tâche de de lui donner des remors de son crime , pour le retirer de son infame avarice : je vous ay choisi pour être mon Disciple ; comment vous êtes-vous oublié jusqu'à ce point , que de devenir un traître ; le désir de l'argent vous seduit ; cependant vous êtes plus riche que tous les Rois du monde : les demons ne reconnoissent point le domaine des Rois ; mais ils redoutent votre voix , & ils fuient comme de vils esclaves quand ils vous entendent. Les maladies consomment les Riches ; mais votre ombre chasse les maux les plus invétérés : l'or est la grande passion des avarés ; mais le Royaume du Ciel est votre héritage , si vous aimez l'argent ; renoncez au pouvoir que vous avez de chasser les maladies ; l'avarice & l'humanité ne peuvent se trouver ensemble dans un même cœur.

Mes freres , il n'y pas de vice plus dangereux que l'avarice ; elle arme les parens les uns contre les autres ; elle étouffe tous les sentimens de la nature ; elle fait que les meilleurs amis se déchirent comme des tyrans ; elle renverse les villes de fond en comble ; enfin pour tout dire en une seule parole , les Apôtres ont senti les

1. Tim. 6.
10.

atteintes de cette passion ; ils ont vendu celui qui n'a point de prix. L'avarice est une source féconde d'iniquitez ; ou comme le dit l'Apôtre ; *L'amour du bien est la racine de tous les maux.* Le Prophete Zacharie parlant

Zach. 11.
11.

au nom du Seigneur disoit ; *Si vous le trouvez bon, donnez le prix que je vauz, ou renoncez à vos pretentions.*

Que peut-on donner en échange de celui qu'on ne peut estimer ? *Ils sont convenus de me livrer pour trente deniers.* Voilà une Prophetie bien expresse de la détestable avarice de Judas : lors qu'une vertueuse femme répandit des parfums sur les pieds de Jesus-Christ, Judas transporté de l'esprit d'avarice, disoit en lui-même ; *On pouvoit vendre ce parfum plus de trois cens deniers, & le donner aux pauvres.* Jean fils du tonnerre condamnant l'avarice, & l'impieté de Judas, ajoûte,

Marc.
14. 5.

Joan. 12.
6.

Qu'il parloit de la sorte, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il étoit larron, & qu'il gardoit la bourse, & portoit l'argent qu'on y mettoit.

Jesus-Christ qui connoissoit toutes choses entant que Dieu, voyant que Judas étoit gourmandé par une infame avarice, pour le guerir d'une passion si malheureuse, lui confia le soin du peu d'argent qu'il possédoit : rien ne put assouvir cet avare Disciple ; il voulut en vendant son Maître recompenser par trente deniers, les trois cens qu'il avoit cru perdre par l'effusion de ce parfum. Quel détestable dessein ! Judas ne se souvenoit plus d'avoir entendu de la bouche de Jesus-Christ ;

Luc. 9.
25.

*Que serviroit à un homme de gagner tout le monde aux dépens de son ame, & en se perdant lui-même ? Il livra donc son Maître à ses ennemis, pour avoir pendant quelques momens le plaisir de posséder trente deniers, sans se soucier d'exposer son ame à des supplices éternels. C'est pour cela que le Sauveur avoit dit quelque temps auparavant ; *Malheur à l'homme par qui le Fils de l'Homme sera trahi ; il vaudroit mieux pour lui qu'il ne fut jamais venu au monde.**

Matth.
26, 24.

Le Fils de Dieu disoit tout cela pour tâcher de faire
rentrer

rentrer le traître en lui-même, & pour le détourner du dessein qu'il avoit fait de le trahir; afin de l'engager à faire une salutaire penitence, & l'obliger de penser tous de bon à son salut. Mais ce traître demeura obstiné dans sa résolution, il ne voulut point se rendre aux inspirations de son Maître; il aima mieux faire de son cœur le domicile des demons. Dieu voyant que ce traître s'opiniâtroit à l'exécution d'un dessein si détestable, l'abandonna à la malignité & à la tyrannie de celui qui lui avoit inspiré une si furieuse passion d'avarice. Les Disciples fideles interrogerent leur Maître durant le souper, qui étoit celui d'entr'eux qui devoit le trahir, & il leur répondit en ces termes; *C'est celui à qui je donnerai un* Ioan. 13.
morceau que j'aurai trempé; & ayant trempé un morceau, 26.
il le donna à Judas Iscariot fils de Simon. Quand ce malheureux Disciple eut pris le morceau, Satan entra dans lui. Jesus donc lui dit, faites au plutôt ce que vous faites.

Vous voyez avec quel empressement Jésus-Christ courroit à la mort qu'il avoit choisie de son plein gré; c'est pour cela qu'il a voulu être appelé la lumière & la voie qui conduit à la vie. Il est la lumière entant que Dieu; il est la vie entant qu'il est immortel. La mort qu'il a soufferte n'a attaqué que son Humanité, & nullement sa Divinité. Prenons garde de donner entrée en nôtre cœur à cette avarice insatiable, & à ce desir immodéré d'accumuler toujours de nouvelles richesses; en combattant l'avarice, défaisons-nous aussi de l'hypocrisie. Avant que de nous présenter aux saints Mysteres, donnons-nous réciproquement toutes les marques d'une parfaite réconciliation, & d'une mutuelle bienveillance; modérons les transports de la coletes; renouons à toute sorte d'amour-propre, afin que lors que le Seigneur fera son entrée en nôtre cœur, il n'y trouve point les mauvaises dispositions qu'il trouva dans le cœur de Judas. Soyons purs comme le Disciple bien-aimé; si nous voulons que nôtre Maître nous fasse confidence de ses secrets: soyons crucifiés au

monde, comme l'Apôtre. Confessons hardiment la Divinité de Jesus-Christ, & difons avec Saint Pierre: *Vous êtes Christ, Fils du Dieu vivant*; nous participerons comme lui aux bénédictions du Fils de Dieu; *Heureux l'homme de qui Dieu a oublié le péché, & dans l'esprit duquel, il n'y a trouvé ni fourberie, ni déguisement. Sur qui jeterai-je les yeux*, demande le Prophete, *si ce n'est sur l'homme doux & pacifique, & sur celui qui respecte ma parole?* Le Sauveur du monde instruisant ses Disciples, leur disoit; *Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le Royaume du Ciel est à eux.* Plût à Dieu que nous nous en rendions tous dignes, par la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui a voulu être vendu & trahi pour nous, afin de nous délivrer de la servitude du tyran invisible. Que la gloire lui soit renduë maintenant & toujours, dans les siècles des siècles.



S E R M O N X I.

*Pour le jour de la Passion de nôtre Sauveur
JESUS-CHRIST.*

LE Mystere d'aujourd'hui nous represente de terribles combats entre les trophées qu'on a remportez sur les tyrans de l'Enfer. Il n'y a point de termes pour exprimer une déroute si prompte & si entiere; cette victoire passe tout ce qu'on en peut imaginer: c'est celui qui a pris un Corps pour nous sauver qui triomphe en cette guerre. Comme mortel, il est devenu la proie de la mort, mais comme un Dieu fort & puissant, il a dépouillé l'Enfer. *C'est, dit le Prophete, le Seigneur fort & puissant, le Seigneur puissant dans les batailles.* Y a-t-il d'éloquence assez énergique pour parler dignement de ce miracle? peut-

on trouver des termes pour décrire ce combat terrible : c'est aujourd'hui que l'on voit l'accomplissement des oracles des Prophetes : c'est aujourd'hui que l'empire de l'Enfer a été détruit. C'est aujourd'hui que la mort a voulu se saisir de celui qui vit éternellement. C'est aujourd'hui qu'on a brisé les liens que le serpent avoit forgez dans le Paradis terrestre : c'est aujourd'hui que le voleur s'est ouvert une entrée dans le Paradis qui étoit fermé depuis cinq mille ans, & gardé par un Ange armé d'un glaive de feu. C'est aujourd'hui que la lumiere qui luit dans les tenebres a dépoüillé la mort, & lui a enlevé tous ses tresors. C'est aujourd'hui que le Roy a fait son entrée dans la prison pour en délivrer les prisonniers ; *Sa force, pf. 106. a rompu les portes d'airain, & sa puissance a brisé les 16. barres de fer.* Quand la mort s'en est saisie, il ressembloit à un homme ordinaire ; mais comme Dieu, il a enlevé les dépoüilles de l'Enfer. C'est aujourd'hui que cette Pierre angulaire a renversé le fondement que la mort avoit jeté : il a retiré Adam & Abel de la servitude où ils gemissoient, & il a détruit l'édifice de l'enfer. C'est aujourd'hui que ceux qui pleuroient dans les ombres de la mort, s'écrient en lui insultant ; *O mort, où est ta victoire ? 1. Cor. 55. 55. & mort, où est ton aiguillon ?*

Que pourront répondre les Juifs à toutes ces choses : ils font des railleries de la Croix ; ils se moquent de la Passion du Fils de Dieu ; ils insultent à sa Mort, & à son Tombeau ; mais qu'ils contemplent sa Victoire, qu'ils respectent la Passion de celui qui étant Dieu, & immortel, & impassible, a pris volontairement un Corps pour souffrir. La mort avoit triomphé de tous les Justes ; les plus saints n'avoient pû se dérober à ses coups. Vous admirez la pieté d'Abel ; cependant la mort ne l'avoit point épargné : vous citez encore Noé ; mais il a rendu comme les autres le tribut à la mort ; vous m'apportez l'exemple d'Enoch ; il n'a pû faire changer les Loix immuables de la mort ; vous vous appuyez sur la vertu du Patriarche Abraham ; la mort l'a-t-elle respecté ; vous faites ensuite

mention d'Isaac ; mais il n'est pas ressuscité depuis que la mort l'a mis au nombre des autres. Vous parlez encore de Jacob ; mais ce Patriarche à été réduit en poussière ; vous vous vantez de Joseph ; toute sa gloire est réduite à des ossemens desséchés ; vous faites des éloges merveilleux de Moïse ; mais vous ne pourriez pas même montrer les vestiges de son tombeau ; vous faites une longue liste de tous les Prophetes ; mais pour reprimer ce faste , allez consulter leurs Sepulchres. La mort n'épargne personne, elle a triomphé de tous les hommes : mais depuis qu'elle a voulu étendre son empire sur la Personne de Jesus-Christ, elle a été forcée malgré elle de rendre tout ce qu'elle avoit pris.

Faites, je vous prie, réflexion sur la malice du demon, & sur les arufices qu'il a employez contre celui qui n'étoit point coupable, & qui ne devoit point mourir : il a armé des satellites pour se saisir de sa Personne ; il a inspiré à Judas le desir de le trahir ; il a fait un renegat du premier des Apôtres ; il a animé un des Domestiques du Pontife, pour donner un soufflet à Jesus-Christ : il a rendu les soldats comme furieux, pour lui faire toutes sortes d'insultes ; il a produit Pilate, pour l'interroger comme un criminel ; il a allumé contre lui la sedition parmi la populace, pour sçavoir quel jugement il devoit faire de sa Personne : mais Jesus-Christ a souffert tous ces outrages avec un courage intrépide, pour nous délivrer de la malediction du péché.

A la mort des Rois toutes réjouissances cessent dans les villes, de même à la mort de Jesus-Christ, toute la Nature s'attriste, & donne des marques de sa douleur : le Ciel a perdu sa lumière, & a paru comme vêtu de deuil ; le Soleil pour témoigner sa fidelité à son Maître, a caché ses rayons ; les Astres ont renversé l'économie de leur cours naturel ; le voile du Temple s'est déchiré, comme s'il eût été sensible à la douleur des autres créatures. La terre faisoit voir des pierres qui se brisoient. Les Prophetes demandoient au Seigneur ce que signifioient tous

ces prodiges. *Que veulent dire ces plaies qui sont au milieu de vos mains ?* Comment est-ce que la douleur a pû s'attaquer à vous ? est-ce à cause de vôtre Divinité ? mais la Divinité est impassible. De sorte que Jesus-Christ n'a souffert que dans sa chair : ceux qui vous ont attaché à la Croix, comment ont-ils perdu le respect qu'ils vous devoient ? comment ont-ils oublié tous vos bienfaits ? voici ce que répond Jesus-Christ à toutes ces questions : les plaies que vous me voyez, on me les a faites dans la maison de mes amis. J'ay transplanté la Vigne de l'Egypte, je l'ay arrosée, je l'ay cultivée, j'ay planté une haie tout autour ; j'ay attendu qu'elle produisit des raisins, elle n'a produit que des épines : j'ay été regardé comme un homme destitué de tous secours ; mais je suis demeuré libre parmi les morts. Ps. 87. 4.

O sainte Passion, qui avez expié tous les pechez du monde ! ô Mort qui êtes la source de l'immortalité, & qui nous donnez la vie ! ô descente aux Enfers, qui en avez fait remonter tous ceux qui y étoient captifs ! ô jour heureux qui revoquez la sentence de damnation fulminée dans le Paradis terrestre ! O Croix, qui remédiez au crime dont l'arbre avoit été la cause ! ô cloux qui attachez les hommes à la Loy de Dieu, & qui faites mourir la mort même ! ô épines qui valez mieux que les raisins des vignes des Juifs ! ô fiel qui faites connoître la douceur de la foy, & qui condamnez la malice des Juifs ! ô éponge qui efface les pechez de la terre ! ô roseau qui inscrivez les fideles au catalogue des Sains, & qui détruisez la tyrannie du serpent qui a été la cause de tous nos maux ! O Mystere que les infideles refusent de reconnoître ; mais que les véritables fideles reverent ! ô Signe qui êtes l'objet de la contradiction des payens ; mais où les fideles trouvent de l'évidence ! O Mystere qui est un scandale aux Juifs, 1. Cor. 1.
 & une folie aux Gentils ; mais qui est la force de Dieu, 23.
 & la Sagesse de Dieu à ceux qui sont appellez, soit Juifs, ou Gentils ; parce que ce qui paroît en Dieu une folie ;

est plus sage que la sagesse de tous les hommes. Et que ce qui paroît en Dieu une foiblesse, est plus fort que la force de tous les hommes. C'est ainsi que la grace de Dieu nôtre Seigneur Jesus-Christ a détruit l'empire de la mort, dépouillé l'Enfer, rendu la vie à ceux qui étoient morts depuis tant de siècles. La gloire & l'empire lui appartiennent maintenant, & toujours.



S E R M O N X I I .

*Pour la fête de la Resurrection de nôtre Seigneur
J E S U S - C H R I S T .*

LEs fleurs qui naissent autour du Tombeau de Jesus-Christ, sont brillantes ; les lys qu'on y trouve ont un éclat tout particulier ; les Etoiles sont sorties de l'eau ; le Soleil a fait voir sa lumiere à ceux qui étoient ensevelis dans les ombres de la mort, & qui étoient comme engloutis dans les profonds abymes de la terre ; la captivité du Crucifix est glorieuse ; considerez les trophées, ne doutez plus de la victoire. Contemplez la magnificence qui environne nôtre auguste Princesse. Pulcherie qui répand ses bienfaits sur tout le monde, comme une source féconde de bénédictions : les Juifs autrefois accablèrent Saint Estienne sous un monceau de pierres, dans le dessein d'opprimer le premier Partisan de la Croix ; mais cette Sainte Vierge en se consacrant à Jesus-Christ, a épuisé ses tresors en faveur des pauvres, pour faire honneur à la Religion ; elle a mortifié & dompté les mouvemens de la concupiscence ; elle a placé le Crucifix sur son cœur, comme sur un lit de parade ; elle a orné ce temple auguste, & elle en a fait, pour ainsi dire, un Ciel sur la terre : sa foy est pure & sincere, elle croit

que le Sepulchre de Jesus-Christ est le tresor de nôtre salut ; elle se glorifie dans la Croix , qui nous a affranchis de nôtre ancienne dette ; elle honnore cette mort qui nous délivre de la servitude ; elle publie hautement que la Resurrection est un present de celui qui a été crucifié : elle admire les effets du Baptême , dont la fecondité est si merveilleuse ; elle contemple avec admiration le Mystere qui a triomphé du demon.

Ce sont les presens de Jesus-Christ crucifié , & les trophées qui rendent son Sepulchre glorieux ; ce sont les faits illustres de nôtre Maître. Adam but un poison mortel dans le Paradis terrestre durant le jour , mais cette nuit l'Enfer a été forcé de rendre celui dont il s'étoit saisi sans le connoître. Qui a jamais vû de pareils prodiges. Le Tombeau est devenu le remede du mal que le Paradis terrestre nous avoit fait ; la Croix a levé la malediction de l'Arbre ; la nature a respecté celui que Judas avoit vendu.

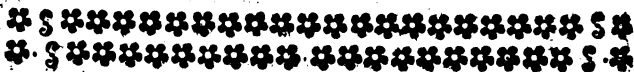
Que dites-vous, ô Juif endurci ? ces deux choses font voir manifestement vôtre folie , & rendent vôtre honte publique, je veux dire les oracles des Prophetes, & les prodiges que la nature a fait voir dans les Elements. Si vous ne respectez point les paroles des Prophetes , respectez du moins les prodiges que la nature vous fait voir. Les esclaves ont gemi pour les outrages qu'on a fait à leur Maître : le Ciel s'est revêtu d'épaisses tenebres ; le Soleil épouventé a refusé de prêter sa lumiere au monde ; la terre a tremblé ; le Temple a déploré l'attentat des meurtriers de Jesus-Christ : l'Enfer a rendu ses morts ; la terre a accusé les Juifs par des voix muettes , & leur a reproché leur endurcissement. Les morts touchez de la Passion, s'écrient tous de concert , que c'est par le Sang de Jesus-Christ qu'ils ont été délivrez des tenebres , & des ombres de la mort, où ils souffroient une si cruelle captivité. Il a déployé la force de son bras , par un effet de sa misericorde.

Vous savez quelle a été la bonz de nôtre Seigneur 2. Cor. 8.

Jésus-Christ, qui étant riche, s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant a confondu les superbes, & il a exalté les humbles; il a renversé celui qui avoit l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable; ce serpent infernal, qui est la cause de tous nos maux.

Toute la terre témoigne la joie qu'elle ressent à la Resurrection de Jésus-Christ; elle honore son triomphe par des Cantiques, de ce que la liberté a été renduë aux hommes, qui gemissoient depuis tant de siècles sous une si triste captivité. La lumière a été renduë aux aveugles; parce que *Jésus-Christ est la vraie lumière qui illumine tout homme venant dans le monde.* Le corps qu'il a pris dans le sein de la Sainte Vierge, a détruit l'empire du demon par la Croix; il l'a depouillé des biens éternels, pour le punir de l'envie inveterée qu'il portoit aux hommes, & des outrages qu'il avoit commis contre Dieu même, en les portant à mépriser ses Commandemens, pour s'abandonner à des plaisirs défendus. Jésus-Christ par sa Resurrection nous a donné la vie éternelle. C'est à lui que la gloire & l'empire appartiennent, & au Pere, & au S. Esprit, maintenant, & dans tous les siècles. Amen.

Joan. 1.9.



S E R M O N X I I I .

Pour le saint jour de Pâques.

LE miracle de la fête que nous celebrons est au dessus de l'éloquence humaine, qui doit reconnoître sa foiblesse, & son impuissance, quand il est question de parler dignement de la gloire de celui qui a été crucifié. A-t-on jamais vû dans tous les siècles

un prodige pareil à celui que nous voyons maintenant des yeux de la foy ? l'esprit humain a-t-il jamais pu rien imaginer de pareil ? les yeux ont-ils rien vû qui en approchât , les oreilles ont-elles entendu parler d'une si grande merveille ? a-t-on quelque exemple de ce que Jesus-Christ vient d'operer dans le monde , par son Humanité ? a-t-on vû un morceau de bois triompher de toute la puissance du demon ? la Croix n'avoit point encore été la malediction de la terre : le prix de la redemption du genre humain n'avoit point encore été estimé trente deniers. On n'avoit point encore vû l'innocent être puni pour le coupable : une chair organisée sans le secours d'un pere n'avoit point encore triomphé du tyran : le tombeau n'avoit point vû celui qui détruit l'empire de la mort : le Ciel n'avoit point été couvert d'épaisses tenebres en plein midi, pour n'être pas spectateur d'un crime abominable ; qui attaquoit la Majesté même de Dieu ; la terre n'avoit point vû de sepulchre qui fut le receptacle de la vie , & qui ressemblât à un lit nuptial ; celui qui y a été enseveli est demeuré sans se corrompre. La nature n'avoit point encore employé trois jours & trois nuits pour travailler à une Resurrection.

Celui qui s'étoit formé pour lui-même un corps dans le sein d'une Vierge ; a réuni son Ame à ce même Corps , qui en avoit été privé durant trois jours. Le temps de l'Enfantement étoit un signe certain , pour montrer qu'il étoit Homme ; mais le miracle de sa Resurrection est une preuve évidente de sa Divinité. On n'avoit point égorgé sur les Autels d'Agneau qui pût effacer les pechez du monde ; si ce n'est depuis que Dieu s'est revêtu de la forme d'un esclave ; celui qui avoit formé l'homme de la poussiere a pris un Corps semblable à celui qu'il avoit formé ; sa Chair donne la vie au monde ; son Sang est le prix de nôtre Redemption ; mais sa Nature divine n'a point de commencement.

2. Cor., 5.
17.

L'Apôtre à eu raison de dire ; *Ce qui étoit de vieux , est passé , & tout est devenu nouveau.* C'est un nouveau Ciel que nous voyons , & il a été consacré par la présence de celui qui y est monté : la terre est devenuë nouvelle, & elle a été sanctifiée par la crèche de celui qui a bien voulu se revêtir d'un corps semblable au nôtre. La mer est devenuë nouvelle ; elle a soutenu les pas de celui qui est exempt de foiblesse, & de la corruption du peché. Le monde est renouvelé, puisque le Sauveur a étouffé toutes les guerres, & qu'il a ramené le calme, & la paix. La nature humaine est renouvelée depuis qu'elle a été lavée dans l'eau du Baptême, & purifiée par le feu du Saint Esprit. C'est un nouveau culte que l'on rend maintenant à Dieu ; la Circoncision est abolie ; on n'égorge plus de bêtes pour en faire des sacrifices ; l'éclat de la foy a effacé toutes les figures ; nous adorons maintenant trois Personnes dans une substance.

C'est de ce Mystere que le Prophete Isaïe a voulu nous instruire, quand il a dit ; le dessein de Dieu éclatera ce jour-là sur la terre ; ce jour où il prendra un Corps contre les regles ordinaires de la nature ; lors qu'une Vierge enfantera sans le ministère d'un homme : lors que la mort sera forcée de rendre celui dont elle s'étoit saisie, sans le connoître : lors que le tombeau sera le tresor de la vie & de la resurrection ; & que la servitude sera le commencement de la liberté. Lors que Dieu fait Homme sera attaché à une Croix ; mais si l'Humamité souffre, la Divinité triomphera.

Dites-nous, saint Prophete, en quel état Dieu paroîtra sur la terre ; n'aura-t-il rien de commun avec la nature humaine ? sera-ce sans un corps ? nullement ; car les yeux ne pourroient soutenir l'éclat de la Majesté divine ; le demon n'auroit point livré de combats. La mort redoute le Createur : elle n'eût osé s'emparer d'une Nature immortelle ; l'Enfer craint un Dieu qui n'est pas revêtu d'un Corps ; & il redoute celui qu :

les Cherubins n'osent regarder. La Nature divine a eu besoin d'un voile, pour cacher nos infirmités & nos misères.

Les Juifs qui résistent avec opiniâtreté aux lumières du Saint Esprit, font des railleries des révélations du Prophète. Ils ne croient point, disent-ils, que Dieu soit venu sur la terre; & qu'il ait paru sous une forme humaine, puisqu'il n'y a ni figure, ni image qui puisse le représenter. Mais puisque vous ne voulez pas vous régler sur la Loi; puisque vous vous moquez des Prophètes; que vous rejetez l'Évangile; que vous n'avez que du mépris pour les Apôtres; adressez-vous aux Éléments, & consultez-les pour savoir quel témoignage ils rendent d'un Dieu qui a pris un Corps pour souffrir. Interrogez d'abord le Soleil, puisque c'est la plus noble de toutes les créatures: dites, Soleil, pourquoi avez-vous retiré vos rayons, lors qu'on a crucifié le Maître de la Nature? est-ce que celui qu'on attache à la Croix n'étoit qu'un homme ordinaire? il falloit donc en faire autant lors que le juste Abel fut massacré par son frère. Interrogez le Ciel, & qu'il vous dise, pourquoi il se couvrit de ténèbres en plein midi, lors que les Juifs percerent d'une lance le Côté de Jésus-Christ, s'il n'étoit simplement qu'un homme comme les autres; mais pourquoi n'a-t-il pas aussi témoigné de la douleur, lors que l'innocent Naboth fut lapidé. Demandez à la terre, pourquoi elle a tremblé, lors que les ennemis de Dieu lui firent des outrages si inouïs; est-ce que celui qu'ils crucifioient, n'avoit rien qui le distinguât des autres hommes? Mais pourquoi cette même terre n'a-t-elle pas tremblé, lors que le Roy Manassés fit scier le corps du Prophète Isaïe? demandons au Temple, pourquoi son voile s'est déchiré au moment que l'on crucifioit Jésus-Christ; est-ce à cause que celui qu'on attache à la Croix n'étoit qu'un homme comme les autres? pourquoi ce même voile ne s'est-il pas déchiré, lors que le sang de Zacharie a été répandu au milieu du même Temple.

3. Reg.

21. 14.

Toutes ces créatures, toutes muettes qu'elles sont, répondent, nous avons reconnu par nôtre deuil le souverain domaine que le Seigneur a sur nous. Ce n'est point la mort d'un homme ordinaire que nous avons pleuré; nous avons eu horreur de l'attentat qu'on a commis contre le Maître de la Nature. Le Ciel proteste que celui qui s'est revêtu d'un Corps humain étoit Dieu, & que ce Corps a été attaché à la Croix. Le Soleil dit hautement, c'est mon Maître qu'on a crucifié, le respect que j'ay eu pour sa Divinité a fait que j'ay retiré mes rayons: la terre nous assure qu'elle a vu son Createur sous le voile d'un Corps humain, & que ce Corps qui étoit renfermé dans une crèche, ne faisoit aucun tort à l'Immensité de Dieu, & à la Toutepuissance de sa Divinité. La mer dit de concert avec les autres Elemens, que celui qui a été crucifié n'étoit pas une Creature du rang des autres; j'ay connu la difference de ses démarches qui ont santifié mes eaux, d'avec celles de Pierre qui ont proslé mon dos. Le Temple s'écrie, celui que j'ay vu autrefois adoré comme un Dieu, souffre maintenant en sa Chair des outrages si inouïs; je n'ay pû supporter cet attentat, mon voile s'est déchiré de douleur. L'Enfer s'écrie avec le reste des creatures, celui qui est descendu dans mes abymes n'étoit pas un homme comme les autres; je sçay ce que sa presence m'a fait souffrir; celui que je regardois comme captif, j'ay trouvé que c'étoit un Dieu Toutpuissant. Si vous n'en croyez pas les Elemens, interrogez les Puissances celestes. Que les Anges, & les Archanges nous disent, qui est celui qui a paru sur la terre, & qui a été crucifié; ils répondront tout d'une voix avec le Prophete; *C'est le Seigneur des armées qui est véritablement Roy de gloire; & c'est à lui que l'honneur & l'empire appartiennent dans les siècles éternels.*





S E R M O N X I V .

Pour le saint jour de Pâques.

LA fête que nous célébrons au jourd'hui est auguste, & cette assemblée est belle & nombreuse. Cette solemnité comprend les Mysteres anciens, & les nouveaux. Non seulement les hommes prennent part à cette fête, & témoignent la joie qu'elle leur inspire ; les Anges mêmes se joignent à nous, pour célébrer le triomphe de la Resurrection de Jesus-Christ. Ils s'assemblent en troupes, pour attendre Jesus-Christ nôtre Dieu & nôtre Roy, & pour le recevoir dans le Ciel, comme le Vainqueur de l'Enfer, & de la mort. Tous les Saints veulent être de la fête, & chantent à haute voix que Jesus-Christ est le principe & la source de la lumière. La terre qui a été abreuvée du Sang d'un Dieu, se réjouit ; la mer se glorifie de l'avoir vu marcher sur ses eaux. Que tous ceux qui ont été regenez par l'eau, & par le Saint Esprit, fassent leurs efforts pour bien solemniser cette fête ; mais que le premier homme, sur tout, se réjouisse, pour avoir été délivré de l'ancienne malediction.

La Resurrection de Jesus-Christ doit nous combler de joie, parce que sa Passion a été le principe de nôtre salut ; sa mort nous a procuré l'immortalité ; ses plaies ont été la cause de nôtre guérison ; sa chute nous a relevés. Les Israélites célébroient autrefois cette fête dans l'Egypte sous des figures : l'Agneau qu'on immoloit étoit le symbole de Jesus-Christ crucifié. Mais l'Evangile veut que la fête de la Resurrection soit nôtre Pâque, & que nous la solemnisions en esprit. La Loy

des Juifs ordonnoit qu'on immolât un Agneau : mais dans la Loy nouvelle, Jésus-Christ est l'Agneau de Dieu ; il est le bon Pasteur, qui donne sa vie pour son troupeau. Le Sang de l'Agneau qu'on répandit à l'entrée des maisons, étoit un preservatif qui garantissoit les Juifs de la mort ; mais maintenant le précieux Sang de Jésus-Christ est répandu pour le salut du monde, & pour nous meriter la remission de nos pechez.

Dieu fit mourir tous les premiers nez d'Egypte dans une nuit ; mais maintenant l'on fait mourir le peché en le confessant : Pharaon fut engloûti sous les eaux avec une nombreuse armée ; mais le peché est maintenant comme noyé dans les eaux salutaires du Baptême. Les Hebreux en passant la mer rouge, faisoient retentir des chants de victoire ; *Chantons les loüanges du Seigneur, qui a fait éclater sa Toute-puissance, & qui a precipité dans la mer les hommes & les chevaux.* Ceux qui sont fortis des eaux salutaires du Baptême, disent aussi dans leurs chants de victoire ; *Il n'y a que Dieu qui soit Saint ; il n'y a que nôtre Seigneur Jésus-Christ qui soit dans la gloire de son Pere. Amen.*

Exod. 15. 1. Le Prophete mêle sa voix dans ce concert ; *Le Seigneur a pris possession de son Royaume ; il s'est revêtu de gloire.*

Après que les Hebreux eurent passé la mer rouge, ils furent nourris de Manne dans le desert ; ceux qui ont été baptisez, sont nourris d'un pain celeste ; *Jésus descendu du Ciel* : c'est pour cela que l'Apôtre Saint Paul se récrie ; *Toutes ces choses qui leur arrivoient étoient des figures, & elles ont été écrites pour nous servir d'instruction à nous autres, qui nous sommes rencontrés dans la fin des temps.* Les Juifs se sont lourdement trompez, & ils n'ont point connu la verité ;

1. Cor. 10. 11. *Puisque s'ils l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur & le Roy de gloire.* Ces infortunez n'ont point connu le Mystere des oracles, ni des symboles,

1. Cor. 2. 8.

qui ne devoient durer que jusqu'à l'accomplissement de la verité.

Un Statuaire qui veut jeter une statuë du Roy, en or, en argent, ou en cuivre, avant que d'entreprendre cet ouvrage, il fait un modele d'argile, & il conserve exactement ce modele, jusqu'à ce qu'il ait parachevé la statuë qu'il a envie de faire, d'autant que ce modele contribüé beaucoup à la perfection de son ouvrage: mais quand la statuë est finie, l'ouvrier brise le modele, qui lui devient inutile, & qui ne lui est desormais d'aucun usage. C'est ainsi que les Juifs conservoient les figures & les symboles, avant que la Verité se fût montrée dans le monde: mais depuis que Jesus-Christ s'est manifesté aux hommes, & qu'il leur a appris qu'il étoit la lumiere du monde, la Verité, la Vie, la Resurrection; il est inutile de conserver les symboles, puisqu'ils cessent de l'être.

C'est en vain que les Juifs ennemis declarez de Jesus-Christ, continüent d'égorger l'Agneau pour la redemption du Peuple, puisque le Fils de Dieu est le veritable Agneau qui efface les pechez du monde; & qui a été immolé pour nous délivrer de l'Ange exterminateur. Qu'ils renoncent maintenant à l'ancien levain, pour s'attacher à la Verité, qu'ils ne mangent plus de laitües sauvages; puisque Jesus-Christ a bû tout le fiel, pour nous laisser un breuvage doux & agréable; qu'ils celebrent la Pâque comme nous; *Non avec du vieux levain, ni avec le levain de la malice,* ^{1. Cor. 5} *& de la corruption d'esprit; mais avec les pains sans levain de la sincerité, & de la verité.* Afin qu'après cette vie, nous chantions dans la compagnie des Anges le triomphe de nôtre Maître, & que nous disions de concert; *Le Seigneur a pris possession de son Royaume, il s'est revêtu de gloire.* ^{Ps. 92.} C'est lui que nous devons honorer, & adorer dans les siècles éternels. Amen.





SERMON XV.

*Pour le saint jour de Pâques, & sur ces paroles,
Au commencement étoit le Verbe.*

LEs autres Evangelistes ont expliqué la Genealogie temporelle de Jesus-Christ; mais Saint Jean, ce dépositaire de la Theologie, nous a parlé de la substance éternelle du Verbe, & de quelle maniere le Pere engendre son Fils, avant le commencement des siècles; sans qu'il ait eu aucun témoin de ce Mystere. *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu, il étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.* Ces cinq pierres suffirent pour les fondemens de l'Eglise. *Au commencement étoit le Verbe; l'Evangeliste ne dit pas que le Verbe a été fait au commencement; il dit, Au commencement étoit le Verbe; Ces paroles montrent qu'il n'a point de principe, & qu'il y a une relation éternelle entre la Personne du Fils, & celle du Pere. Ces paroles sont le fondement inébranlable de nôtre foy. Le Verbe étoit Dieu: pour montrer que c'est la même substance. L'Evangeliste éleve la voix, & tonne contre les Gentils; lors qu'il dit; Et le Verbe étoit Dieu; pour montrer qu'il est parfaitement semblable à son Pere: ce qu'il apostrophe, fait une blessure mortelle aux Juifs; Il étoit au commencement avec Dieu; ce qui prouve qu'il est éternel, comme le Pere. Enfin les Manichéens sont confondus par ces paroles; Toutes choses ont été faites par lui, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.*

Il montre par-là que le Verbe a une puissance libre, & absoluë de créer tout ce qu'il voudra; ce seul passage suffit

luffit pour détruite les erreurs de tous les heretiques ; puisque toutes choses ont été faites par Jesus-Christ. Le Ciel est son ouvrage, aussi-bien que la terre & la mer. Il a produit de rien l'air & la lumiere ; les Anges sont ses Ministres ; les Cherubins lui servent de Thrônes ; il est Dieu comme le Pere ; le Saint Esprit est Dieu comme le Pere & le Fils ; la pluralité des Personnes ne fait aucun tort à l'unité de la Nature ; la Trinité ne divise point la substance. C'est la même Puissance, la même Divinité, la même Bonté. Voilà le fondement de nôtre foy, & ce qui entretient l'unité de l'Eglise ; c'est cette créance qui santifie le monde, qui détruit les forces du demon, qui abolit la Circoncision des Juifs, qui confond les erreurs du paganisme, qui impose un silence éternel aux heretiques.

L'Evangeliste nous a fait connoître l'éternelle Generation du Verbe, lors qu'il a dit ; *Nul homme n'a jamais vu Dieu, c'est le Fils unique qui est dans le sein du Pere, qui l'a fait connoître.* On lit encore dans un autre endroit de l'Evangile ; *On entendit cette voix du Ciel ; C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis toute mon affection.* Cette Generation éternelle n'a point eu de témoins ; le Pere seul connoît comment il engendre son Verbe de toute éternité, & avant le temps, parce qu'il est le Createur des temps ; les Anges n'y étoient point présens, puisque c'est lui qui a fait les Anges : il n'y avoit point encore de Ciel ; *Les Cieux ont été affermis par la parole du Seigneur.* La lumiere du Soleil n'éclairoit point le monde ; *Il a créé une grande lumiere pour éclairer pendant le jour.* On ne voyoit encore ni Lune, ni Etoiles : c'est lui qui a donné la lumiere à la Lune, & aux Etoiles. Il n'y avoit ni terre, ni mer ; car il a dit, *Que les eaux se ramassent, afin que la surface de la terre se laisse voir.* L'Evangeliste a donc déclaré d'une maniere toute miraculeuse que la Generation & la substance du Verbe est éternelle, & qu'elle n'a point eu de témoins.

Qui vous a inspiré ces Mysteres, grand Apôtre ? les

avez-vous appris sur le lac de Genésareth ; mais on n'y a point enseigné de Dogmes si merveilleux. Les avez-vous appris en pêchant ; mais on ne traite point des choses divines dans un emploi si bas & si abjet : votre pere Zebedée vous a-t-il donné quelques lumières là-dessus ; mais c'étoit un homme sans lettres & sans connoissances. Avez-vous été instruit dans votre patrie ? elle étoit trop méprisable ; & habitée non pas par des personnes polies , mais par des païsans grossiers. Sont-ce les Juifs qui vous ont servi de Maître ; mais c'étoient des prévaricateurs qui n'observoient pas la Loy. La Loy elle-même étoit un mauvais guide , puisqu'elle n'étoit qu'une ombre de la verité : Moïse avoit la langue trop grossiere & trop pesante , pour parler d'une matiere si relevée. David disoit en parlant de soy , qu'il étoit un ver , & non pas un homme. Où avez-vous donc appris , *Qu'au commencement étoit le Verbe ?* qui vous a élevé à des connoissances si sublimes ? qui a donné à votre esprit des ailes si fortes ; vous vous êtes élevé par la foy au dessus des nuées , & vous avez abandonné la terre. Vous vous êtes mis au dessus de tout ce qui est créé ; vous avez passé les Chœurs des Archanges ; vous êtes devenu semblable aux Seraphins ; vous êtes allé jusqu'auprès du Trône du Seigneur , qui est assis sur les Cherubits : vous avez expliqué une Generation qui est infiniment au dessus de toute pensée : vous nous avez fait connoître cette substance incomprehensible ; vous nous avez enseigné que le Verbe n'a point de principe , & qu'il est éternel ; vous avez dit ;

Joan. 1.1. Au commencement étoit le Verbe , & le Verbe étoit avec Dieu , & le Verbe étoit Dieu.

Voilà une grande grace , mes freres , un homme simple s'éleve dans le Ciel par la pensée , pour s'instruire d'un Mystere si sublime , & pour y suivre le Verbe ; que la foy lui a fait contempler sortant du sein du Pere Eternel , comme un Dieu engendré de Dieu. Il a vu le Saint Esprit adoré avec le Pere & le Fils ; & la Trinité dans une unité d'essence , à qui l'on donnoit des louanges éter-

elles. Desorte que cet Evangeliste s'est trouvé bien au dessus des Seraphins, lesquels éblouis de cette trop grande lumiere qui environne le Thrône de Dieu, ressetrent leurs ailes pour en voiler leur visage ; mais l'Evangeliste aidé d'une grace toute speciale, entreprend de parler de la Generation, & de la Substance Divine.

Le divin Evangeliste quittant le Ciel pour retourner à la terre, nous apprend, *Que le Verbe a été fait chair* ; il a vû le Verbe incarné sur la terre, sans que pour cela il ait été obligé de quitter le Ciel : il a vû une Vierge qui a enfanté, sans rien perdre de sa pureté : il a vû un sein plus vaste que le Ciel ; il a vû une femme devenir mere, sans avoir commerce avec aucun homme ; & enfanter sans douleur. Il a vû un Dieu naître comme un homme ; il a vû dans les foiblesses de l'enfance celui qui étoit parfait avant tous les siècles ; il a envelopé de langes celui qui défit les liens de Lazare ; il a vû la creature faire connoître le Createur ; il a vû une caverne devenir le propitiatoire du monde ; il a vû la creature porter le Createur ; il a vû avoir besoin d'alimens celui qui nourrissoit sa propre nourrisse ; il a vû dans le sein de sa Mere celui qui n'a jamais été séparé du sein de son Pere ; il a vû adoré par les Magés celui qui est loué par les Anges ; il a vû fuir dans l'Égypte celui qui soutient de sa main tout l'Univers ; il a vû baptiser dans l'eau celui qui fait sortir les fontaines des entrailles de la terre. Il a vû le Maître trahi par le Disciple ; & lié avec des cordes celui qui n'a point blessé en naissant l'intégrité de sa Mere. Il a vû traduit devant Pilate celui qui a tiré du neant Pilate même. Il a vû couronné d'épines celui qui embellit la terre de fleurs. Il a vû attaché à une Croix sur la terre celui qui est de toute éternité au plus haut des Cieux. Il a vû dans le Tombeau celui qui ressuscite les morts ; il a vû ressuscité celui qui avoit prédit sa Resurrection ; il a vû descendre aux Enfers celui qui a monté au Ciel. L'Enfer a été contraint de rendre celui qu'il avoit engloûti sans le connoître.

Enfin, qu'a vû ce grand Apôtre : il a vû celui qui a abaissé les Cieux pour en descendre sans bruit : qui s'est caché aux Vertus celestes ; qui en prenant un Corps dans le sein d'une Vierge, n'a point quitté le sein de son Pere ; qui est dans les Cieux sans Mere, Dieu de Dieu, & qui est sur la terre le Fils d'une Vierge, brûlant de l'amour des hommes, qui s'est fait Homme pour les sauver ; qui a santifié le ventre de sa Mere par le séjour qu'il y a fait, sans en ternir la pureté : celui que les vastes espaces du Ciel ne peuvent contenir, s'est renfermé dans l'étenduë du ventre d'une Vierge. Celui qui a créé tout l'Univers d'une seule parole ; qui est le Verbe ineffable du Pere, & qui lui est consubstantiel ; ce Fils éternel ; qui n'a point eu de commencement & qui cependant a commencé à paroître dans le monde.

Ces Mysteres sont grands & inexplicables, mes freres ; le Ciel n'a point été abandonné de celui qui est venu sur la terre pour sauver le monde. L'Evangeliste nous donne l'intelligence de ces Mysteres incomprehensibles par les paroles qu'il a mises au commencement de son Evangile. Que les Gentils se cachent de confusion ; que les Juifs cessent de se montrer ; que les Samaritains fuient de honte ; que les Manichéens soient confondus ; que tous les heretiques perissent avec tous les ennemis de la foy Catholique & Apostolique. Toute leur esperance est vaine ; mais la nôtre nous conduit à la resurrection, & à la vie éternelle ; par la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui vit & regne éternellement avec le Pere & le Saint Esprit ; à qui la gloire, l'honneur, la puissance, appartiennent dans tous les siècles. Amen.





SERMON XVI.

Pour le saint jour de la Pentecoste.

C'Est aujourd'hui, mes freres, que nous avons été comblez de la grace du Saint Esprit ; c'est aujourd'hui qu'elle a operé avec plus d'éclat, & qu'elle est parvenue au dernier degré d'élevation. Si-tôt que la grace du Saint Esprit a paru, les langues des muets sont devenues éloquantes ; les ignorans ont parlé d'une maniere docte, & pleine d'érudition ; des pêcheurs timides & lâches, sont devenus hardis. & intrepides. J'espere que cette même grace qui descend aujourd'hui du Ciel, bannira de mon cœur la timidité & la lâcheté, & qu'elle suppléera à la mediocrité de mon genie. Avant la descente du Saint Esprit, Pierre tremblant à la vûe d'une simple servante renonça son Maître ; mais depuis que le Saint Esprit fut descendu sur la terre ; il souûtint hardiment les interests de son Maître devant les Rois, & devant les Peuples, disant avec assurance ; *Nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vûes & entendûes.* ^{Act. 4. 20.}

Les Juifs surpris d'un prodige si nouveau, croyoient que les Apôtres étoient yvres, ils prenoient pour yvresse l'éloquence du Saint Esprit ; mais Pierre refuta vivement ce reproche, & prouva le Mystere par la circonstance du temps ; car comme Jesus-Christ avoit été attaché la Croix sur les trois heures ; ce fut aussi sur les trois heures que le Saint Esprit descendit sur les Apôtres, en forme de langues de feu. *Nôtre Dieu est un feu devorant.* Le Prophete compare l'avenement du Fils de Dieu à la pluie qui tombe sur de la laine. Mais dans le Mystere que nous celebrons, pour montrer que Dieu est Esprit ; *On entendit tout d'un coup un grand bruit comme à un vent.* ^{Act. 2.}

violent & impetueux qui venoit du Ciel, & qui remplis toute la maison où ils étoient assis.

Le Prophete Isaïe pour prouver la Divinité du Saint Esprit, s'exprime en ces termes; J'ay vû le Seigneur assis sur un Thrône haut & élevé, les Seraphins étoient debout à l'entour; & il me dit; qui est-ce qui ira trouver ce Peuple, & qui y enverrai-je? le cœur de ce Peuple est endurci; il a les oreilles bouchées; il ferme les yeux pour ne pas voir; il ne veut pas entendre ce qu'on lui dit; parce qu'il ne veut pas se convertir, ni que je le guerisse.

Vous qui combattez la Divinité du Saint Esprit, voulez-vous être assuré que c'étoit le Saint Esprit même qui étoit assis sur ce Thrône élevé, dont parle le Prophete à écoutez ce que dit l'Apôtre Saint Paul, & rendez-vous à un témoignage si illustre. L'Apôtre ayant été amené à Rome pour être présenté à Neron, trouva dans cette ville une grande multitude de Juifs, il voulut leur apprendre le

Act. 18.

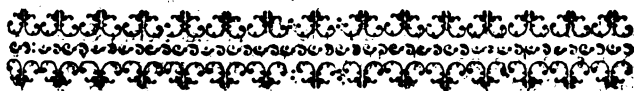
24

chemin du salut; Les uns croyoient ce qu'il disoit, & les autres ne le croyoient pas: & ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retiroient; ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole: C'est avec grande raison que le Saint Esprit, qui a parlé à nos Peres par le Prophete Isaïe, a dit, allez vers ce Peuple, & lui dites; vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point. Vous verrez, & en voyant vous ne verrez point. Ces paroles prouvent évidemment que le Saint Esprit est Dieu: lors que la sainte Ecriture fait mention de la Trinité, elle parle toujours avec éloge du Saint Esprit; Les Cieux ont été affermis par la parole du Seigneur; leur force & leur beauté est un effet du souffle de sa bouche.

Ps. 33. 6.

Lors que le Sauveur du monde se presenta pour être baptisé, & que le Pere Eternel rendit témoignage de son Fils; le Saint Esprit descendit sous la forme d'une colombe; il descend aujourd'hui sur les Apôtres en forme de langues de feu. Ce même Esprit fit mourir Ananie, en punition d'un mensonge; c'est lui qui distribue les graces comme il le juge à propos. Comme l'Apôtre le dit expressément;

C'est un seul et même Esprit qui opere toutes choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît. Le même Apôtre rempli du Saint Esprit rendit aveugle le magicien Elymas. C'est le même Esprit que Gabriel promit à Marie, en lui annonçant l'heureuse nouvelle de l'Incarnation de Jesus-Christ; *Le Saint Esprit sur-*^{Luc. 1. 35.}
viendra en vous, & la vertu du Tres-Haut vous couvrira de son ombre. C'est le Saint Esprit qui descend sur les eaux du Bapême, & qui opere en nous la grace par elles; il purifie nos pechez comme un feu, & remplit de lumieres ceux qui ont été depuis peu baptisez. Il a compassion de nos foiblesses, parce qu'il est Dieu. La gloire & la puissance lui appartiennent dans tous les siècles. Amen.



SERMON XVII.

Panegyrique de S. Estienne premier Martyr.

Lors que le Soleil commence à monter sur l'horizon; Arcturus, Orion, les Pleiades, Lucifer, se levent avec lui. Si le Soleil de justice en sortant du sein d'une Vierge, n'est point accompagné d'un nombre infini d'Etoiles, pour redoubler par cet assemblage l'éclat dont il brille; il a du moins communiqué une lumiere pres-
éclatante au premier Martyr Saint Estienne, qui a com-
mencé à paroître avec lui dans le monde. Le Soleil faisant son cours ordinaire du Septentrion au Midi, nous donne les jours plus courts, ou plus longs, selon les différentes situations où il est à notre égard; mais ce Soleil mystique, qui vient au monde, pour augmenter notre justice, en consacrer la lumiere toute pure; le Soleil chasse la nuit; Jesus-Christ détruit le peché: il éclaire l'hémisphere

pendant douze heures ; mais la lumiere de Jesus-Christ dure pendant tous les siècles : le Soleil parcourt les douze maisons des Planettes, Jesus-Christ a fait choix de douze Apôtres : le Soleil distingue les saisons de l'année. Les oracles des Prophetes, & des Evangelistes, font connoître Jesus-Christ : les Peintres peignent le Soleil assis sur un char ; les Theologiens representent Jesus-Christ couché sur une crèche, qui dispute avec le Ciel, qui mérite d'être comparée avec le Thrône de Dieu ; qui a servi de reposoir à l'Auteur de la vie ; qui a porté celui qui soutient tout l'Univers ; qui a été marqué par une nouvelle Etoile ; qui a changé une caverne en Eglise.

Imitons la pieté & le zele des Mages, & comportons-nous dans l'Eglise, comme si nous étions à Bethléem ; que l'Autel nous tienne lieu de la crèche ; honorons au lieu de l'Enfant le pain que l'Enfant a benî, & comblons de louanges le Roy qu'Estienne nous a annoncé aujourd'hui. Que de prodiges fait ce nouveau Roy ! il n'est né que d'hier ; Estienne lui est présenté aujourd'hui honoré de la couronne du Martyre ; ce Confesseur intrépide de la foy ; ce modele d'une patience invincible ; ce protecteur de la continence ; ce genereux soldat de la Religion ; cet orateur vehement, qui a declamé avec tant de force contre les assassins de Jesus-Christ ; les termes me manquent, pour faire à Estienne une couronne digne de lui ; laissons cet ouvrage à l'Escriture.

13.6.3. *Or Estienne étant plein de grace, & de force, faisoit de grands prodiges, & de grands miracles parmi le Peuple. Que peut-on ajouter à cet éloge ; & que peut-on dire d'assez fort pour louer un homme qui est l'ornement de l'Univers ; comment m'y prendrai-je, pour faire l'éloge de celui qui s'est signalé par tant de miracles ? Estienne étant plein de grace & de force, faisoit de grands prodiges, & de grands miracles parmi le Peuple. La grace & la force faisoient la couronne d'Estienne ; ce sont ces deux vertus qui l'ont armé au combat ; l'une l'a disposé à la foy ; l'autre l'a préparé au martyre ; l'une en a fait un digne Ministre ;*

l'autre en a fait un Orateur excellent. L'une lui inspiroit de la confiance, l'autre une grande liberté en parlant; l'une le préparoit à la souffrance; l'autre à faire des miracles. La grace & la force sont deux vertus à peu près égales, & comme deux branches de la même racine. Ces deux vertus ont été les gardiennes inseparables de Saint Estienne : *Il étoit plein de grace, & de force.*

Estienne ne respiroit que sainteté; c'étoit une source de grace, d'où sortoient toutes les vertus: c'étoit le défenseur de la grace, qui s'opposoit avec beaucoup de courage à tous ses ennemis; il supportoit les persecutions avec une force héroïque; il s'étoit rendu célèbre par les miracles qu'il avoit operez, par les guerisons des maladies, par la guerre qu'il avoit faite aux demons, par l'assiduité qu'il avoit eue à servir les pauvres, à soulager les malades, à protéger les veuves, à conserver les droits des orphelins, à défendre ceux qu'on opprimoit injustement; à prêcher la foy; à manifester les divins Mysteres de la Croix, dont il apprenoit tout le détail; il parloit avec éloge des cloux, des cordes, de la lance; il publioit d'une maniere vive que le Côté de Jesus-Christ avoit été ouvert pour la redemption du genre humain; que sa mort avoit détruit l'empire de la mort. Il parloit encore de sa crèche, des langes dont il avoit été envelopé; il disoit que le soufflet qu'on lui avoit donné avec tant d'insolence, n'avoit point flétri sa gloire; & que le Tribunal de Pilate ne devoit pas le faire rougir. Il ne cachoit point son tombeau; mais il vantoit le miracle de sa Resurrection; il reprochoit vivement les Juifs; il confondoit les Pharisiens; il reprochoit aux Saducéens leurs erreurs; il imposoit silence aux Scribes; il interpretoit la Loy; il expliquoit les oracles des Prophetes; il découvroit les sens cachez de l'Ecriture; il faisoit remarquer les endroits qui parloient clairement de Jesus-Christ; il insultoit à ceux qui l'avoient crucifié; il leur reprochoit leur impiété; il

combatoit les infidèles par les maximes de la foy ; il disputoit perpetuellement contre les Juifs , pour leur prouver les veritez de l'Evangile.

Act. 6.9. *Quelques-uns de la Synagogue qui est appelée la Synagogue des affranchis , & de celle des Cyrenéens , & des Alexandrins , & de ceux de Cilicie & d'Asie , s'élan- cerent contre Estienne , & dispuoient avec lui ; mais il ne pouvoient résister à la Sagesse , & à l'Esprit qui par- loit en lui. Voilà bien des flots qui s'élevoient contre lui ; mais le Pilote celeste le conduisoit ; l'orage est for- midable , mais le Navire porte la Croix ; les vagues viennent fondre coup sur coup , mais une main invi- sible protege le Vaisseau ; les flots ne peuvent rien contre le Ciel ; l'esprit malin n'a pas assez de force pour com- battre contre le Saint Esprit. Le Vaisseau qui est gou- verné par l'Auteur de la vie ne peut périr.*

Quelques-uns de la Synagogue qui est appelée la Sy- nagogue des affranchis , & des Cirenéens , & des Alexan- drins , & de ceux de Cilicie , & d'Asie , s'éleverent contre Estienne , & dispuoient avec lui , mais ils ne pouvoient résister à la Sagesse , & à l'Esprit qui par- loit en lui. Quel étoit le sujet de leur dispute ; il s'agissoit de celui qui avoit été conçu d'une manière ineffable , contre le cours ordinaire de la nature ; de celui qu'une Vierge avoit mis au monde , sans avoir commerce avec un homme ; & qui étoit demeurée Vierge après l'en- fantement. Il s'agissoit de sçavoir comment la nature s'étoit relâchée de ses droits en faveur de Marie ; com- ment celui dont l'immensité comprend toutes choses , ait pu se renfermer dans le sein d'une Vierge , & devenir Enfant ; comment celui qui a tout créé , ait pu naître ; que celui qui produit le lait dans le sein des meres , ait eu besoin lui même de lait.

Estienne expliquoit aux Juifs la grande différence qu'il y a entre la Loy & la Grace ; combien l'une est austere , & l'autre indulgente ; que l'une punit severe- ment , & que l'autre sauve ; que la Loy ressemble à

une esclave, & que la Grace est la maîtresse. Que la premiere est cause du peché; & que l'autre l'efface; que l'une punit, mais que l'autre fait misericorde; que l'une est comme l'exécuteur de la justice; & que l'autre decide avec une autorité royale; que la Loy conduit à la mort, mais que la Grace en preserve avec une bonté & une clemence toute particuliere.

Les Juifs indignez de la preference qu'Estienne donnoit avec tant de liberté à la grace, par dessus la Loy, *Se jeterent sur lui, l'entraînerent, & l'emmenèrent* Mat. 6.
12. *au Conseil.* Une foule de Peuple l'entoure; parmi ce tumulte la populace faisoit paroître la haine qu'elle portoit à Jesus-Christ, s'il s'agit de condamner un innocent à la mort, le Conseil des Scribes s'assemble. Scelerats que vous êtes, vous deshonnez la chaire de Moïse, que la Loy avoit honorée! cette Loy dit en termes exprés; *Vous ne tuerez point, vous ne porterez point de faux témoignage; ou gardez la Loy, ou quittez le poste que vous occupez.*

Alors ils subornerent des gens pour leur faire dire qu'ils Mat. 6.
11. *l'avaient entendu blasphémer contre Moïse & contre Dieu, & ils produisirent contre luy de faux témoins, qui disoient, cet homme ne cesse de proférer des paroles de blasphème contre ce lieu saint & contre la Loy; car nous lui avons oï dire, que ce Jesus de Nazareth détruira so lieu-ci, & changera les ordonnances que Moïse nous a laissées.* Ces imposteurs font semblant d'avoir du respect pour Moïse, de l'honorer comme un Legislatteur, quoiqu'ils l'ayent persecuté pendant sa vie. Ils font semblant d'avoir un grand zele pour la Loy, & pour la gloire de Dieu, de vouloir le venger, comme si on l'avoit offensé par des blasphèmes. N'ont-ils pas voulu lapider Moïse? n'ont-ils pas preferé à Dieu des idoles de bois & de pierre? ils se servent maintenant du pretexte de la Religion pour faire perir un innocent; ceux qui sont les ennemis declarez de la Verité; & qui se servent de mille artifices pour executer leurs desseins sangui-

naires ; qui ont toujours des gens subornez pour faire leurs complots.

Ils produisirent contre lui de faux témoins , qui disoient , cet homme ne cesse de proferer des paroles de blasphème contre ce lieu saint , & contre la Loy ; car nous lui avons ouï dire que ce Jesus de Nazareth détruira ce lieu-ci , & changera les ordonnances que Moïse nous a laissées. En quoy pensez-vous , en faisant périr Saint Estienne , empêcher que ce lieu ne soit détruit ? c'est ce qui en pressera la ruine ; puisqu'après avoir fait mourir le Maître , vous voulez encore faire mourir le Disciple ; vous voulez égorger le Pasteur & la Brebis ; le Roy & le Soldat. Une ville dont le Roy a été mis à mort , ne peut pas tenir long-temps. On ne peut honorer un Temple dans lequel on a fait à Dieu des outrages si cruels. Ce n'est point Estienne qui a prononcé cet oracle ; *Le temps s'approche que vos maisons demeureront desertes : ni cet autre ; Vous voyez ces bâtimens , je vous dis en verité , qu'ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.* Vous avez le jugement perverti ; Dieu a porté la Sentence , & vous voulez qu'un homme en soit responfable ? Jesus-Christ a prononcé l'arrest de condamnation , & vous voulez qu'Estienne en porte la peine. Le Roy a dit la verité , & le Soldat en est puni. C'est vous perfides Juifs qui vous êtes attirés les malheurs qui vous menacent. Vous avez renversé Jerufalem , en élevant la Croix. Vous avez dit , *Que son Sang retombe sur nous , & sur vos enfans.* Il faut que vous portiez maintenant la peine à laquelle vous vous êtes condamnez vous-mêmes.

Matth.
23. 38.

Matth.
24. 2.

Matth.
27. 25.

Act. 7.
55.

Hebr. 1.
3.

Estienne étant rempli du Saint Esprit , & levant les yeux au Ciel , vit la gloire de Dieu , & Jesus qui étoit debout à la droite de Dieu. Comment donc l'Apôtre Saint Paul a-il pû dire que *Jesus-Christ est assis au plus haut du Ciel à la droite de la souveraine Majesté ?* Pourquoi est-il debout maintenant ? quelle in-

quietude l'a obligé de quitter le siège que le Pere Éternel lui a donné : il a vû un Athlete au milieu du combat , il s'est levé pour le couronner après la victoire ; il a vû un Pilote qui conduisoit son Vaisseau en pleine mer , il lui a ouvert le Ciel au lieu du Port. Ne craignez rien, Estienne, lui disoit-il , personne ne vous dérobera le prix de vôtre victoire ; je me suis levé de mon Thrône pour vous tendre les mains ; jettez les yeux sur moy qui ay été crucifié , & que cette vûë redouble vôtre courage : je suis celui que vous avez vû attaché à une Croix ; c'est moy qui preside à vôtre combat , après avoir été Athlete moy-même ; la Croix m'a servi de lice : quoique je fusse garoté j'ay terrassé le demon qui combattoit contre moy : ne craignez point ceux qui menacent de vous accabler sous un monceau de pierres ; sans le sçavoir & malgré eux , ils vous dresseront une échelle pour vous conduire au Ciel ; ces pierres vous y serviront de degrez : ne redoutez point la pesanteur de ces pierres , puisque vous portez dans vôtre cœur Jesus-Christ , qui est la pierre angulaire. C'est à lui que la gloire & la puissance appartiennent dans tous les siècles. Amen.





SERMON XVIII.

Penegyrique de l'Apôtre Saint Paul.

Personne ne languit tandis que Paul combat ; l'idée de ses souffrances suffit pour dissiper nos langueurs, ou peut-être le souvenir de ses combats y sert de remède. La fête que nous célébrons aujourd'hui à sa mémoire est grande ; les spectacles que ce Citoyen de Tarse nous fait voir, sont merveilleux. Les partisans de la piété sont comblez de joie, en voyant le courage de ce grand Apôtre ; en se souvenant qu'il a été élevé au Ciel ; qu'il a rempli le monde des maximes de sa sagesse ; qu'il a santifié les eaux de la mer, par ses naufrages ; qu'il a disputé de rapidité avec le Soleil ; qu'il a rendu celebre la corbeille dont on se servit pour le faire évader ; qu'il a triomphé de la malice des hommes ; qu'il a éclairé l'Eglise par les lumieres qu'il lui a communiquées ; qu'il a honoré la prison dans laquelle on l'a renfermé, & qu'il a rendu son Tombeau glorieux ; tout l'Univers a les yeux attachez sur les combats de Saint Paul, & sur les voyages d'un homme qui exerçoit un métier si vil ; sur les playes dont le Corps de cet Athlete a été couvert : on admire les trophées de ce Conquerant, la vigne de ce Vigneron, les remèdes de ce Medecin, le vol de cet Aigle, la victoire qu'il a remportée sur les demons ; car il a confondu le diable, il a desolé la Synagogue, il a détruit les idoles, il a fait triompher la Croix, il a reprimé l'audace des Gentils, il a répondu avec sagesse à tous ceux qui l'ont attaqué ; il a prêché par tout l'Evangile avec liberté ; il a fait

abolit la Loy : il a vaincu en combatant ; sa voix & ses discours étoient comme un tonnerre qui renverse tout ce qui s'oppose à son passage : dans tous les pays où Paul s'est trouvé , il y a paru comme un Soldat invincible ; Tarse l'a produit ; mais le Ciel l'a ravi ; Damas l'a regeneré ; le monde a publié son bonheur ; Rome y a mis la dernière main ; le Ciel a enfin couronné ses travaux.

Son corps a été couvert de stigmates , mais toutes les langues ont publié ses combats & son triomphe ; dans toutes les fêtes on rappelle la memoire des prodiges qu'il a operez : tout ce qu'il a fait a quelque chose de merueilleux ; ses Epîtres sont comme des rets pour prendre les hommes , & pour les conduire au port du salut ; ses habits guerissent toutes sortes de maladies ; sa langue a été la trompette de l'Evangile ; sa chute a relevé l'Univers ; l'aveuglement où il est tombé a communiqué aux autres les lumieres de la foy ; ses playes nous ont servi de remedes ; ses naufrages ont fait la sûreté de l'Eglise ; ses chaînes sont comme les liens de la charité : le sang qu'il a versé a été un sacrifice de clemence ; sa memoire honnore encore les Fideles.

Il n'y a rien dans le monde de comparable à la gloire de l'Apostolat ; l'ancienne Loy étoit recommandable par mille endroits ; mais le Soleil levant a éteint la lumiere de la lampe ; on ne trouve rien qui égale la dignité des Apôtres, ils ont été les ministres du Verbe ; ils ont approché celui qui étoit l'accomplissement des figures ; ils ont suivi celui dont l'immensité remplit tout ; ils ont entendu la voix de celui *Qui appelle ce qui n'est point , comme ce qui est.* Rom. 4.
17. Ils ont entraîné tout l'Univers après eux , par leurs paroles ; ils ont volé comme des aigles aux deux bouts de la terre ; ils ont arraché les racines de l'erreur , comme on arrache l'yvraie : ils ont brûlé les autels des faux dieux , comme on brûle des ronces séches ; ils ont exterminé les idoles , comme des bêtes feroces ; ils ont donné la chasse aux demons ;

comme à des loups ; ils ont rassemblé dans l'Eglise les Fideles comme des brebis ; ils ont conservé les Orthodoxes comme les épis ; ils ont rebuté les heretiques comme la paille : ils ont fait sécher le Judaïsme comme du foin ; ils ont mis le feu à la Secte des Gentils , comme à une forest ; ils ont cultivé le monde , par le secours de la foy ; ils ont répandu leur lumiere par tout , comme fait l'Etoile du matin.

2. Cor.
12. 9.

C'est pour cela que le Sauveur disoit à l'Apôtre ; *Ma grace vous suffit* : vous avez éclairé , comme un Soleil , tout le monde par vos prédications ; vous avez chassé comme la Lune les tenebres de l'ignorance ; vous avez volé jusque dans le Ciel comme un aigle ; vous avez brillé dans le fond de la mer comme une pierre precieuse ; *Ma grace vous suffit* : considerez les victoires que vous avez remportées , & reconnoissez ma puissance : les Princes transportez de fureur vous ont ataqué ; les Peuples se sont jettez sur vous ; les Rois vous ont condamné ; les villes se sont soulevées ; les Juifs vous ont dressé des embûches ; les Gentils se sont déchaînez contre vous ; on a éguisé les épées , on a preparé des chaînes ; mais l'Apôtre intrepide au milieu de tant de dangers , s'écrioit ; *Qui nous separera de l'amour de Jesus-Christ ?* ô Heros que tant de combats & tant de victoires ont rendu recommandable !

Rom. 18.
35.

Parcourez , je vous prie , les combats que ce grand Apôtre a livrez , & vous serez étonné de ses victoires ; il a amené à son parti les Romains par la lettre qu'il leur a écrite ; il a entraîné les Corinthiens par la force de la Croix ; il a converti les Galates par les reproches qu'il leur a faits ; il a renversé la Diane d'Ephese ; il a jetté les Atheniens dans les filets par le moyen d'un Autel ; il a gagné le Concierge qui le tenoit prisonnier chez les Philippiens ; il a fait dans Antioche des prédications vehementes ; il a fait marcher un boëteux à Lystres ; il a ressuscité Eutyque à Troade ; il a triomphé d'une vipere dans une Isle. Il a rendu un magicien aveugle dans

dans Chypre : il a soutenu l'honneur de la Croix dans Jerusalem ; il a fourni pleinement sa carrière ; les perils sur les fleuves n'ont point été des obstacles à sa vertu ; les perils des voleurs ne lui ont point fait perdre le tresor de la foy : dans les perils où il a été de la part de ceux de sa Nation , il a fait paroître un courage invincible , & au dessus de l'humain ; dans les perils de la part des Payens , il a conservé l'integrité de l'Evangile ; les perils qu'il a couru au milieu des villes , n'ont pu interrompre ses victoires ; dans les perils au milieu des deserts , il a fait éclater la lumiere de l'Evangile ; dans les perils sur la mer , la patience ne lui a jamais échapé ; dans les perils entre les faux freres , il a trouvé de veritables fideles parmi les Juifs : le demon a épuisé tous ses artifices pour le tenter , mais il n'a pu lui enlever le fruit de ses victoires.

Tous les membres de Saint Paul ont été les instrumens de ses triomphes ; sa tête étoit comme le boulevard de la vertu ; ses yeux ont contemplé la tres - sainte Trinité ; sa langue a annoncé comme un tonnerre les Mysteres de la Theologie ; ses Stigmates jettoient plus d'éclat que les Etoiles , ses pieds lui ont servi a porter l'Evangile par tout l'Univers ; ses paroles guerissoient les maux de l'esprit ; ses Epîtres servoient comme de filets à prendre les hommes pour les sauver : son cœur comme une vaste mer étoit rempli de soins ; ses sueurs ont arrosé les nouvelles plantes de l'Eglise ; il étoit la base & l'appui de la Loy , & un tresor qui a enrichi tout le monde ; il a dissipé toutes les erreurs ; il a triomphé de la mort ; il n'a cessé de parler que quand il a été dans le tombeau ; & tout mort qu'il étoit , il s'écrioit , que *Jesus-Christ est* ^{Phil 1,} *ma vie , & la mort m'est un gain.* C'est à Jesus-Christ ^{21.} que la gloire & l'empire appartiennent , & au Pere , & au S. Esprit , maintenant & dans tous les siècles. Amen.





SERMON XIX.

Panegyrique de S. André Apôtre.

LEs filets des Apôtres ont une force merveilleuse ; ils ne se sont point rompus , quelque grande qu'ait été la multitude des poissons qui y ont été pris. Le temps ne peut user des filets que la grace a tissés , & qui ne sont point des ouvrages de l'art : quoique les pêcheurs soient morts , leurs instrumens subsistent toujours ; ces filets dont ils se sont servi pour prendre le monde , ne sont point usés. On n'aperçoit point le travail de ces pêcheurs , & cependant leurs filets se remplissent ; le lin qu'ils ont employé à les faire ne peut devenir la proie du temps : leurs hameçons n'ont point été faits avec de l'acier , que la rouille peut gâter ; ils ne se sont point servi d'apast pour prendre les poissons ; ils ne se sont point assis sur des rochers battus par les flots ; ils n'ont point monté sur des barques que la tempête pouvoit submerger ; les poissons qu'ils ont pris , ce ne sont point des animaux muets & dépourvûs de raison : si l'adresse dont ils se sont servi est admirable : leurs instrumens étoient nouveaux & inusitez : au lieu de perche , ils ont employé la prédication , la memoire au lieu de ligne , les vertus au lieu d'ameçons , les miracles au lieu d'apast : ce n'est pas pour la terre qu'ils pêchent , c'est pour le Ciel ; l'Autel leur a tenu lieu de barque ; au lieu de poissons , ils ont pris des Rois ; au lieu de filets , ils proposent l'Evangile ; la grace est leur art ; ce n'est point la mer , c'est la terre qu'ils parcourent. Qui a jamais vû une pêche semblable , où l'on prend des hommes au lieu de poissons ? ô puissance admirable du Crucifix ! ô effet merveilleux de la divine Bonté ! ô zele infatigable des

Apôtres ! il n'y a sans doute rien dans le monde qui puisse être comparé à la vertu Apostolique.

Le monde a vû souvent de grands prodiges ; il a entendu crier un sang qui demandoit vengeance , un frere animé contre son frere , tourmenté par les aiguillons de la jalousie , porter des mains parricides sur son propre frere : il a vû une Arche sauver le reste du monde d'un naufrage general ; il a vû un vieillard armé contre son propre fils , prêt a le sacrifier , sans toutefois l'égorger , offrant une victime qu'il n'a point immolée. Il a vû une cabane plus vaste que le Ciel , & une simple maison qui a renfermé la Majesté de Dieu : il a vû un larcin devenir une source de benedictions ; & un combat du Createur avec son serviteur : il a vû l'envie semer la discorde entre des freres , & une servitude porter un esclave jusque sur le Trône : il a vû un buisson jeter des flammes , & une baguette faire une infinité de miracles : il a vû les ondes devenir solides , & les abymes de la mer a découvert : il a vû une colombe de feu servir de guide a un grand peuple ; & une nuée pendant le jour qui le garantissoit des trop grandes ardeurs du Soleil : il a vû une baguette separée de la terre produire des feuilles , & le Ciel pleuvoir de la manne , pour nourrir les Israélites dans le desert : il a vû un homme arrêter d'une seule parole le cours du Soleil ; une femme sterile devenir seconde par l'efficace de la priere d'un Prophete ; il a vû une poignée de farine se multiplier à l'infini , & produire plus qu'un champ fertile , & une cruche d'huile se changer en une espece de fontaine. Il a vû un Prophete enlevé dans un char immateriel , & les os d'un mort devenir une source de vie. Voilà les prodiges qui se sont passez dans le monde : mais toutes ces merveilles se sont évanouïes comme une lampe qui s'éteint : si-tôt que le Soleil commence à paroître sur l'horizon , les ombres se dissipent.

Le monde qui a été le theatre de tant de merveilles , n'a rien vû de comparable aux Apôtres ; ils ont été les ministres du Verbe incarné ; ils l'ont vû revêtu d'une

chair mortelle ; ils l'ont accompagné dans ses voyages ; celui dont l'immensité s'étend par tout ; ils ont entendu la voix de celui qui a tout fait d'une seule parole ; ils ont enfermé tout le monde , comme dans un filet : ils ont volé jusqu'aux extrémités de la terre : ils ont arraché les erreurs comme de la zizanie ; ils ont brûlé les autels comme des épines sèches ; ils ont détruit les idoles ; ils ont banni les demons ; ils ont rassemblé les Fideles dans un corps ; ils ont confondu les heresies ; ils ont aboli le Judaïsme : ils ont détruit la secte des payens ; ils ont cultivé le monde , avec les maximes de la Croix ; ils ont semé par tout la parole de Dieu ; ils ont éclairé le monde , comme des Astres qui se levent le matin ; c'est pour cela que le Seigneur leur disoit ; *Vous êtes la lumiere du monde* ; l'Enfant d'une Vierge est votre Orient ; vous tirez votre éclat de la grace du Crucifix ; les langues que vous parlez vous servent de rayons ; le siecle futur est votre jour : votre midi , l'heure du crucifiement ; votre couchant , le séjour dans le Sepulchre ; votre nuit la mort temporelle ; votre éclat , la Resurrection : *Vous êtes la lumiere du monde* ; considérez ces Astres animez , & admirez les vives lumieres dont ils brillent.

André ayant rencontré le Seigneur , comme un trésor de lumieres , s'adressant à son frere Simon , lui dit , *Nous avons trouvé le Messie* ; quelle marque d'une amitié sincere ! Pierre commence à vivre le premier , & il est venu au monde , avant André son frere ; mais le cadet a attiré l'aîné à la connoissance de l'Evangile ; *Nous avons trouvé le Messie* : cette expression marquoit la joie qu'il ressentoit interieurement de la découverte qu'il venoit de faire ; c'est comme s'il eût dit , nous avons trouvé un trésor ; fuyez Pierre la pauvreté de la Circoucision ; dépouillez-vous des lambeaux déchirez de la Loy , secouez le joug de la lettre ; que toutes les choses du monde ne vous paroissent maintenant que comme des minucies ; n'estimez que comme des songes tous les

biens presens ; regardez Bethsaïde comme un village méprisable ; vos filets , comme des instrumens de la pauvreté ; vôtre barque , comme un piege pour le naufrage ; vôtre métier de pêcheur , comme un emploi trop hazardeux , & trop exposé au naufrage : les poissons , comme une amorce de la gourmandise ; la terre comme un séjour exposé à mille troubles ; le monde comme un lieu de corruption ; le Temple comme une retraite de voleurs ; Jerusalem comme le Tombeau de tous les Prophetes ; les Gentils comme une nation armée contre Dieu , & qui lui a fait toutes sortes d'outrages ; Caïphe comme le chef d'un conseil corrompu.

Nous avons trouvé le Messie ; que les Prophetes avoient annoncé , que la Loy avoit désigné clairement ; nous avons trouvé le tresor de la Loy , qui avoit été désigné sous tant de figures , que le Prophete Michée avoit vû sur le Thrône de la gloire , qu'Isaïe avoit contemplé au dessus des Seraphins , qu'Ezechiel avoit vû sur les Cherubins , Daniel au dessus des nuës , que Nabuchodonosor avoit remarqué dans la fournaïse , qu'Abraham avoit reçu dans sa maison , que Jacob n'avoit point voulu laisser aller , qu'après avoir reçu sa benediction ; nous avons vû celui qui est engendré de toute éternité , & qui s'est manifesté au monde dans ces derniers temps : c'est un tresor inépuisable , & que les voleurs ne peuvent enlever , dont l'existence est éternelle , mais qui ne s'est laissé voir que depuis peu de temps.

Nous avons trouvé le Messie , c'est-à-dire le Christ ; *Matth. 41.* on avoit déjà vû plusieurs Christs ; mais ils ont tous payé le tribut que l'on doit à la mort. Abraham a été un Christ ; mais on a mis son corps dans un Tombeau ; Isaac l'a été de même , mais il n'en reste que les os ; Moïse a été un Christ ; mais on ne sçait pas même où il a été enterré : tous ces Christs sont devenus la proie & les captifs de la mort. Mais ce Christ qui est Dieu par sa Nature , & qui s'est fait Homme par un effet

de la grande miséricorde, qui a consacré le ventre d'une Vierge, en se faisant Homme; il a choisi des pécheurs, pour remédier aux maux qui désoloient le genre humain. C'est à lui que la puissance, l'empire, la gloire, l'adoration, appartiennent, & à son Pere qui lui est, consubstantiel, & au Saint Esprit, maintenant, & toujours, & dans tous les siècles. Amen.



S E R M O N X X.

Panegyrique de S. Jean Chrysostome.

Nous devons rendre de grandes graces à Dieu, mes freres, de ce que la paix a été rendue à son Eglise d'une maniere si merveilleuse: cette maison où la Trompette sacrée s'est fait entendre avec tant d'éclat, jouit d'un parfait repos; on n'y entend plus parler de guerres, ni de combats. La memoire de Jean Chrysostome est un espede d'apost, pour prendre tous les Citoyens de cette grande ville, & pour les amener à la foy: ô grace merveilleuse qui triomphe de tous les obstacles! son zele a triomphé du temps; l'ascendant qu'il avoit sur les esprits les forçoit presque malgré eux d'entrer dans tous ses sentimens; la reputation de ses miracles n'a pû être renfermée dans un petit espace. Son Tombeau est dans le Pont; mais toute la terre parle de ses vertus. C'est avec justice qu'il peut dire comme l'Apôtre; *Vous êtes mon ouvrage en nôtre Seigneur.*

1. Cor.
2. 1.

Jean Chrysostome mérite bien d'être appelé la perle des Prédicateurs; & une Bibliotheque vivante de l'Écriture qui a été inspirée par le Saint Esprit; c'est un tresor de la Science divine; c'est le boulevard qui a

résisté à l'injuste puissance des Empereurs : c'est le fleau
perpetuel des heretiques ; la crainte ne l'a point abaissé
jusqu'à flater servilement les Grands ; il n'a point redouté
les menaces d'une Princesse qui se déchainoit
injustement contre lui, non plus que Joseph les caresses
d'une Egyptienne qui le poursuivoit.

Mais je crains bien que les éloges que je donnerai
à ce grand homme, ne soient gueres proportionnez à
son mérite, & à sa vertu. Il faudroit avoir son élo-
quence pour parler dignement de lui. Si Jean-Baptiste
a fait connoître le Soleil de justice ; Jean Chrysostome
a banni les tenebres de l'erreur ; l'un a fait voir la va-
nité des idoles, & de l'idolâtrie ; l'autre a travaillé à
la perfection des Fideles. L'un a découvert la misere
& l'impuissance de la Synagogue ; l'autre a fait éclater
la grandeur & la magnificence de l'Eglise : l'un a redressé
les mœurs par la force de ses paroles ; l'autre a servi
à faire triompher la grace. O Prêtre, dont la sainte in-
dustrie a été suivie d'effers si merveilleux, & qui a
produit plus de fruits que le printemps le plus agreable
ne produit de fleurs ! O nom, que les actions soutien-
nent parfaitement, & qui rend témoignage de la vie
que celui qui le porte a menée ! ô langue dont la repu-
tation va plus loin que le Ciel !

Jean-Baptiste a été un celebre Prédicateur ; l'autre a
été une trompette Evangelique ; l'un a été vierge, l'autre
a été le défenseur de la virginité ; l'un a baptisé dans
le desert ; l'autre a exercé son ministère dans les villes ;
l'un a repris vivement un adulateur, l'autre n'a pu
souffrir les ravisseurs ; l'un a eu la tête coupée pour la
gloire de son Maître, l'autre a fait paroître un cou-
rage & une constance invincible dans tous les perils
où il s'est trouvé ; l'un a été renfermé dans une pri-
son ; l'autre a été conduit en exil ; il a souffert de
grands combats, & il a remporté une infinité de
couronnes.

C'est pour cela que ce grand homme se récrie avec

5. Cor, 2.
84.

l'Apôtre ; *Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jesus-Christ* ; il a purgé la terre des erreurs qui regnoient par tout ; il a découvert à Ephese les artifices de Midas : il a privé de ses enfans celle qu'on appelloit la mere des dieux dans la Phrygie : il a fait voir dans Cesarée l'infamie de ces déesses qui s'étoient signalées par leur impudicité ; il a confondu dans la Syrie les Synagogues qui se révoltoient contre Dieu ; il a prêché l'Evangile dans la Perse , & il y a introduit la pieté : il a planté par tout les racines de la foy Orthodoxe ; il a fait connoître par ses discours le nom de Dieu dans le monde : le nombre des livres qu'il a composez est infini : il a travaillé sans relâche au salut des hommes : il a expliqué les plus sublimes Mysteres de la Theologie , après l'Apôtre Saint Jean : il a donné avec Saint Pierre le modele d'une sainte confession : il a souffert comme Saint Paul des travaux infinis pour l'établissement & pour la défense de la foy : il a tout abandonné pour elle , aussi-bien que les pêcheurs , qui suivirent Jesus-Christ. Grand Saint , si vôtre vie a été traversée par tant de fatigues ; elle a été couronnée par une mort glorieuse : vôtre Tombeau est celebre ; & vous avez reçu une riche recompense pour vos travaux ; par la grace & la misericorde de nôtre Seigneur Jesus-Crist , à qui la gloire , la magnificence , la puissance , appartiennent , & au Pere , & au Saint Esprit , dans les siecles éternels. Amen.

